



Esgrime à la Pentecôte 1955



Classe de cinquième 1985-1986



La fanfare en 1965

# M

- M'BAH Martial** 1972-1973
- M'BAHIA-BLE Jean** 1974-1975
- M'BAHIA-BLE Serge** 1974-1975
- M'BAITOUBAN Charles** 1980-1982  
Né le 19 février 1969 à Nantes
- M'BATCHI Alain** 1976-1979  
De Libreville. Travaille à l'Office des Ports et Rades du Gabon.
- M'BIDA Xavier** 1987-1991  
Né le 6 janvier 1972 à Douala (Cameroun)  
Il entre en 4ème et durant ses études, il pratique l'équitation.
- M'BOMBUE SAMNICK Jean-Claude** 1984-1988  
Né le 21 août 1967 à Strasbourg.  
Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études, il pratique l'athlétisme, le tennis et le football. Il participe au championnat UNSS Junior au 100 mètres et au saut en longueur. Il est nommé Sergent de division. Il fait partie du Peloton et est affecté à la garde du drapeau. Il obtient son Baccalauréat en juin 1988.  
A sa sortie de Sorèze, il entre à l'Institut de Technique des Marchés, ensuite à l'ESSEC, puis à l'Institut Universitaire de Technologie de l'Université Paris XIII et enfin au Centre de Formation à la Profession Bancaire.  
Il est titulaire du diplôme de Trader et Analyse financier, du diplôme de Marketing et du diplôme de Gestion Européenne et Internationale.  
Père de deux enfants, Jean-Claude exerce la profession de Directeur dans une banque.  
Ses violons d'Ingres sont l'art contemporain, le pop art, les arts premiers, la musique soul et la musique classique (La Callas), la littérature et le cinéma.  
De l'École de Sorèze il se souvient de sa rencontre avec des Soréziens qui venaient d'Afrique (en particulier d'Eric RIVES, de Douala, mort prématurément dans un accident de voiture, et d'Alexandre ALTEIRAC, décédé aussi).  
Il se souvient d'avoir appris le décès de son père, Chirurgien Dentiste Stomatologue Odontologue la veille de la Sainte Cécile durant le cours de mathématiques. Effondré, il se souvient avec gratitude du soutien de Monsieur FABRE DE MASSAGUEL, de tous ses camarades et de tous ses professeurs à cette occasion. Il se souvient d'avoir été fier pour la mémoire de son père en se rendant à son enterrement en uniforme de l'École et avec les galons de gradé des Rouges, galons qui lui avaient été décernés la veille.  
Il se souvient des discussions hautement philosophiques qu'il avait avec ses camarades dans les dortoirs, discussions aussi sur leurs cours et sur leurs familles qui leur manquaient.  
Il se souvient aussi des fameux bizutages dans la mare aux canards.  
Il ajoute :  
*« Puisse un jour cette belle École, tel le phénix, renaître de ses cendres. L'éducation change, les époques aussi, mais la soif d'apprendre jamais. »*

*Nos enfants doivent connaître ce que l'excellence signifie, ainsi que le travail bien fait.*

*C'est ce que nous pouvons leur laisser en héritage.*

*Qu'ils aillent plus loin que nous, plus haut que nous.*

*Comme le disait souvent Monsieur FABRE DE MASSAGUEL, Directeur de l'École et aussi mon Professeur d'Histoire et de Géographie : « Si vis pacem, para bellum ». Il faut s'éduquer pour anticiper les changements futurs. »*

**M'BONG-BIYINA Sophie**

**1987-1988**

**MALLEM Heddi**

**1960-1964**

Né le 3 mars 1951 à Batna (Algérie).

Il entre chez les Verts, fait partie de la Petite Académie, et poursuit dans la division des Jaunes.

Marié à Katia Revelli, il a deux enfants et exerce la profession de chorégraphe.

**MAC NEILL-MOSS Gilbert**

**1939-1940**

**MACABIES Alain**

**1979-1981**

Né le 15 décembre 1963 à Perpignan, y décédé le 10 décembre 1998 à 34 ans

**MACAU Frédéric**

**1899-1900**

Né le 12 septembre 1883

**MACHAT Agnès**

**1983-1986**



Agnès MACHAT et François CRUYPENINCK

Née le 18 octobre 1967 à Brive la Gaillarde.

Elle entre à l'École dans la division des Bleus. Elle s'inscrit à la fanfare où elle choisit de jouer du tambour. Durant ses études, elle pratique le demi-fond et l'escrime. Elle passe dans la division des Rouges. Toujours à la fanfare, elle est nommée Caporal-tambour. Elle obtient son Baccalauréat en juin 1986.

A sa sortie de Sorèze, elle s'inscrit à la Faculté de Droit de Toulouse où elle atteint le niveau DEUG.

Agnès, mère de deux enfants, vit avec son conjoint, Monsieur MARTINEAU à Brive-La Gaillarde. Elle dirige l'entreprise de distribution de pièces détachées automobile et d'activité montage LEHM dont elle est Directrice générale et Gérante.

Elle a obtenue le Trophée de l'initiative 2011.

Son violon d'Ingres est la danse classique.

En terme de souvenir, elle en a un avec sa compagne de chambre, Valérie Madaule :

Le soir après qu'Elisabeth, notre surveillante, nous ait souhaité une bonne nuit et ait refermé la porte de notre chambre, Valérie et moi avons pris l'habitude de fumer au lit une cigarette chacune. Bien entendu, nous nous munissions d'un verre d'eau pour recueillir nos cendres et éteindre consciencieusement nos mégots dedans. ... (cette démarche à priori très responsable comportait surtout le bénéfice non négligeable de réduire les

odeurs...). Le matin, quand Elisabeth passait dans le couloir et frappait à nos portes pour nous réveiller, je traînais toujours un peu au lit poussant parfois la surveillante à rentrer dans notre chambre pour me faire lever. Valérie avait peur qu'en incitant la surveillante à rentrer dans notre chambre pour me secouer les plumes, elle ne sente la cigarette et nous démasque. Les soirs de demi-saison encore, nous pouvions aérer la chambre avant de nous endormir mais autant vous dire que les soirs d'hiver à Sorèze vous passent l'envie d'ouvrir la fenêtre... même la trouille de se faire punir est moins forte que la "froidure" mordante de l'hiver au pied de la Montagne Noire ! Alors un soir (...de grand froid), Valérie me conseille : "écoute Agnès, vraiment demain il faudrait que tu te lèves dès qu'Elisabeth passe frapper à la porte sinon elle va rentrer et sentir que nous avons fumé."

Très motivée donc, le cerveau en conditionnement extrême, je m'endors déjà prête ... à me réveiller! Si bien que le lendemain, Elisabeth frappe à la porte : "debout les filles !". Dans le millième de seconde, je hurle en réponse :



"Je suis debout Elisabeth ! je suis debout, ne rentrez pas !". Fort surprise de ma promptitude et de mes cris proches d'une alerte au feu, elle pénètre aussitôt dans la chambre :

"Tout va bien Agnès ?? Qu'est-ce qu'il y a ??? ... Mais !?!?...Hum, ça sent la cigarette ici.....". Valérie a levé les yeux au ciel, avant d'en rire copieusement et souvent avec moi, car épargnées toute deux de la sanction ! Merci à Elisabeth pour son indulgence !

Laurent FESTIN, Agnès et François CRUYPENINCK

<b>MACHENAUD Frédéric</b>	<b>1976-1978</b>
<b>MACRIDIS Philippe</b>	<b>1980-1981</b>
<b>MADAULE Valérie</b>	<b>1982-1985</b>
<b>MADER Camille</b>	<b>1899-1900</b>
<b>MADERN Jean</b>	<b>1943-1947</b>
<b>MADINIER Olivier</b>	<b>1981-1982</b>
<b>MADRENAS Xavier</b>	<b>1975-1978</b>

Né le 28 juin 1965 à La Rochelle.

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de la trompette. Il passe dans la division des Jaunes. Durant ses études, il pratique la natation et le football.

A sa sortie de Sorèze il entre à l'Institut France-Afrique à Dormans, puis à l'École Hôtelière de Mazamet. Il y obtient CAP et BEP de serveur et de cuisinier, et ensuite le Baccalauréat technique d'Hôtelier.

Appelé sous les drapeaux en 1985, il fait l'École des fusiliers marins de Lorient puis la pépinière à Paris. Il est démobilisé en 1986 avec le grade de Quartier-Maître. Il est titulaire de la Médaille de Bronze de la Défense Nationale.

Marié et père de deux enfants, Xavier est restaurateur à Castres.

**MAEHLER Johnny****1956-1958**

De Talence (Gironde).  
Œuvre dans l'import-export au Brésil.

**MAFFRE André****1923-1930**

Né le 12 janvier 1913 à Mazamet.  
Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Clique et choisit de jouer du clairon. Il passe dans la division des Bleus. Durant ses études il pratique le football. Il passe enfin dans la division des Rouges. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée. Il obtient son Baccalauréat en 1930.  
A sa sortie de Sorèze il rentre directement dans la vie active de Courtier en Peaux.  
Appelé sous les drapeaux en 1931, il est démobilisé en 1932 avec le grade de Sous-Officier.  
Mobilisé en 1939, il combat à la frontière italienne et est démobilisé en 1940.  
Il a été Conseiller Municipal de Mazamet de 1953 à 1974.  
Actuellement à la retraite, son violon d'Ingres est l'aviation qu'il pratique à l'Aéro-club de Mazamet.  
De souvenirs qui ont marqué sa vie à l'École de Sorèze, il se rappelle, durant sa scolarité chez les collets Bleus, de l'incendie de nuit aux cuisines, combattu avec une pompe à bras de l'École alimentée par les seaux d'eau que se passaient les élèves faisant la chaîne depuis le bassin.  
Décédé le 21 mai 2009 à Aigüefonde (Tarn)

**MAFFRE-BAUGÉ Emmanuel****1930-1937**

Né le 12 décembre 1921 à Marseillan (son trisaïeul et son grand-père ont été Soréziens du siècle précédent et sa famille était apparentée au Père AUDOUARD).  
Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes. Il a une très jolie voix et on lui confie souvent le premier rôle dans des pièces jouées au théâtre de l'École lors des fêtes de la Sainte Cécile ou à Pentecôte. Il est admis ensuite dans la division des Bleus.  
A sa sortie de Sorèze, il termine ces études secondaires chez les Pères Jésuites de Montpellier.  
A la fin de ses études, il devient viticulteur et gère la propriété familiale.  
Célèbre défenseur de la viticulture du pays languedocien dans les années 1970, Emmanuel a été Conseiller Général de l'Hérault, Président de la Chambre d'Agriculture du Languedoc-Roussillon et Député au Parlement Européen.  
Il décède le 23 juin 2007 à Montpellier à l'âge de 86 ans et est enterré dans le caveau de sa famille maternelle au cimetière de Bélarga (Hérault).  
Il a écrit *Vendanges amères* en 1976,  
*Entre Dieu et diable* en 1978,  
*Face à l'Europe des impasses* en 1979,  
*Superbe et généreux Jean Maffre : 1785-1834* en 1982,  
*Le Seigneur de Marseillan* en 1983,  
*L'Épée à deux tranchants* en 2003,  
*Oriane fille de Thau* en 2003.



En 1979, avant d'être élu Député au Parlement Européen, il annonçait sa décision de renoncer à ses mandats dans les organisations agricoles et expliquait ainsi sa décision : « *Il n'est plus seulement question d'opter pour telle forme de société. Il s'agit de décider de la place qu'aura la France dans un système qui emprisonne sa capacité politique propre au profit d'une supranationalité déterminée par le poids économique et financier des divers partenaires.* »

**MAFFRE Jean** 1935-1940

Né le 3 octobre 1923 et décédé le 25 décembre 1973 à Mazamet  
Courtier en peaux à Mazamet.

**MAFFRE Louis** 1925-1926

**MAFFRE Pierre-Léon** 1915-1920

**MAGNAN Patrick** 1968-1968

**MAGNANI Thomas** 1987-1990

Né le 21 juillet 1974 à Montauban.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes en 4<sup>ème</sup>. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de la clarinette. Il passe ensuite dans la division des Bleus.

Marié et père de trois enfants, Thomas exerce la profession de viticulteur.

**MAGRET Roland** 1959-1962

Né le 11 août 1947 à Bordeaux-Caudéran  
Décédé à Nice le 19 juin 2020

**MAHIEU Jules** 1930-1933

**MAHIEU Jules** 1908-1912

Avocat à la Cour d'Appel de Paris. Décédé en 1934

**MAHLER Bastien** 1986-1987

Né en 1974. Responsable d'hôtel-restaurant à La Trinité (Martinique).

**MAINI Jean-Claude** 1956-1960

Décédé le 13 décembre 1988 à Melbourne.

**MAIRONE Richard** 1980-1983

Agent immobilier à Narbonne

**MAISSIAT Jean** 1921-1923

**MAITREJEAN Stéphane** 1983-1990

Né le 21 mars 1972 à Mouila (Gabon)

**MAJOREL Xavier** 1944-1948

**MAKOWSKY Constantin** 1968-1970

Né le 19 mai 1953 à Boulogne-Billancourt,  
décédé le 13 janvier 1975 à St Léger en Yvelines

**MALAFOSSE (3) Marie-Joseph, Albert, Christian****1933-1940**

Né le 29 octobre 1922 à Belvèze du Razès (Aude).  
Il entre à l'École dans la division des Verts. Il est admis à la petite Académie. Il passe dans la division des Jaunes et est admis au cercle littéraire de l'Académie. Il entre dans la division des Bleus. Durant ses études il pratique l'équitation et le rugby. Il entre enfin dans la division des Rouges et obtient son Baccalauréat en 1940.

A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à la Faculté de Droit où il obtient la Capacité en Droit.

Mais il est déporté du travail en Allemagne (S.T.O.) en 1943.

A sa libération, en 1945, il devient exploitant viticole à Azille où il gère sa propriété. Il a pris sa retraite depuis quelques années.

Le violon d'Ingres de Christian a toujours été l'équitation (C.S.O.).

Décédé le 19 mars 2006 à Belvèze du Razès.

**MALAFOSSE (2) Marie, Jules, Jean-Claude****1933-1938**

Né le 27 août 1921 à Belvèze du Razès (Aude).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il est admis à l'Académie. Il passe dans la division des Bleus où il est nommé Sergent de Classe. Il est admis au cercle littéraire du Portique. Durant ses études, il pratique l'escrime et l'équitation. Il entre dans la division des Rouges où il obtient son Baccalauréat en Philosophie en 1938.

A sa sortie de Sorèze, il entre à l'École Nationale d'Agriculture de Toulouse (Purpan) et obtient le Diplôme d'Ingénieur Agricole.

Il est appelé aux Chantiers de Jeunesse en 1941 et est libéré en 1943.

Marié et père de trois enfants, Jean-Claude a été propriétaire viticulteur au Château de Belvèze durant toute sa vie.

Il est décédé le 13 janvier 1992 à Belvèze Limoux.

**MALAFOSSE (1) Jean-Marie, Henry, Marcel****1928-1937**

Né le 22 mai 1919 à Belvèze du Razès (Aude).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il est admis à la petite Académie. Il s'inscrit à la Clique où il joue du tambour. Il passe dans la division des Jaunes et est admis au cercle littéraire de l'Académie, entre



dans la division des Bleus. Durant ses études il pratique l'équitation et l'escrime. Il entre enfin dans la division des Rouges et obtient son Baccalauréat en 1937.

A sa sortie de Sorèze il entre à l'École des Officiers de Réserve.

Appelé en octobre 1939, il fait la guerre de 1940. Il est démobilisé en 1943 avec le grade d'Aspirant.

Après la démobilisation, Marcel devient exploitant viticole sur sa propriété familiale du Château de Belvèze et par la suite du Domaine viticole de Cesseroas dans l'Hérault.

Il est décédé le 27 avril 2011 à Limoux et inhumé à Cesseroas (Hérault).

Marcel MALAFOSSE



**MALANDIN Bernard****1966-1974**

Né le 21 septembre 1954.

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il quitte Sorèze l'année suivante, mais il est réinscrit dans l'établissement en 1973 dans la division des Rouges où il s'inscrit à la Fanfare.

Marié et père d'un enfant, Bernard exerce la profession d'Imprimeur-Reprographe.

Il conserve de l'École de Sorèze une grande solidarité et de grands enseignants.

**MALARD-GRATTON Alexis****1988-1990**

Né le 20 mai 1972 à Boulogne-Billancourt.

Il entre en 3<sup>ème</sup> dans la division des Bleus.

Il est agent de photographes.

**MALARD-GRATTON Romain****1989-1990****MALAURIE Guillaume****1965-1966**

Né le 25 novembre 1952 à Paris.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes en classe de quatrième. Durant ses études, il pratique l'escrime, le sabre, le rugby et la comédie pour le spectacle annuel de l'École.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires au Lycée Henri IV à Paris, et au Lycée Jules Ferry, toujours à Paris. Il entre en classe préparatoire à Paris, est admis à l'École Normale Supérieure et en obtient une maîtrise d'histoire et un DEA.

Incorporé sous les drapeaux en octobre 1978, il est libéré en octobre 1979.

Marié avec Emmanuelle VIBER et père de trois enfants (Timon, Vital et Jonas), Guillaume est journaliste au Nouvel Observateur, Rédacteur en chef (1998-2007), Directeur du journal (2007-2009) et grand reporter (2009-2014).

Il est décoré de l'Ordre National du Mérite.

Ses souvenirs de l'École :

L'écoute publique des résultats et des commentaires individuels du trimestre dans la grande salle.

Le plaisir du sabre dans la salle d'escrime.

La solitude lors de petites vacances ou à Pâques.

L'abomination des récitations de textes latins.

Les matchs de rugby.

Les tournois de baby-foot

La lutte pour le beurre ou la confiture le matin à la cantine.

Les horizons poignants des horizons cathares de la Montagne Noire.

**MALAVAL Pierre****1914-1915**

Né le 31 mai 1905 à Auxerre

Décédé le 29 juin 1985 à Marseille

**MALAVAL Pierre-Paul****1943-1948**

Né à Albi le 15 mars 1931.

Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1948. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari Ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.

Pierre a été Directeur Général du Centre Technique du Bois.

Il décède le 23 juin 2012 à Albi.

**MALBRANQUE Jourdain**

Né Paul François Guislain le 2 août 1903 à Thélus (Pas de Calais)



Le Révérend Père Dominicain MALBRANQUE est affecté à l'École de Sorèze en 1941. Il était professeur de religion et prit la direction de la division des Rouges. Il fut directeur de cette division pendant plus de trente ans. Excellent prédicateur il fit de remarquables prêches à l'occasion des semaines saintes 1943 et 1944 à l'église paroissiale de Sorèze.

Après Sorèze, en 1971, il était à Lacordaire à Marseille, et on le voyait souvent aller du quartier Saint Just jusqu'à Notre Dame de la Garde à pieds, 6 kms de montées et de descentes ! Et retour !

Il décède le 9 mai 1974 à Marseille.

**MALET Eric et Jacques** 1977-1978

**MALET Georges** 1910-1911

**MALIS Pierre et Maurice** 1919-1923

**MALLA Alphonse** 1922-1923

**MALLA Jean-Marie** 1916-1917

**MALLARD Brice** 1987-1989

Né le 23 janvier 1970 à Tours. Entre à l'École en Terminale.

**MALLE Vincent** 1958-1961

Né le 7 août 1944 à Châtillon sur Loire (Loiret), Vincent Malle est décédé le 19 novembre 2011. Il était un producteur à la filmographie bien remplie d'oeuvres qui ont fait date dans le septième art, telles que le film qui fit scandale à Cannes, La Grande Bouffe de Marco Ferreri avec son quatuor de choc (Philippe Noiret, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli et Ugo Tognazzi), La Chair de l'orchidée de Patrice Chéreau (1975), L'école de la chair (1998) de Benoît Jacquot avec Isabelle Huppert et plus récemment Partir (2009) de Catherine Corsini, avec Kristin Scott Thomas.

Frère du cinéaste Louis Malle décédé en 1995, il avait collaboré avec lui à de nombreuses reprises : pour Fatale en 1992, drame passionnel avec Juliette Binoche et Jeremy Irons, Alamo Bay en 1985 ou encore Le Souffle au coeur en 1971. Décédé le 19 novembre 2011 à Paris.

**MALLET Jean-Pierre** 1982-1984

**MALLIARD Robert** 1955-1956

**MALPAS Jean** 1922-1923

**MALYE Frédéric** 1976-1979

Chef de Peloton 1977-1978  
Fonctionnaire de Police.

**MALZAC Benjamin** 1989-1990

Né à Béziers. Médecin. Frère de Nicolas.

**MALZAC Nicolas****1987-1990**

Né le 29 janvier 1975 à Béziers. Frère de Benjamin.  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de saxophone. Durant ses études il pratique le football. Il passe dans la division des Bleus où il obtient son Brevet.  
A sa sortie de Sorèze il s'inscrit à l'École Hôtelière de Lausanne en Suisse où il obtient le diplôme de Gestion Hôtelière.  
Marié et père d'un enfant, Nicolas exerce son activité dans le secteur Hôtellerie-restauration et est propriétaire d'hôtel dans le Var.  
Des souvenirs qui ont marqué sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient de la participation avec l'École à l'émission : « Avis de recherche » avec Hugues AUFFRAY, du jumelage de l'École avec le 4<sup>ème</sup> R.E.I. de Castelnaudary et de la visite à l'École du Duc d'ANJOU, Prétendant Légitimiste au Trône de France.

**MALZAC Stéphanie****1986-1989**

Née le 10 mars 1971 à Béziers.  
Stéphanie entre à l'École de Sorèze dans la division des Bleus, pratique la natation et l'athlétisme. Elle passe chez les Rouges où elle réussit son baccalauréat.  
Elle poursuit ses études à l'Université du Mirail à Toulouse et y obtient la licence LEA et un diplôme de visite médicale CPNVM. Puis elle est déléguée médicale pour un grand laboratoire pharmaceutique.  
Elle a trois enfants et décide alors de se reconverter et, diplômée Peintre artisan des Compagnons du devoir et designer d'espace, elle devient architecte d'intérieur et peintre artisan le 2 février 2014 et exerce dans sa ville de naissance.

**MAMY Albert, Gaston, Joseph**

Né le 14 août 1939 à Toulouse.  
Il a été nommé, à la Pentecôte 1978, « Etudiant d'Honneur » par le Père MONTSERRET, Directeur de l'École.  
Il est Maire de Sorèze depuis 1977, Conseiller Régional depuis 1993, Conseiller Général du Tarn de 1970 à 1982 ainsi que Député du Tarn de 1986 à 1988.



En sa qualité de Député, il a obtenu, en 1988, le classement de l'École « Monument Historique ». Il a sauvé les bâtiments de l'École de Sorèze de la ruine complète, après sa faillite en 1991, en proposant et en créant avec la participation de la Commune de Sorèze, du Département du Tarn, et de la Région Midi-Pyrénées le Syndicat Mixte de l'Abbaye-École de Sorèze.  
A ce titre, il ne peut être considéré par tous les Soréziens que comme un membre bienfaiteur de l'École.  
Marié et père d'un enfant, Albert MAMY est avocat au Barreau de Toulouse depuis 1963.  
Il est Vice-président du district Lauragais-Revel-et-Sorézois depuis 1995.

Albert MAMY

<b>MANDELLI Pierre</b>	<b>1938-1944</b>
Né le 13 janvier 1926 à Cahors Sergent de Clique 1942-1943 Bijoutier Décédé à Prayssac (Lot) le 30 mars 2019	
<b>MANDEREAU Philippe</b>	<b>1985-1986</b>
Né à Paris le 30 novembre 1968	
<b>MANDONNET Jean-Pierre</b>	<b>1979-1981</b>
<b>MANEGAT Jean</b>	<b>1922-1923</b>
<b>MANENC Frédéric</b>	<b>1980-1981</b>
Directeur d'un bar-dancing à Toulouse	
<b>MANHES André</b>	<b>1953-1957</b>
Né le 25 septembre 1938 à Dourgne. Décédé le 21 juin 2018 à Hyères.	
<b>MANIQUAIRE Jean-Paul</b>	<b>1989-1990</b>
<b>MANLEY Michel</b>	<b>1944-1945</b>
Né le 11 octobre 1932 à Paris, y décédé le 11 juillet 2012.	
<b>MANNARINI Jean-Antoine</b>	<b>1987-1987</b>
Né le 12 janvier 1971 à Bastia Distillateur à Porto Vecchio (Corse du Sud) Décédé le 27 octobre 2009 à Porto Vecchio	
<b>MANOEL DE MARTIGNAC</b>	<b>1910-1911</b>
<b>MANSOUR Bassem et Waël</b>	<b>1975-1977</b>
Nés à Beyrouth	
<b>MANSOUR Bilal</b>	<b>1975-1977</b>
Né le 15 avril 1963 à Beyrouth. Il entre à l'École de Sorèze dans la division des Jaunes. Il est admis au cercle littéraire et scientifique de l'Académie. Il apprend le solfège et à jouer du piano. Il pratique aussi durant ses études le judo et l'équitation. Marié et père de trois enfants, a étudié à l'International College de Beyrouth, à la California State University de Long Beach et a les diplômes de Bachelor of Science in Civil Engineering et de Bachelor of Science in Computer Science. Bilal est directeur de sociétés (Group Executive Director) d'informatique au Nigeria. Ses violons d'Ingres sont le ski nautique, l'aïkido et le surfing.	
<b>MANZONI-SOSA Yann</b>	<b>1983-1985</b>
Né à l'Union (Haute Garonne) le 20 juillet 1974. Décédé le 7 novembre 2015 à Saugues (Haute Loire)	
<b>MARAIS Christophe</b>	<b>1986-1987</b>
Né le 29 juin 1968 à Toulouse. Il entre à l'École dans la division des Rouges. A sa sortie de Sorèze, il entre à l'IPC de la Chambre de Commerce de Toulouse où il obtient le diplôme de l'IFVT. Marié sans enfant, Christophe est Gérant d'une entreprise du bâtiment et des travaux publics.	
<b>MARAVAL Henri</b>	<b>1906-1907</b>

<b>MARAVAL Jean</b>	<b>1915-1916</b>
Né le 30 novembre 1893 à Boissezon (Tarn), décédé à Castres le 18 avril 1976	
<b>MARCANTONI Jean</b>	<b>1941-1944</b>
Né à Canari-Marinca (Corse). Décédé le 3 décembre 2007.	
<b>MARCASTEL Michel</b>	<b>1979-1980</b>
<b>MARCE Jean-Paul</b>	<b>1953-1954</b>
<b>MARCEAU Igor</b>	<b>1977-1977</b>
<b>MARCELET Michel</b>	<b>1963-1968</b>
Né le 10 février 1949 à Nice. Il entre à l'École de Sorèze dans la division des Bleus. Durant ses études il pratique l'équitation et aussi la spéléologie. Il est ensuite admis dans la division des Rouges. Il est nommé au grade de Caporal puis à celui de Sergent de classe. Il fait partie du Peloton et il obtient son baccalauréat en 1968. A sa sortie de Sorèze il entre à la Faculté des Sciences Economiques d'Aix-en-Provence. Il obtient la Licence de Sciences Economiques et le D.E.S.S d'Economie Appliquée de l'I.A.E. Appelé sous les drapeaux en 1994, il est libéré en 1995 avec le grade de Sergent. Marié et père de deux enfants, Michel est directeur d'agence à la Télématique Vidéotex Française, puis artiste-artisan dans le domaine des objets d'art.	
<b>MARCHAL Emmanuelle</b>	<b>1982-1983</b>
Née le 10 avril 1968 à Montauban	
<b>MARCHAL Didier</b>	<b>1962-1967</b>
Né le 7 novembre 1952 à Montpellier. Caporal de bibliothèque et de matériel en 1963-1964. Sergent des promenades en 1966-1967. Cadre dans une société des eaux.	
<b>MARCHAL Eric</b>	<b>1961-1967</b>
Né le 18 novembre 1946 à Montpellier. Sergent de promenade en 1964-1965 et animateur de randonnées. Sergent Major 1965-1966. Chirurgien-dentiste	





Eric MARCHAL sur Eglantine en 1963

**MARCHAL Hervé**

**1962-1965**



Né le 23 décembre 1945 à Montpellier.

Maître des Cérémonies 1964-1965.

Au sortir de Sorèze, il fréquente l'école de journalisme de Strasbourg et entre à Midi-Libre. Dans la suite de sa carrière, il travaille à la radio, il monte une agence de presse dans le Midi de la France, et, entre autres, est directeur de la communication du Conseil Régional d'Aquitaine.

Directeur de la Communication au Conseil Régional d'Ile de France.

A la retraite, il monte encore une société de conseil à Paris.

Il a travaillé pour l'Association des Régions de France.

**MARCHAL Joël****1961-1966**

Né le 8 janvier 1948 à Montpellier.

Il entre à l'École dans la division des Bleus puis dans la division des Rouges où il est nommé Sergent d'Honneur 1965-1966.

Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1965. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari, ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.

Joël est Docteur en Médecine.

Il exerce la profession de Chirurgien comme son père.

**MARCHAL-HANNS Philippe****1979-1981**

Né le 30 juillet 1962 à Paris.

Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études, il pratique l'équitation sous la direction de Monsieur BERTHELOT, Écuyer de l'École. Il fait partie du Peloton.

A sa sortie de Sorèze il monte à Paris où il s'initie à la photographie et devient photographe. Plus tard il deviendra commerçant.

Il réside actuellement dans la région de Chartres et il a une activité dans l'environnement et les jardins.

**MARCHAND Dominique****1962-1964****MARCHASSON François-Régis****1966-1970**

Né le 15 octobre 1949.

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il passe dans la division des Rouges. Il est nommé Maître des Cérémonies 1969-1970. Il obtient son Baccalauréat en juin de la même année.

François-Régis est Comédien.

François-Régis MARCHASSON  
Maître des Cérémonies 1969-1970

**MARCHE Gabrielle**

Infirmière de l'École de 1920 à 1965. Avant de se retirer, elle fonctionna en binôme avec Madame Juliette MARFAING qui lui succéda à l'Infirmierie.

Infirmière de la Croix Rouge, elle avait été décorée de la Légion d'Honneur durant la Guerre 1914-1918.

Elle décède en 1970.

Gabrielle MARCHE

**MARCHEZ Josette**

Né le 28 décembre 1934 à St Pierre (Cantal)

Elle a été nommée « Sorézienne d'Honneur » par l'Association Sorézienne.

Petite fille de Madame MARCHE, infirmière de l'École de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. 1937 est l'année où pour la première fois elle respire l'air des couloirs et du parc, disait elle. Elevée par sa grand-mère, elle passe son enfance avec elle dans l'établissement auquel elle voue une grande passion. Josette est né le 28 décembre 1934 à St Pierre (Cantal).

Après des études de comptabilité et de secrétariat, elle est engagée comme employée de gestion à l'École en 1954 où elle reste pendant plus de trente ans.

Chasseuse impénitente, à sa retraite, elle se retire dans sa maison de Sorèze et est élue Présidente des chasseurs du Sorézois.

Elle décède le 25 septembre 1997 à Toulouse et est inhumée à Sorèze.

**MARCHINI François****1976-1976**

Né le 29 août 1958 à Limoges, décédé à Gaillac le 2 novembre 1976

**MARCILHACY Emmanuel****1964-1971**

Né le 7 mai 1955 à Brive la Gaillarde.

Il entre à l'École dans la division des Verts à l'âge de 9 ans. Il passe dans la division des Jaunes. Attiré par la Fanfare, il choisit de jouer du clairon. Durant ses études, il pratique aussi l'escrime. Il passe dans la division des Bleus où il obtient son Brevet.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires et s'inscrit à la Faculté de Droit d'Assas-Paris II. Il obtient la Licence en Droit.

Appelé sous les drapeaux en août 1978, il est démobilisé en août 1979 avec le grade de Caporal-Chef.

Avec Edith CYR, ayant un enfant, Emmanuel a été Vice-président d'une société du secteur des assurances à Montréal (Québec) et est actuellement consultant en ressources humaines.

Emmanuel MARCILHACY a été également Vice-président du Conseil d'Administration du Collège International Marie de France à Montréal, Collège faisant partie du réseau de l'AEFE.

Ancien élu à l'Assemblée des Français de l'Étranger (2003-2009), il a été membre de la Commission des Finances et des Affaires Économiques et membre de la Commission temporaire de l'Emploi et de la Formation Professionnelle.

Il a été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite et a obtenu à titre civil la Médaille du Mérite Colonial de la Fédération des Anciens d'Outre-Mer et des Anciens Combattants des Troupes de Marine.

**MARCILHACY Stéphane****1964-1971**

Né le 7 mai 1955 à Brive. Jumeau d'Emmanuel.

Il entre à l'École dans la division des Verts, puis il passe dans la division des Jaunes. Il apprend le piano. Il passe dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique et choisit le clairon. Il obtient son Brevet. Il entre enfin dans la division des Rouges où il est nommé chef de classe. Durant ses études il pratique le judo. Et fait partie du peloton.

A sa sortie de Sorèze il entre à Paris II D'ASSAS où il obtient la Licence de Sciences Economiques.

Appelé sous les drapeaux en octobre 1977, il est libéré en septembre 1978.

Marié et père de trois enfants, Stéphane est Directeur Général d'une banque dans le secteur Financement d'Actifs Professionnels puis retraité.

Il est aussi Administrateur de la Caisse des Écoles de Levallois-Perret.

Ses violons d'Ingres sont le chant et la musique.

Il est membre du club du Stade Français.

**MARCOTTE DE SAINTE MARIE Arnaud****1986-1987**

Né le 3 août 1971 à Pornic (Loire Atlantique)



**MARÉE Caroline** 1984-1987  
Née le 9 juin 1970 à Talence.

**MARÉE Pierre-Yves** 1985-1986  
Né le 17 mars 1968 à Talence. Trésorier (*Cash Credit Manager*)

**MARESCHAL Gilbert** 1942-1943  
Décédé le 7 décembre 2003 à Nîmes  
et né dans la même ville le 3 octobre 1924

**MARFAING Léon, Eugène, Paul-Marie**

Né le 4 septembre 1865 à Aurillac (Cantal).  
Eminent Professeur de musique de l'École de Sorèze, il enseigna dans l'établissement de la dernière partie du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au premier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle.

Son petit fils, Michel MARFAING, affirmait que dans les années 1880 son grand-père avait le choix entre être Chef d'Orchestre au Capitole de Toulouse ou Professeur à l'École de Sorèze. Il choisit Sorèze.

Professeur de Musique, il succède ainsi à Monsieur d'AURIOL, grand-père de Jean MISTLER.

Qui à la Fanfare de l'École ne se rappelle avoir utilisé, trente ans après la mort de ce Professeur (et avant l'arrivée des photocopieuses), des belles partitions admirablement orchestrées et calligraphiées signées MARFAING.



Très bon organiste, il exerçait ses talents sur les orgues de l'École; et, il était aussi l'Organiste de la paroisse de Sorèze, qui possède dans son église les belles orgues de l'ancienne abbaye bénédictine.

Léon MARFAING, comme les nombreux professeurs de l'École du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> qui consacrèrent toute leur vie d'enseignant à cet établissement et à leurs élèves, était honoré et reconnu par les Sorézois.

Ne disposant pourtant que de modestes appointements, il arriva, dans un équilibre de vie harmonieux, à acquérir une belle

maison sur les Grandes Allées et à édifier un « chalet » à Monplaisir. Les « chalets » étaient de jolies petites maisons de poupée de 3 m. par 4 m. que les Professeurs faisaient bâtir sur un terrain de quelques ares à moins de 1000 mètres des portes de la ville. Ces chalets leur permettaient de venir vivre près de la nature et de se ressourcer durant les jours de congé et les vacances. Ainsi parmi les collègues de Monsieur MARFAING étaient Monsieur Achille FRAISSÉ qui avait son chalet à Padoue dans la vallée de la Mandre, Monsieur Laurent PORTAL qui l'avait route de Puylaurens et d'autres encore...

Monsieur Léon MARFAING décéda le 18 avril 1933. Il fut inhumé au cimetière du village dans le caveau de famille.

(Ces renseignements nous ont été fournis par la famille).

**MARGAIL Julien** 1988-1989  
Né le 24 octobre 1978  
Ingénieur des systèmes d'information

**MARGOTEAU Corinne** 1990-1991

**MARIA Xavier** 1897-1906  
 Né le 24 avril 1888 à Ponteilla (Pyrénées Orientales)  
 Décédé en 1966 à Ponteilla (Thuir).

**MARIDAT Denis** 1961-1963

**MARIGNIER Jacques** 1941-1942

**MARILL Luc** 1978-1981  
 Commercial à Djibouti

**MARILL Thierry, Thibaut** 1978-1981  
 Né le 27 octobre 1965 à Djibouti.



Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la clique où il choisit de jouer du clairon. Il passe dans la division des Bleus où il est nommé Caporal de division. A sa sortie de Sorèze il entre à la Florida States University (U.S.A.) où il obtient le diplôme de Bachelor of

Sciences option Finances Internationales et Management. Marié et père de deux enfants, Thierry est Chef d'entreprise et Directeur de sociétés à Djibouti. Il est Conseiller du commerce extérieur de la France. Ses violons d'Ingres sont l'aviation, le parachutisme, la voile et la plongée sous-marine. Dans ses souvenirs de Sorèze, il se souvient des longs couloirs interminables et glaciaux qui mènent aux douches. Sa douche d'une durée trop courte. Le réfectoire avec un plat qui me hante encore : lentilles-saucisses. Ses premiers hivers et ses premiers flocons de neige (il n'y en avait pas à Djibouti), ses Prof. d'un autre âge mais au grand cœur et surtout la découverte de la vie en dehors du cercle protégé de la famille. Ce fut le plus dur mais ô combien bénéfique pour les années à venir.

**MARIN Alphonse et Henri** 1924-1925

**MARIN Jean** 1936-1944  
 Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes puis dans la division des Bleus. Il est admis enfin dans la division des Rouges. Il est nommé Sergent Major 1943-1944. Il passe son Baccalauréat. Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1943. Il a également obtenu le Grand Prix de l'Association Sorézienne 1944.

**MARIN Joseph** 1924-1925

<b>MARIN Pierre</b>	<b>1934-1935</b>
Né le 3 août 1917 à Orange, décédé à Avignon le 22 avril 1992	
<b>MARISTANY-ESTAPI Jaime</b>	<b>1925-1928</b>
Ingénieur chimiste à Barcelone.	
<b>MARISTANY Joseph</b>	<b>1929-1930</b>
<b>MARIZIER Christian</b>	<b>1945-1949</b>
Né le 16 février 1932 à Marmande, décédé à Cestas (Gironde) le 11 mai 2008	
<b>MARLAUD Eric</b>	<b>1974-1976</b>
<b>MARLAUD Nicolas</b>	<b>1974-1976</b>
Né le 20 décembre 1962 à Palaiseau (91). Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Durant ses études, il pratique le judo, le rugby et l'équitation. Appelé sous les drapeaux en février 1982, il est démobilisé en février 1983. Nicolas, qui est célibataire et qui a exercé la profession de navigateur, s'est installé commerçant à Minorque (Baléares).	
<b>MARLIAGUES Franck</b>	<b>1981-1983</b>
<b>MARLIERE Georges</b>	<b>1911-1912</b>
Né le 9 décembre 1899 à Aubenton (Aisne) Décédé le 4 mars 1980 à Paris	
<b>MARLIERE Jean</b>	<b>1911-1912</b>
Né le 5 janvier 1901 à Chaumont (Haute Marne) Décédé le 12 septembre 1976 à Paris	
<b>MARLIERE Marcel</b>	<b>1911-1912</b>
Né à Chaumont (haute Marne)	
<b>MARLOT Alice</b>	<b>1982-1984</b>
De St Denis de La Réunion	
<b>MARMES Jean-François</b>	<b>1980-1983</b>
<b>MARMISSOLLE-DAGUERRE Jacques</b>	<b>1967-1968</b>
Né le 8 avril 1949 à Angoulême Ingénieur électronicien. Décédé en juin 2005 Décédé le 2 juin 2005 à Coudoux (Bouches du Rhône)	
<b>MARNIERES Xavier</b>	<b>1980-1981</b>
Né le 22 octobre 1967 à Toulouse, y décédé le 11 février 2018	
<b>MAROCCO Didier</b>	<b>1966-1968</b>
Né le 13 février 1954 à Cintegabelle (Haute Garonne) et décédé le 21 février 2012 à Toulouse.	
<b>MAROSELLI Philippe</b>	<b>1987-1991</b>
Né le 5 août 1971 à Rutali (Corse). Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du tambour. Durant ses études, il pratique l'équitation et le golf. Il passe dans la division des Rouges. Toujours tambour à la Fanfare, il est nommé Tambour-Major. A sa sortie de Sorèze il s'inscrit à l'I.U.T. GEA GC.	

Célibataire, Philippe exerce en tant que Directeur de travaux puis Directeur général d'une entreprise oeuvrant dans les énergies renouvelables.

Quant aux souvenirs sur sa vie à Sorèze, il se rappelle des bonnes soirées « figatelli » à la Fanfare.

**MARQUE Edmond** 1915-1916

**MARQUER Pierre-François** 1974-1975

**MARQUES DU LUC Alain** 1933-1935

Né le 14 février 1925 à Aumessas (Gard).

Attiré à Sorèze par la famille Sallier, il entre à 10 ans à l'école.

Il la quitte pour aller à l'école de l'abbé Prevot où il a suivi les mêmes études que Michel Galabru. A l'issue il fait l'École d'Agriculture de Purpan.

Retourné à Campestre et Luc (Gard), il s'est marié en 1974.

Il est décédé le 13 janvier 2005 à Montarnaud (Hérault)

**MARQUES Eric** 1967-1968

**MARQUES Georges** 1923-1930

Né le 29 septembre 1913 à Millau.

Décédé le 29 septembre 1987 à Clermont-Ferrand

**MARQUET Ludovic** 1987-1988

**MARQUIS Eric** 1986-1991

Né le 31 mai 1975 à Revel

**MARQUIS Patrice** 1979-1986

De Revel

**MARQUIS Philippe** 1984-1991

Né le 30 juillet 1973 à Revel. Frère d'Eric et de Patrice.

**MARREC Christian** 1968-1970

Né le 24 avril 1956. Directeur d'hôpital à Uzès (Gard).

**MARREC Didier** 1968-1970

Né le 25 septembre 1953. Frère de Christian.

**MARREC Yves** 1968-1969

De Tunis

**MARRET Fernand** 1916-1923

Sergent de Musique 1921-1922, puis 1922-1923

**MARROT Jean-Luc** 1979-1982

Né le 9 septembre 1966 à St Girons, y décédé le 8 décembre 2006

**MARSOLLE José** 1970-1973

De Sainte Rose (Guadeloupe)

**MARSOLLE Pascal** 1970-1973

Né le 29 mai 1957. Œuvre dans le rhum en Guadeloupe.

**MARSOLLE Xavier** 1972-1973

De Sainte Rose (Guadeloupe)

<b>MARTEAU Jean-Gabriel</b>	<b>1969-1970</b>
Né le 28 août 1956. De Casablanca	
<b>MARTEL Jean</b>	<b>1915-1916</b>
<b>MARTEL Jean-Claude</b>	<b>1950-1956</b>
Né le 21 avril 1940 à Avignon. Il entre chez les Verts et poursuit jusque dans la division des Bleus en classe de 3 <sup>ème</sup> . Il s'inscrit à l'équitation et fait partie de la fanfare où il joue du clairon et de la trompette. Marié, il a trois enfants.	
<b>MARTEL Olivier</b>	<b>1950-1956</b>
Né à Alès Designer industriel.	
<b>MARTEL Pierre</b>	<b>1958-1962</b>
<b>MARTI Laurent</b>	<b>1975-1977</b>
<b>MARTIMOR Emmanuel</b>	<b>1906-1907</b>
De Lourdes	
<b>MARTIMOR Jean</b>	<b>1911-1913</b>
De Mazères (Ariège). Ingénieur électricien. Décédé en 1931	
<b>MARTIMOR Paul</b>	<b>1911-1913</b>
<b>MARTIN Alain</b>	<b>1962-1964</b>
Né le 3 octobre 1951 à Biarritz, décédé à Nice le 10 juillet 1976 à 24 ans	
<b>MARTIN Albert</b>	<b>1949-1956</b>
Né à Salon de Provence	
<b>MARTIN André</b>	<b>1922-1923</b>
<b>MARTIN Bernard-Emile</b>	<b>1939-1940</b>
Né à Antony. Ingénieur E.D.F. à la direction des Etudes et Recherches.	
<b>MARTIN Christophe</b>	<b>1983-1984</b>
<b>MARTIN Dominique, Jean-Baptiste</b>	<b>1961-1962</b>
Né le 4 avril 1943 à Uzès (Gard). Il entre à l'École en première dans la division des Rouges. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée et pratique l'équitation. A sa sortie de Sorèze, il entre à la Faculté de Droit de Lyon où il obtient le diplôme du Notariat. Marié avec Marie José RAMADIER et père de trois enfants, Dominique poursuit jusqu'en 1983 une carrière dans différentes sociétés de promotions immobilières dont la station de ski d'Avoriaz et des programmes sur la Côte du Languedoc. En 1983 il émigre avec toute sa petite famille à Sydney, en Australie, où changeant complètement d'orientation il se lance dans l'importation de colorants et arômes naturels, alors pratiquement inconnus en Australie, pour l'industrie agro-alimentaire et implante METAROM AUSTRALIA toujours en activité à ce jour. De retour en France il s'implique à nouveau dans l'immobilier et l'équipement des terrains de golf avant de prendre sa retraite près de Saint Rémy de Provence.	



Louis ROY, Le Père Monserret, Dominique Martin, Jean-Louis Brossette

**MARTIN Fabrice**

**1988-1989**

Né le 23 avril 1974 à Albi. Il entre en 3<sup>ème</sup> chez les Bleus.  
Pompier de Paris.

**MARTIN François**

**1983-1991**

Né le 13 mars 1973 à Toulouse. Il a connu toutes les divisions de  
l'École. Il pratiqua l'équitation durant ses études.

**MARTIN François-Xavier**

**1968-1969**

Né à Dolisie (Congo).  
Fait du commerce international à la Franco Africaine de Négoce.

**MARTIN Félix**

**1908-1909**

**MARTIN Gilbert**

**1928-1929**

**MARTIN Guilhem****1983-1991**

Né le 3 novembre 1971 à Montpellier.  
Petit-fils de Robert BROS (1912-1921).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes, puis dans la division des Bleus. Durant ses études, il pratique la gymnastique, le football, le rugby et l'équitation. Il est admis dans la division des Rouges où il fait partie du Peloton. Il est nommé Porte-fanion du 4<sup>ème</sup> Régiment Etranger, avec lequel l'École est jumelée. Il obtient son Baccalauréat en juin 1991. Guilhem a vécu ainsi les dernières années de l'École jusqu'à sa fermeture.

A sa sortie de Sorèze, il est admis dans un Institut Universitaire de Technologie où il obtient le DUT de Génie Mécanique et Productique.

Appelé sous les drapeaux en 1995 et incorporé au 1<sup>er</sup> RCP à Souges (Gironde), il est démobilisé en 1996 avec le grade de Caporal Chef. Il est titulaire de la Médaille de la Défense Nationale.

Marié avec Melle HERMEL et père d'un enfant, Guilhem est Technicien Qualité dans une société aéronautique de Toulouse.

**MARTIN Gérard****1969-1971**

Sergent des Bleus. Consultant.

**MARTIN Henri-Louis-Pierre****1908-1909**

Né le 20 mai 1892

**MARTIN Henri****1899-1905**

Il a obtenu le Grand Prix de l'Association Sorézienne 1905. Médecin.  
Croix de guerre.

**MARTIN Jean****1920-1921**

Né le 25 janvier 1908 à Nébian (Hérault),  
décédé le 26 novembre 1976 à Béziers

**MARTIN Jean-Luc****1966-1967****MARTIN Joseph****1925-1926**

Né le 20 novembre 1916 à Verdalle (Tarn), décédé à Pau le 14 août 1975

**MARTIN Maurice****1928-1929**

Né le 22 novembre 1916 à Flamanville (Manche)  
Décédé le 23 mars 2007 aux Pavillons sous Bois (Seine St Denis)

**MARTIN Philippe****1982-1989****MARTIN Robert****1902-1903****MARTIN-CAMPOS Antoine****1928-1929****MARTIN-GRANEL Fabrice****1973-1975**

Né le 13 janvier 1963 à Boulogne sur mer (il est le fils de Philippe MARTIN-GRANEL).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Durant ses études, il pratique l'équitation. Il quitte l'École en classe de 5<sup>ème</sup>.

Fabrice MARTIN-GRANEL

**MARTIN-GRANEL Gérard (2)****1935-1940**

Né le 27 septembre 1922 à Pau (frère de Philippe et de Jacques).

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il passe dans la division des Rouges où il est nommé Portedrapeau 1939-1940. Il obtient son Baccalauréat Math Elem.

A sa sortie de Sorèze, il entre à la Faculté de Médecine de Toulouse. Mais il est déporté en Silésie pour le compte du Service du Travail Obligatoire. Délivré par les Russes en 1945, il revient en France et continue sa médecine à la Faculté de Montpellier où il obtient son Doctorat en Médecine.

Chirurgien, longtemps Interne et Chef de Clinique en Neurochirurgie, il entre finalement en association dans une clinique privée de Carcassonne. Il est décédé à Jacou (Hérault) le 21 juin 2020.

**MARTIN-GRANEL Jacques (1)****1933-1938**

Frère de Philippe et de Gérard, il entre à l'École dans la division des Rouges. Il est nommé Sergent-Major 1937-1938. Il passe son Baccalauréat. Il a obtenu le Grand Prix de l'Association Sorézienne 1938.

Religieux Dominicain de la Province enseignante, il a exercé quelques temps à Oullins, Sorèze et Saint-Elme avant de passer de longues années au collège LACORDAIRE de Marseille où le Père AUDOUARD l'a appelé.

Il a pris sa retraite comme aumônier de l'Institution Maintenon à Sommières (Gard) où il exerce, en plus, une fonction d'assistant au curé d'une paroisse immense.

Né le 17 mars 1920 à Pau, Jacques Marie Joseph est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2013 à Toulouse et est inhumé à Villevieille près de Sommières (Gard) dans le tombeau familial avec un de ses frères et ses deux sœurs.

La commune de Mailhac, dans l'Aude, dit de lui :

*Jacques MARTIN, prêtre dominicain, issu d'une famille de douze enfants dont un chirurgien (à Carcassonne), un architecte, un vétérinaire, etc., qui habita Mailhac entre 1925 et 1938. Né le 17 mars 1920 à Pau (Pyrénées-Atlantiques), Jacques fit ses études chez les Jésuites jusqu'en classe de seconde, puis à Sorèze (Tarn) de 1935 à 1938, d'où il sortit sergent major. Entré, fin 1938, au noviciat dominicain de Coublevie (Voiron, Isère), il est ordonné prêtre à Sorèze le 6 mai 1945, puis finit ses études de théologie à Coublevie. En septembre 1947, il rejoint le collège dominicain de Marseille où il prend en charge la division des enfants en primaire (pendant 4 ans). Puis, enseignement à Oullins (Rhône) en 1951, Marseille en 1952, Arcachon jusqu'en 1954, Sorèze de 1955 à 1963 (pendant 18 ans), de nouveau Marseille de 1963 à 1998 (pendant 35 ans), date de sa semi retraite à Sommières (Gard) où il rend certains services paroissiaux.*



**MARTIN-GRANEL Philippe (3)**

**1935-1942**



Né le 16 octobre 1924 à Pau (Frère de Jacques et de Gérard).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il est admis au cercle littéraire de l'Académie animé par le Père AUDOUARD. Là, il a l'occasion d'étudier quelques textes en occitan tirés de la revue « *Lo Gai Saber* » à laquelle le bon Père était abonné. Excellent élève, il est nommé Sergent de classe. Il passe dans la division des Bleus. Il est admis au cercle littéraire du Portique. Il est encore nommé Sergent de classe. Il entre enfin dans la division des Rouges. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée. Il obtient la première partie du Baccalauréat en juin 1941. Nommé Porte-drapeau 1941-1942, mais il échoue en juin 1942 en Math Elem.

A sa sortie de Sorèze, il entre au lycée de Montpellier où il termine ses études secondaires.

Il s'inscrit en 1943-44 à la Faculté des Sciences de Toulouse en SPCN en même temps qu'il mène une préparation à

l'entrée des écoles vétérinaires. Admis à l'École Vétérinaire de Maisons-Alfort, il intègre cette école en décembre 1944. Il obtient ainsi le Doctorat de Médecin Vétérinaire. Puis il prépare et obtient le Diplôme de l'Institut Vétérinaire Exotique (Institut Pasteur et Muséum d'Histoire Naturelle).

Il fait entièrement sa carrière de Médecin Vétérinaire Outre-Mer.

Il est au Tchad de 1950 à 1959.

Il obtient entre-temps, en 1957, le Diplôme de Nutrition à la Faculté de Médecine du Pharo à Marseille.

Il passe en Oubangui (République Centrafricaine) de 1960 à 1970. Il est ensuite au Sénégal de 1970 à 1980, et prend sa retraite en 1980.

Philippe est titulaire de la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il est Officier de l'Ordre du Mérite Agricole.

Très attaché à l'École, Philippe, à sa retraite, s'est mis à l'écriture et s'est mis à égrener ses souvenirs. Il est l'auteur des ouvrages suivants : « *Angélique ROSEAU* », « *Clef d'Or ou la recherche d'un temps oublié* », « *Le royaume ambulant* », « *Le bois de la Hazette* » ainsi que de « *La belle idée au bois dormant : L'École de Sorèze* » où il parle de ses ancêtres et de l'École de Sorèze.

Philippe se souvient qu'après de longs séjours en Afrique, venant se ressourcer à l'École de Sorèze, le Père LAMOLLE l'accueillait avec son calambour favori : « *Alors ? En avez-vous de l'Afrique assez !* ».

Philippe a créé « *les éditions de catimini* » et est l'auteur de trois livres remarquables :

- « *Noël ITARD : Correspondances d'un bon petit diable bleu 1915-1916* »,
- « *De CLEF-D'OR à KELÉDOR* »,
- « *Le royaume ambulant* »,
- « *L'Angélique ROSEAU* ».

A Abéché en Afrique

Il est décédé le 21 mars 2019 à Montpellier.



**MARTIN-PORTES Jean**

**1954-1958**

**MARTIN-ROMIEU François**

**1985-1987**

Né le 8 octobre 1967 à Marseille

**MARTINEL André**

**1937-1944**

Né le 6 juillet 1927 à Port-Elisabeth (Afrique du Sud). André Martinel entre chez les Jaunes et devient membre de l'Académie.

Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer du baryton. Il passe dans la division des Bleus. Durant ses études, il pratique avec passion la gymnastique. Il est un des rares élèves de l'école à faire « le grand soleil » à la barre fixe avec le professeur Barrière. Il suit, avec Max Lasbordes et Pierre Mandelli des cours particuliers de gym 2 fois par semaine. Ils deviennent les vedettes des exercices de gymnastique à l'occasion de plusieurs fêtes de la Pentecôte. André entre dans la division des Rouges et est admis au cercle littéraire de l'Académie. Toujours à la Fanfare où il joue maintenant de la basse, il est viré de la Musique après avoir refusé de participer à une cérémonie de la Légion dirigée par le Père GIRARD, préférant retourner à Mazamet voir sa famille. Il quitte l'École en cours de classe de première, lors de la révolte des Rouges, en février 1944. Il obtient tout de même son baccalauréat en candidat libre en juin 1944.



Après le bac et des études de droit à l'Université de Toulouse, il s'installe comme négociant en peaux et laines à Mazamet et se marie avec Jeanne Gabolde en 1952 avec qui il a quatre enfants. Après de mauvaises affaires en 1968, il devient gérant d'un complexe d'hostellerie de plein air, aux Montilles, commune de Vendres (Hérault). Après quelques années, il s'installe à Revel comme antiquaire jusqu'en 1987, date à laquelle il prend sa retraite à St Félix Lauragais.

Quant à ses souvenirs concernant Sorèze, il a toujours en mémoire son départ de l'École. Il fait en effet partie de la classe de terminale qui a été renvoyée en cours d'année en 1944. La petite révolution qui eut lieu le 17 février 1944 est due à une ambiance rendue détestable par une totale déconsidération du Père Prieur DEYSSON vis-à-vis des élèves et à l'encontre de la bonhomie familiale du précédent prieur, le Père AUDOUARD. C'était d'ailleurs une période troublée dans laquelle les élèves affirmaient leurs différences d'opinions, ce qui n'était pas très sain.

Voici son récit :

*« La cause initiale de la révolte est due à la sortie illégale de deux élèves pour aller en ville chercher des bretzels, ceci avec le consentement tacite du pion, Monsieur DE LUBAC. Cette sortie fut la raison du renvoi de ces deux élèves, dont l'un s'appelait BOURRIER, ainsi que le renvoi du surveillant.*

*Ce renvoi déclencha la colère de toute la division des Rouges et le matin au lever, nous décidâmes d'un commun accord, de nous rendre directement sous les fenêtres du dortoir des Pères sans passer par la chapelle où avait lieu, tous les matins, la prière, en criant : « DEYSSON à la piscine ! » Cette manifestation n'entraîna aucune réaction ni des Pères, ni des professeurs qui restèrent calfeutrés dans leurs chambres. Voulant retourner à la division des Rouges nous nous entendîmes dire par le Père ROUSSELOT, directeur de la division des Rouges : « Ce n'est pas maintenant que je vais vous recevoir ». Excédés, nous sommes sortis dans la rue Saint Martin pour essayer de débaucher les collets Bleus aux fenêtres de l'étude. Grâce à l'autorité de M. GILARES, surveillant des Bleus, ceux-ci ne nous suivirent pas.*

*Nous remontons le long de la Mandre le mur de clôture que nous franchissons par la porte du fonds du parc nous retrouvant, ensuite, devant les écuries.*

C'est à cet endroit que les gendarmes nous notifièrent notre renvoi définitif. En sortant, un gendarme dont le fils était aussi à l'École, prononça cette phrase sublime : « Vous allez de mal en pis et vous tombez de Caraïbe en Syllabes (sic) ». Nous sommes alors sortis de l'École pour nous rendre à l'hôtel restaurant BONHOURS. Pour officialiser le renvoi, un gendarme s'est présenté à l'hôtel et il a dit : « L'autorité demande des plénipotentiaires, des militaires (il voulait dire « des dignitaires » de l'État-major), si possible ». Les dignitaires ont ainsi rencontré un Père qui leur a officiellement notifié le renvoi.

J'ai pris alors mon vélo que je gardais à l'École pour rentrer à Mazamet les week-ends et j'ai pris le chemin de Labruguière pour accompagner Jean-Michel BARDOU chez lui. Pendant que nous poursuivions avec Jean-Charles CAZENAVE notre route vers Mazamet, Mme BARDOU se chargea de mettre mes parents au courant par téléphone. Mon père me reçut très froidement mais m'autorisa à accompagner Jean-Charles CAZENAVE chez lui pour amortir le choc. Son père étant absent, il dit à ses tantes, apprenant son absence : « alors, décrochez-moi le jambon ». L'ordinaire à Sorèze et toutes ces émotions nous avaient particulièrement creusés.

Mon père a voulu me ramener à l'école pour m'excuser auprès du Père Prieur qui refusa de me reprendre pour terminer l'année du bac. Il a alors demandé au directeur du petit séminaire de Barral à Castres, l'abbé PECH, futur évêque de Carcassonne qu'il avait bien connu à Sainte Marie d'Albi. En refusant de me prendre, le directeur dit à mon père : « Jean, une affaire comme celle là est toujours une faute de l'autorité ».

Il décède le 9 décembre 2020 à Revel.

#### **MARTINEL Antoine**

**1957-1965**

Né le 27 août 1945 à Saint Félix - Lauragais.



Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il est admis au cercle littéraire de l'Académie. Durant ses études il pratique la natation et le cross. Il passe dans la division des Bleus où il est admis au cercle littéraire du Portique. Il passe son Brevet avec succès. Il passe enfin dans la division des Rouges où il fait encore partie de son cercle littéraire, l'Athénée. Il fait partie du Peloton dont il est caporal.



Il est nommé 2<sup>ème</sup> Sergent d'Honneur 1964-1965. Et passe aussi son bac avec succès.

A sa sortie de Sorèze il passe un BTS Agricole - Productions végétales à Ondes et Auzeville (Haute Garonne).

Appelé sous les drapeaux en septembre 1969, il est gradé d'ordinaire et est démobilisé en octobre 1970.

Marié avec Marie-Bénédicte et père de trois enfants, Antoine exerça le métier d'exploitant agricole. Il est depuis à la retraite.

Son violon d'Ingres est la chasse.

Il fait partie du Lion's club Montagne Noire.

#### **MARTINEL Georges Jean-Marie Gustave**

**1939-1947**

Né le 31 janvier 1930 à Aussillon (Tarn).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes puis dans la division des Bleus. Durant ses études il pratique la gymnastique, le football et le rugby. Il passe enfin dans la division des Rouges où il obtient son Baccalauréat.

A sa sortie de Sorèze, il est admis à l'École Nationale Supérieure Arts et Industries textiles de Roubaix où il obtient son diplôme d'Ingénieur Textiles.

Appelé sous les drapeaux en 1952, il est démobilisé en 1954.  
Marié et père de trois enfants, Georges, actuellement à la retraite, a exercé la profession d'Ingénieur dans l'Industrie Textile.  
Son violon d'Ingres est la peinture.  
De sa vie à l'École de Sorèze il se souvient d'une époque 39-47 trouble et déconcertante mais riche dans son éclectisme.  
Il se souvient avoir vécu en ces lieux l'esprit ouvert, marqué d'une certaine empreinte dont il est fier.  
Décédé le 31 août 2018 à Saïx (Tarn)

**MARTINEL Guy**

**1950-1957**



Né en 1940 à Pampelonne (Tarn) (Frère de Xavier)

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il est admis au cercle littéraire de l'Académie. Durant ses études, il pratique la gymnastique, la natation et l'équitation. Il passe dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du clairon. Il est nommé Caporal, puis Sergent de division. Il passe dans la division des Rouges. Toujours clairon à la Clique, il est nommé Sergent de Clique 1956-1957. Il obtient sa première partie du Baccalauréat en juin 1957.

A sa sortie de Sorèze, il passe sa deuxième partie du Baccalauréat au lycée La Pérouse d'Albi.

Il s'inscrit à la Faculté de Médecine de Toulouse. Il obtient son Doctorat en Médecine et le Certificat d'Etudes Spéciales en cardiologie. Appelé sous les drapeaux en 1967, il est démobilisé en 1968 avec le grade de Médecin Sous-lieutenant

Marié à Francine PENET et père de deux enfants, Guy, actuellement retraité, exerçait la profession de Médecin-Cardiologue.

De sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient de l'hiver « glacial » de 1956, avec des robinets gelés, des serviettes « raides » mais en parfaite santé. Il se souvient de la spéléologie avec Monsieur Jean-Claude BALAYÉ. Il se souvient du Père POUGET sur son lit de mort. Il se souvient du Concours d'Elégance à Nice avec la Fanfare et les cars Bourdier de Carcassonne. Il se souvient d'une fameuse sortie nocturne (avec DELBEZ, FAURE et d'autres), et il se souvient aussi d'avoir été « cueilli » par le Père LAMOLLE et d'avoir été renvoyé en fin d'année.

**MARTINEL Jean-Louis Marie Bernard**

**1951-1959**



Né le 4 juillet 1942 à Saint Félix de Lauragais (Haute Garonne).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe successivement dans la division des Jaunes, dans la division des Bleus et enfin dans la division des Rouges. Durant ses études il pratique le football et le rugby. Il fait partie du Peloton où il est nommé Caporal.

A sa sortie de Sorèze, il est admis à l'École Supérieure du Bois, avenue de Saint-Mandé à Paris, où il obtient le B.T.S. en Commerce du Bois.

Appelé sous les drapeaux en novembre 1963, il est démobilisé en mars 1965.

Marié et père de deux enfants, Jean-Louis, retraité, a eu une activité professionnelle d'Agent commercial et de Chef des Ventes dans le secteur des bois.

Ses violons d'Ingres sont la chasse et la pêche.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze, il se souvient des grands froids de février 1956 où, dans le grand dortoir de l'École, déposant un verre d'eau sur la tablette à coté de son lit, il le trouvait le lendemain pris par le gel.

Il est décédé le 24 juin 2022 à Quint Fonsegrives (Haute Garonne)

**MARTINEL Philippe, Marie, Etienne, Louis**

**1951-1959**

Né le 1<sup>er</sup> juin 1940 à Saint Félix de Lauragais.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il est admis au cercle littéraire de l'Académie. Il apprend à jouer du piano. Bon élève, il passe dans la division des Bleus. Il est admis au cercle du Portique. Durant ses études, il pratique la natation, le football, le rugby et aussi la spéléologie avec Monsieur Jean-Claude BALAYÉ. Il entre enfin dans la division des Rouges. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée et il est Chef du Peloton en 1955-1956. Il est nommé Porte-drapeau 1956-1957 et Sergent-Major 1957-1958. Il passe avec succès son Baccalauréat en juin 1958.



Il a obtenu le « GRAND PRIX » de l'Association Sorézienne 1958.

A sa sortie de Sorèze, et après une prépa Agro lycée Pierre de Fermat à Toulouse il est admis à l'Institut National Agronomique où il obtient son Diplôme d'Ingénieur puis à l'école Nationale des Eaux et Forêts à Nancy d'où il sort Ingénieur du Génie Rural des Eaux et des Forêts en 1965.

Marié à Lucette ABATUT et père de deux enfants, Philippe a occupé des postes en Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt en Lozère et dans le Gers. Il

rejoint l'Office National des Forêts à Toulouse en 1975 comme Chef de centre de Toulouse puis, en 1981, comme Adjoint au Directeur Régional où il assure les fonctions de gestionnaire des forêts publiques de la région.

En 1986 il est nommé Directeur Régional de l'ONF de Guadeloupe et, à partir de 1989, il occupe également les fonctions de Directeur du Parc National de la Guadeloupe après avoir contribué à la création de cet établissement chargé de protéger, en liaison étroite avec l'ONF, le patrimoine naturel de l'île.

De 1991 à 2002, il assure la direction du Centre Régional de la Propriété Forestière de Midi-Pyrénées, organisme chargé du conseil et de l'animation des nombreux propriétaires forestiers de la région.

Au début de l'année 2002, il rejoint le Conseil Général du Génie Rural des Eaux et des Forêts où il assure un certain nombre de missions d'audit et d'inspection confiées par le ministre de l'Agriculture. Il prend sa retraite en août 2003.

Il est Chevalier du mérite Agricole.

Ses violons d'Ingres sont la musique, la chasse, les randonnées et la nature.

Il pratique le tennis au club de Saint Félix.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze, il se souvient des célébrations d'un anniversaire de la mort (ou de la naissance) du Père Lacordaire, où le Père Dastarac avait écrit une grande fresque historique qu'il a fait jouer pour Pentecôte. Une des scènes se passait sous la tente de Napoléon, devant Moscou fumant (décor de Jean-Claude Balayé et des collets rouges). Celui-ci devait, sans doute, prendre une décision importante pour l'école après avoir pris connaissance d'une lettre que lui apportait le vaguemestre qui n'avait qu'à prononcer ces seuls mots : « Le courrier de l'empereur ».

Quel fou rire lorsque un de ses camarades (qui se reconnaîtra, sans doute) s'exclama : « Le courrier du roi ». Ils n'étaient pas trop étonnés de cette « bourde » car certains d'entre ses copains, en le faisant se tromper lors des répétitions, étaient à l'origine de cette confusion.

Il se souvient de la récréation du goûter chez les collets rouges toujours très attendue. En effet il était fréquent que Mr. Arnaud, son prof

de maths, viennent leur proposer de jouer au bridge, avant de donner les leçons particulières de maths qui commencent à 17 heures. C'est avec beaucoup de pédagogie qu'Arnaud leur faisait part de son expérience en ce domaine. Quant à lui et ses camarades, c'était souvent la bousculade pour arriver dans les 3 premiers qui avaient le privilège de jouer avec le maître, les suivants étant parfois admis à rester pour regarder.

Il se souvient du Général Coiron, le prof. d'histoire et de géographie, qui, en fin d'année, tenait beaucoup à entraîner ses élèves aux épreuves orales. Il demandait à Jacques Fabre de Massaguel, jeune diplômé, de nous faire passer des interrogations orales. Une des premières fois, il arrive dans la classe dans laquelle quelques élèves l'attendaient pour subir l'interrogation et s'aperçoit qu'il n'y a aucun siège dans la classe. Voyant cela, il nous demande de changer de salle. Pas plus de chaise dans la salle voisine, ni dans celle d'à côté. C'était, sans doute, les joueurs de bridge qui les avaient transportées dans une autre salle en oubliant de les remettre. J. Fabre s'écria alors, de sa voix de fausset : « Mais... c'est la conspiration des chaises ». On peut penser que Philippe et ses camarades ont cherché à faire répéter à leur grand ancien cette exclamation qui les avait fait beaucoup rire. C'est pour cela que les chaises disparaissaient souvent des salles de classes, les jours de « colles » d'histoire et de géographie de Jacques Fabre.

Il a été élu secrétaire de l'Association Sorézienne à la Pentecôte 2012 puis trésorier adjoint en 2015.

#### **MARTINEL Xavier**

**1939-1946**

Né le 24 juillet 1930 à Mazamet (Frère de Guy).

Frère de Guy, il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Clique où il choisit le tambour. Il devient, sous la direction de Monsieur Alphonse VIGUER, virtuose de cet instrument. Il passe dans la division des Bleus où il obtient son Brevet. Durant ses études, il pratique l'équitation. Il passe enfin dans la division des Rouges.

A sa sortie de Sorèze, il entre à l'Institut Textile de Roubaix.

Appelé sous les drapeaux en 1962, il est libéré en 1963 avec le grade de Sous-Officier.

Marié à Paulette BOUTEILLER et père d'un enfant, Xavier était Directeur Commercial dans une entreprise du secteur de transformation de la laine.

De sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient de la visite de Monseigneur RONCALLI, Nonce Apostolique devenu le Pape Jean XXIII. Il se souvient, une nuit au dortoir, de cet appel au secours au veilleur de nuit d'un de ses voisins de cellule, confessant tout bas et d'un ton angoissé : « Bonhomme, je veux faire caca ».

Il se souvient aussi avoir été renvoyé à la fin de l'année 1946, avec beaucoup d'autres dont son cousin Pierre Paul MALAVAL, par le Père DASTARAC.

Il est décédé le 18 mars 1987 à Mazamet.

#### **MARTINEZ Boris**

**1990-1991**



Né le 18 octobre 1979 à Pézenas (Hérault).

Il entre à l'École dans la division des Verts, mais il devra la quitter en juin 1991, lors de sa fermeture.

Boris s'est engagé dans la Marine Nationale et fait carrière dans cette Arme.

Boris MARTINEZ

**MARTINEZ Christian****1979-1980**

Né le 30 août 1964 à Metz.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Durant ses études il pratique le judo et le rugby.

A sa sortie de Sorèze il termine ses études secondaires.

Il fait une formation de Prothésiste Dentaire.

Marié et père de deux enfants, Christian est Gérant du Laboratoire Dentaire qu'il a créé : Laboratoire MARTINEZ, à Oyonnax.

**MARTINEZ-ANTONIO Frédérique****1980-1986**

D'Auch. Née en 1971.

Secrétaire.

Epouse ANTONIO.

**MARTINEZ Jean-Claude****1964-1969****MARTINEZ Jean-Marc****1959-1960**Né le 3 juillet 1944 à Alger. Il ne fait qu'une année en classe de 3<sup>ème</sup>  
Décédé à Mougins (Alpes Maritimes) le 15 mars 2016.**MARTINEZ Marie-Ange****1984-1986****MARTINEZ Séverine****1981-1986**

Née le 20 octobre 1972 à Auch

**MARTINO Stephan****1974-1975**

De Moundou (Tchad). Directeur général du centre hospitalier d'Albi.

**MARTINOLLE Félix****1903-1907**

Compositeur de musique sacrée. Avoué. Décédé en 1936.

**MARTINOLLE Joseph****1902-1907**

Décédé en 1936

**MARTRILLE Jean-Louis****1953-1960**

Né à Laroque des Albères (Pyrénées Orientales).

Chirurgien Dentiste.



Jean-Louis MARTRILLE

**MARTRILLE Pierre****1954-1963**

Né le 22 août 1943 à Ortaffa (Pyrénées Orientales).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du clairon. Il joue aussi du piano. Il passe dans la division des Bleus. Il est nommé Sergent de Clique 1959-1960. Durant ses études il pratique la gymnastique et le judo. Il passe enfin dans la division des Rouges et s'inscrit à la Fanfare où il joue de la trompette d'harmonie. Il est nommé Sergent de Musique 1960-1961 et 1961-1962. Il obtient son Baccalauréat en juin 1963.

A sa sortie de Sorèze, il fait Math Sup. puis Propédeutique Math. Physique Chimie et enfin Pharmacie à l'Université de Montpellier; et, obtient son diplôme de Pharmacie.

Marié avec Melle BRUGUIER et père de deux enfants, Pierre est Pharmacien d'officine à Espira de l'Agly (Pyrénées Orientales) Ses violons d'Ingres sont la voile et les voyages.

**MARTY Etienne****1903-1908**

Né le 7 septembre 1891 à Verdun en Lauragais (Aude).

Sous-lieutenant au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, mort au Champ d'Honneur durant la guerre de 1914-18, le 20 août 1914 à Mühlwald (Heilbronn, Allemagne).

**MARTY Jean****1918-1919**

Né le 6 janvier 1903 à St Jean de Rives (Tarn)  
et décédé dans le même village le 8 mai 1981

**MARTY Joseph****1915-1916**

De Béziers

**MARTY Olivier****1981-1985**

Né à Toulouse. Il sort de Sorèze avec son bac.

Il se formation au tourisme à Toulouse, et au Polytechnic Collège de Londres. Il est « Commercial manager » et Hôtelier en Crète.

**MARTY Philippe****1967-1970****MARTY Philippe****1975-1976****MARTY Robert****1944-1952**

Né le 12 août 1933 à Sainte Valière (Aude).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes dirigée par le Père DELCUVELLERIE. Bon élève, il est nommé Caporal puis Sergent de classe.

Il passe dans la division des Bleus et enfin dans la division des Rouges. Il est nommé Porte-drapeau 1950-1951 et il obtient son baccalauréat en 1952. Il lui est décerné «Le Grand Prix» de l'Association Sorézienne 1952.



A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à la Faculté des Sciences de Toulouse où il obtient une Maîtrise de Math. et de Physique. Puis il entre à l'École Nationale d'Ingénieurs du Pétrole et des Moteurs (ENSPM) de Rueil-Malmaison où il obtient le diplôme d'Ingénieur ENSPM.

Appelé sous les Drapeaux en juillet 1958, il fait la campagne d'Algérie jusqu'en novembre 1960.

Il est libéré en novembre 1960 avec le grade de Maréchal des Logis. Marié et père d'un enfant, Robert, retraité, est ancien Consultant en Exploitation Pétrolière auprès

de la plupart des grandes compagnies internationales.

Il est décédé le 8 février 2024 à Grasse.

**MARTY Roland****1920-1923**



**MARTY Yves** **1929-1935**  
Né le 12 février 1917 à Sorèze.  
Il était fils et petit fils de Sorézois, car son père, secrétaire de la Mairie de Sorèze, était un grand mutilé de la guerre de 1914-18, et son grand-père « En Pitòlèr » cordonnier rue Balette, était un virtuose de la Basse (avec « En Bièr » au Piston, « Le Mino » à la Clarinette et « Le Borut » à la Batterie, il faisait danser tout le Sorézois).  
Yves, élève brillant, fit toutes ses études secondaires à l'École de Sorèze où il fut nommé Maître des Cérémonies 1934-1935.  
Entré dans la fonction publique, il exerça les fonctions d'Inspecteur des P.T.T.  
Marié et père d'un enfant, il est décédé prématurément le 22 avril 1954.

**MARTY-JAFFUS Pierre** **1956-1957**  
Né à Jersey. Ingénieur de l'École Supérieure des Travaux Publics.  
Mètreur Vérificateur.

**MARY Hervé** **1959-1961**

**MARY Robert** **1968-1969**

**MARZURA Bruno** **1976-1985**  
Né le 14 mars 1965 à Revel.  
Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes, puis dans la division des Bleus où il obtient son Brevet. Durant ses études, il pratique la gymnastique, et le football. Il est admis dans la division des Rouges où il obtient son Baccalauréat en juin 1985.  
A sa sortie de Sorèze, il passe avec succès le concours de la Poste.  
Marié avec Melle PAUL et père de deux enfants, Bruno est Cadre de la Poste (Responsable des Relations Humaines) à Castres.

**MAS François** **1939-1945**

**MAS Gaston** **1915-1916**  
Né le 25 novembre 1901 à Béziers, décédé 30 juin 1975 dans la même ville

**MAS Jean-Pierre** **1945-1947**

**MAS Paul** **1928-1933**

**MAS Pierre** **1917-1923**  
Né le 28 décembre 1906 à Lamalou les Bains (Hérault). Industriel  
Décédé à Lamalou le 14 mars 1976

**MAS Pierre** **1912-1921**  
D'Aussillon (Tarn)

**MAS Yves** **1939-1940**  
Né le 2 juillet 1923 à Condrieu (Rhône)  
Décédé le 5 février 1994 à Rueil-Malmaison (Hauts de Seine)

**MASCLET Philippe** **1977-1979**  
Né le 24 février 1960 à Marseille, y décédé le 17 juillet 1988 à 28 ans.

**MASSAC Thierry** **1962-1969**  
Chirurgien Dentiste à la Réunion.

**MASSAT Eric****1984-1988**

Né le 12 mai 1969 à Albi.



Il entre à l'École dans la division des Bleus où il obtient son Brevet. Durant ses études, il pratique le football, le volley, le rugby et le jeu d'échecs. Il passe dans la division des Rouges. Il fait partie du Peloton en première. Ses résultats scolaires, sa personnalité et son statut d'ancien font qu'il est nommé Porte-drapeau 1987-1988 (année où l'école accueille, notamment, le Duc D'Anjou et le Général Schmitt, alors chef d'État-major des armées). Il obtient son Baccalauréat en juin

1988; il peut alors graver son nom dans la pierre de la cour des Rouges...

A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à l'Université des Sciences Sociales de Toulouse où il obtient un DEA de Droit Public. Il prépare une Thèse de Droit Public et obtient ainsi en 2002 le titre de Docteur en Droit (avec les félicitations du Jury).

Eric a été Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse de 1995 à 2006 (période durant laquelle il a publié une quinzaine d'articles dans des revues juridiques et/ou politiques).

Entre temps, en 2003, il a obtenu la Qualification du Conseil National des Universités pour un poste de Maître de Conférences, ainsi que le Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat.

Inscrit au Barreau de Toulouse, où il rencontre sa compagne, Catherine ANDRÉO, il a exercé le métier d'Avocat en 2004 et 2005 au sein du Cabinet Camille et Associés où il s'est spécialisé en droit administratif et en droit pénal.

Créateur de la Société DOMICILIUM, il dirige actuellement cette entreprise de services et de conseils spécialisée dans la recherche de biens immobiliers pour les particuliers et les professionnels.

Ses violons d'Ingres sont le sport, les voyages, la lecture et l'écriture. Il a d'ailleurs écrit et publié en 2006, aux Editions L'Harmattan, un ouvrage théorique : « *Servir et discipliner. Essai sur les relations des usagers aux services publics* ».

**MASELA Christian****1976-1979**

Né en 1992 à Tananarive. De Hussein Dey (Algérie)  
Travaille dans l'informatique.

**MASSERAN Roger****1922-1923****MASSICOT Didier****1989-1991****MASSIE Jean-Michel****1989-1991****MASSIO Roger****1913-1923**

De Toulouse

**MASSIP Jack****1938-1944**

Né à Sorèze le 13 décembre 1931.

Fils du Docteur MASSIP, Médecin de l'École, Jack entre en externat en classe de dixième dans la division des Verts à l'âge de 7 ans. On peut d'ailleurs l'apercevoir sur la photographie du groupe des élèves en uniforme de l'année 38-39, avec sa petite tête blonde, avec d'immenses yeux bleus et un képi trop grand, arrêté par ses oreilles. Il était le cousin germain de Jacques FABRE DE MASSAGUEL, car leurs mamans, très belles, étaient deux sœurs.



Jack était généreux et aimé de tous. Les Sorézois l'appelaient affectueusement « Bébé ». Ainsi Bébé MASSIP était de tous les coups, de toutes les parties, de toutes les cabanes organisées par les galopins de Sorèze pendant les vacances Il passa ainsi une enfance très heureuse.

Hélas à la fin de l'année 1943, son père meurt brusquement, emporté par une crise cardiaque. Jack doit tout laisser, sa belle maison avec ses beaux meubles Empire, ses amis, son village, son École, pour rejoindre, avec sa maman, sa sœur qui s'était mariée et habitait Paris.

A sa sortie de Sorèze il entre au lycée Janson de Sailly. Il y continue ses études sans problème.

Mais à la Noël 1947 il tombe malade et décède le 3 janvier 1948, emporté par une méningite foudroyante.

Il est enterré dans un cimetière parisien, loin de son pays natal, loin de ses amis. Jack venait d'avoir 16 ans.

**MASSON Alain****1982-1983**

Né le 26 août 1967 à Meudon la Forêt.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Durant ses études il pratique l'équitation.

Appelé sous les drapeaux le 1<sup>er</sup> décembre 1985, il est libéré le 30 juin 1987 avec le grade de Quartier-Maître. Il est décoré de la Médaille de la Défense Nationale.

Alain exerce la profession de Contrôleur de Gestion.

Ses violons d'Ingres sont l'Histoire de France et l'escrime.

En ce qui concerne Sorèze, il pense qu'à l'heure actuelle les valeurs de notre École prennent un sens et une saveur particulière... Quand certains peuvent manquer de repères, nous avons la chance de nous raccrocher aux valeurs qui nous furent transmises de par les siècles...

Plus que jamais elles nous servent d'ancre dans un monde qui s'éloigne des fondamentaux de notre enseignement. Et si nous étions différents par nos origines, nous restons à jamais semblables. Car notre commune expérience à l'École de Sorèze a fait de nous des humains sensibles à l'honneur et à l'amour des hommes.

**MASSON Georges****1948-1952**

De Marseille

**MASSON Gilbert****1948-1952**

Né le 15 octobre 1935 à Marseille

Décédé le 21 octobre 1999 à Vaux sous Aubigny (Haute Marne)

**MASSON Paul****1950-1953****MASSONIE Pascal****1979-1979****MASSOT Paul****1916-1917**

Né le 17 septembre 1901 à Sorède (Pyrénées Orientales)

Décédé à 21 juillet 1996 à Perpignan

<b>MASSOTTE Cédric</b>	<b>1989-1991</b>
Né le 24 octobre 1975 à St Malo. Jaune puis Bleu. Travaille dans les arts à Tignes (Savoie)	
<b>MASSOU Louis</b>	<b>1915-1916</b>
<b>MASSOU Patrick</b>	<b>1973-1976</b>
<b>MASSOULIER Jacques</b>	<b>1923-1928</b>
D'Alger. Lieutenant-colonel. Décédé en 1958.	
<b>MASUREL Jean</b>	<b>1940-1941</b>
Né le 28 novembre 1922 à Paris Décédé à Arras le 15 juillet 1997	
<b>MASUREL Robert</b>	<b>1940-1941</b>
Né le 27 juillet 1924 à Fierville les Parcs (Calvados) Décédé à Roubaix le 17 octobre 1990	
<b>MASUREL Thierry</b>	<b>1967-1968</b>
Chirurgien plastique et esthétique à Perpignan.	
<b>MATAS Dionisio</b>	<b>1905-1906</b>
<b>MATEILLE André</b>	<b>1982-1985</b>
<b>MATET Olivier</b>	<b>1966-1973</b>
	Né en 1957 à Carcassonne. Il entre à l'École dans la division des Verts. Durant ses études il pratique l'escrime et le judo. Il passe ensuite dans la division des Jaunes. A sa sortie de Sorèze il s'inscrit à l'École de Photographie. Appelé au Service armé en 1976, il est libéré en 1977 avec le grade de Quartier-Maître. Gestionnaire en Techniques de Sécurité. Ses violons d'Ingres sont le tir et la chasse.
<b>MATEU Pascal</b>	<b>1981-1982</b>
<b>MATEU Paul</b>	<b>1960-1962</b>
Administrateur de Société dans l'immobilier à Toulouse.	
<b>MATHA Arnaud et Laurence</b>	<b>1986-1988</b>
<b>MATHIERE Franck</b>	<b>1986-1987</b>
Né le 5 août 1975 à Mont de Marsan. Exerce comme <i>Project Manager</i> dans le BTP en Arabie Saoudite.	
<b>MATHIEU DE VIENNE Antoine</b>	<b>1978-1980</b>
<b>MATHIEU Denis</b>	<b>1964-1965</b>
<b>MATHIEU Thierry</b>	<b>1987-1987</b>

**MATHIEU-FIGHIERA Jean-Marc****1959-1960**

Né le 28 novembre 1942 à Cannes.

Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études, il pratique l'équitation et la spéléologie. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée. Il obtient son baccalauréat en juin 1960.

A sa sortie de Sorèze, il entre en classe préparatoire ENSI, puis en sciences économique à la faculté de Nice.



Appelé sous les drapeaux en octobre 1966, il est démobilisé en juillet 1968 avec le grade de Sous-lieutenant.

Marié avec Mademoiselle CHAUMAT et père de deux enfants, Jean-Marc, actuellement retraité, était Libraire-éditeur.

Son violon d'Ingres est la généalogie.

Il est adhérent à la société scientifique et littéraire de Cannes, aux Amis des Archives de Cannes et aux Vieilles Maisons Françaises.

**MATHIS Jean André****1941-1946**

Né le 5 mai 1929 à Narbonne.



Fils et petit fils de Soréziens et de Sorézois (son grand-père maternel était le fameux Docteur DAYDÉ qui soigna les Sorézois pendant plus de 50 ans et son grand-père paternel, réfugié d'Alsace en 1870, enseignait les humanités à Sorèze depuis 1875 jusqu'à sa mort), il entre à l'École comme externe en classe de sixième dans la division des Jaunes. Plus tard il passe dans la division des Bleus puis dans la division des Rouges.

Il doit quitter Sorèze en 1946 pour terminer ses études au collège de Revel où il passe son baccalauréat.

Il fait ensuite carrière dans l'Education Nationale et devient Maître d'École en Basse-Normandie.

André était un bon pédagogue et possédait des dons artistiques certains. En effet, au cours de sa carrière, désigné pour aller enseigner à la Guérinière, banlieue difficile de Caen, il décide, avec l'aide et les conseils du Directeur de cette école, également musicien et ancien professeur de l'École Normale, de proposer à ses élèves la composition d'un opéra durant l'année, ce bien entendu en harmonie avec le programme scolaire. Le projet est adopté avec enthousiasme par la classe unanime.

Ainsi il eut la satisfaction, en fin d'année, de faire jouer par ses élèves et devant leurs parents médusés cet opéra d'une facture si originale qu'ils avaient eux-mêmes composés.

A sa retraite il quitte la Basse-Normandie où il avait fait toute sa carrière pour se retirer dans sa maison familiale de Sorèze. Il se consacre à la pétanque (c'était un champion), à la lecture, à son jardin..

Il décédé le 18 juin 2001 à Revel.

Il est enterré à Sorèze dans le caveau familial.

**MATHON Christian****1952-1956**

Né le 19 juillet 1939 à Lyon.

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Admis dans la division des Rouges, il est nommé Sergent puis Sergent de Musique 1956. La même année il obtient son Baccalauréat.

Il a été membre de l'Académie, du Portique et de l'Athénée. Membre également de la Conférence de St Vincent de Paul. Puis de l'Escadron Marbot pour finir sacristain, sonneur de cloches et chef de fanfare.

Il est aussi lauréat du « Prix Edouard PRIVAT » 1956. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari, ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.

A sa sortie de Sorèze, Christian s'inscrit à la Faculté de Médecine de Lyon. Externe en 1961 puis Interne en 1965 de cette Faculté, il obtient son Doctorat en Médecine.

Appelé sous les drapeaux en 1966, il est démobilisé en 1968 avec le grade de Médecin des Armées.

Il devient Chef de Clinique de 71 à 73, il obtient un CES chirurgie générale, un CES réparation juridique du dommage corporel, un DU de cancérologie générale et de chimiothérapie (Paris X), un DU de coeliochirurgie (un diplôme européen de coeliochirurgie).

Marié avec Brigitte BARA et père d'un enfant, Christian a été Chirurgien Chef de Service à l'Hôpital Saint-Joseph de Lyon de 1977 à 1999.

Il est retraité mais il exerce une activité de consultant.

Il est adhérent à l'association AGIL de Lyon.

**MATHON Dominique** 1952-1956

**MAUBERT Jean-Marc** 1968-1971

Sergent de fanfare 1970-1971.

Docteur en Médecine.

**MAUDOUIT Alain** 1964-1969

Né le 28 février 1951 au Bouscat (Gironde)

Prix d'équitation 1969.

Cadre dans le négoce et l'industrie de la chaussure d'enfants à Blanquefort (Gironde) dans l'entreprise MAUDOUIT.

Décédé le 8 juin 2022 au Bouscat.

**MAUGAT Jean** 1934-1938

Né le 8 février 1924 à Nantes.

Gérant de société de négoce de coquillages retraité. Habite l'Ile aux Moines. Décédé le 6 février 2017 à St Jean de Verges (Ariège).

**MAUGE Bernard** 1964-1972

De Hammamet (Tunisie)

**MAUGE Jacques** 1964-1972

Directeur du Développement Client et du Groupe Produit Extérieur Systèmes chez Faurecia, équipementier automobile.

**MAUMON Marc** 1958-1966

Né le 23 janvier 1949 à Pnom Penh (Cambodge). Editeur.

**MAUPAS Philippe** 1981-1985

Né le 8 novembre 1965 à Tananarive (Madagascar).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il passe dans la division des Bleus. Durant ses études, il pratique l'escrime. Il est admis dans la division des Rouges. Il fait partie du Peloton.

A sa sortie de Sorèze, il entre à l'Institut Charlemagne où il obtient son baccalauréat série B en 1986. Puis il s'oriente vers la profession paramédicale de Masseur-kinésithérapeute et obtient son diplôme dans cette profession.

Père d'un enfant, Philippe exerce la profession de Kinésithérapeute dans une clinique chirurgicale d'Eure et Loir à titre libéral. Dans ses loisirs, il pratique le golf.

De ses séjours à Sorèze, il se souvient d'un vendredi soir, en classe de Première, en 1983-1984, lors du défilé traditionnel, quand d'un commun accord le Peloton et la Fanfare ont exécuté une présentation d'arme à l'américaine. Ce fut remarquablement exécuté, ce qui permit aussi bien au Peloton qu'à la Fanfare de ne pas être puni; ce, à la condition de ne plus jamais recommencer. Mais l'École entière s'était bien divertie.

- MAUPETIT Denis** **1968-1969**  
Né le 2 mai 1952 à Aurillac, décédé le 10 décembre 2012 à Marseille
- MAURA Raphaël** **1984-1985**
- MAURAN François-Michel** **1973-1975**
- MAUREL Alfred** **1910-1916**  
Né le 1<sup>er</sup> avril 1900 à Pézenas. Ingénieur.  
Décédé le 7 juin 1988 à Béziers
- MAUREL Bernard** **1910-1911**
- MAUREL Christel** **1984-1989**  
Né le 10 novembre 1974 à Castres. De Sorèze. Frère de Dominique.
- MAUREL Denis** **1980-1981**  
Né le 31 août 1966 à Toulouse.  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il ne reste qu'une année, mais durant ses études il pratique le football et l'athlétisme.  
A sa sortie de Sorèze il entre dans une école technique où il prépare un C.A.P. et un B.E.P. de Mécanicien d'Avion.  
Appelé sous les drapeaux en juin 1987, durant son service il est moniteur de ski à Barèges. Il est libéré en mai 1988.  
Marié et père de deux enfants, Denis est Mécanicien d'avions spécialisé Technicien d'Essais sur Airbus à Toulouse.  
Il est passionné de sports.  
De l'École de Sorèze, il se souvient de son Professeur d'Histoire-géographie, FABRE DE MASSAGUEL. Il se souvient aussi de l'esprit de camaraderie lié à l'École.
- MAUREL Dominique** **1961-1963**  
Né à Bordeaux
- MAUREL Dominique** **1986-1991**  
Né le 23 juin 1976 à Castres. De Sorèze. Frère de Christel
- MAUREL Edmond** **1909-1910**
- MAUREL Frédéric** **1986-1990**  
Né le 20 mai 1975 à Castres
- MAUREL Hervé** **1973-1980**  
Né le 30 septembre 1959 à Mulhouse. Frère de Pierre, Rémi et Renaud.  
Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il apprend à jouer du piano. Il est nommé Caporal de classe. Il passe dans la division des Rouges et il obtient son baccalauréat en juin 1980.  
A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à la Faculté des Lettres où il obtient le D.E.A. de Philosophie.  
Marié, Hervé exerce la fonction de Professeur de Philosophie.  
De ses souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze il se souvient des escalades à Bernicaut et à Malamort.  
D'ailleurs son violon d'Ingres est resté la montagne.

<b>MAUREL Michel</b>	<b>1957-1959</b>
<b>MAUREL Muriel</b>	<b>1983-1991</b>
Née le 16 juin 1973 à Castres. Soeur de Christel, Dominique, Frédéric et Patrice. Élève externe.	
<b>MAUREL Olivier</b>	<b>1961-1962</b>
<b>MAUREL Patrice</b>	<b>1989-1991</b>
<b>MAUREL Pierre</b>	<b>1965-1969</b>
Né en 1950 à Montpellier. A la suite de son baccalauréat philo, il s'est inscrit à la Faculté de Droit de Toulouse. Licencié en 1973, puis diplômé d'études supérieures de droit privé, il passe le certificat d'aptitude à la profession d'avocat, et exerce effectivement cette profession qu'il quitta trois années plus tard, muni de son certificat de fin de stage. De 1975 à 1976, il accomplit son service national comme maréchal des logis dans l'Arme Blindée-Cavalerie, service qu'il terminera comme chef de char AMX 13. De ce séjour passé à Berlin, date son orientation vers le droit international public. Il obtient en 1977 un diplôme d'études approfondies en droit de la coopération internationale, soutient un mémoire sur « Les compétences des Alliés à Berlin », et passe une thèse de doctorat d'état sur ce même sujet. Celle-ci s'attache à étudier les importants pouvoirs que les occupants alliés ont conservés dans cette ville divisée, trente cinq ans après la guerre. Chargé d'enseignement à la Faculté de droit de Toulouse. Docteur en Droit. Magistrat. Pierre Maurel est l'aîné de plusieurs frères qui ont tous été Soréziens.	
<b>MAUREL Renaud</b>	<b>1973-1975</b>
Frère de Pierre, d'Hervé et de Rémi. Docteur en Médecine.	
<b>MAUREL Rémi</b>	<b>1967-1969</b>
Frère de Pierre, d'Hervé et de Renaud. Docteur en Médecine.	
<b>MAURICE Xavier</b>	<b>1984-1986</b>
Né le 30 août 1969 à Orense (Espagne)	
<b>MAURIES Bernard</b>	<b>1939-1941</b>
<b>MAURIES Francis</b>	<b>1962-1965</b>
Concessionnaire Fiat-Alfa Roméo-Lancia-Seat-Hyundai-Mitsubishi à Albi.	
<b>MAURIES Jean-Claude</b>	<b>1938-1942</b>
Né le 23 juin 1924 à Montans (Tarn) Décédé à Damiatte (Tarn) le 22 juin 1998	
<b>MAURIN Jean-Marie</b>	<b>1963-1964</b>
<b>MAURO Frédéric</b>	<b>1987-1988</b>
<b>MAURO Vincent</b>	<b>1984-1986</b>
Né le 19 mars 1969 à Cannes. Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études il pratique l'équitation et le rugby. A sa sortie de Sorèze, il prépare H.E.C. Il est finalement admis à l'Institut Supérieur de Gestion, promotion 1994.	



Appelé sous les drapeaux, il est incorporé en octobre 1990 et libéré en septembre 1991 avec le grade de Sergent.  
Il occupe un poste de Cadre Administratif, Contrôleur de Gestion dans une société du secteur pharmaceutique.

<b>MAUROUZEL Jean-Louis</b>	<b>1945-1946</b>
Né le 12 août 1928 à Marmande, décédé à Antony (Hauts de Seine) le 5 juillet 2011	
<b>MAURRI Arthur</b>	<b>1990-1991</b>
<b>MAURY Bernard</b>	<b>1964-1975</b>
Frère de Jean-François. Né le 15 septembre 1955. Minotier de la société Minoterie Maury et Fils à Castelnaudary.	
<b>MAURY DE SAMAZAN Jean-Pierre</b>	<b>1952-1955</b>
Directeur de société.	
<b>MAURY François</b>	<b>1976-1978</b>
<b>MAURY Frédéric</b>	<b>1975-1976</b>
<b>MAURY Henri</b>	<b>1933-1935</b>
<b>MAURY Hervé</b>	<b>1977-1978</b>
<b>MAURY Jean-François</b>	<b>1963-1971</b>
Né le 25 mai 1954 à Murat sur Vèbre (Tarn) Décédé le 28 août 1981 à Sorèze. Frère de Bernard.	
<b>MAURY Pascal</b>	<b>1973-1977</b>
Trésorier puis Vice-président de l'Association Sorézienne de 1978 à 1982. Marié le 24 juillet 1981 avec Isabelle MORNAND, sœur de François MORNAND, président de l'Association Sorézienne de 1978 à 1982. Agent d'Assurances.	
<b>MAUX Christophe</b>	<b>1979-1980</b>
Né le 23 février 1962 à Montpellier. Décédé en Espagne le 3 juillet 1995.	
<b>MAUX Maurice</b>	<b>1900-1901</b>
<b>MAUX Robert</b>	<b>1903-1904</b>
<b>MAUZAC Vincent</b>	<b>1970-1972</b>
<b>MAVET Christian</b>	<b>1928-1929</b>
<b>MAVET Robert</b>	<b>1929-1930</b>
<b>MAYDAT André</b>	<b>1966-1966</b>
<b>MAYRAN André</b>	<b>1928-1937</b>
Né le 6 janvier 1922 à Boissezon (Tarn), décédé le 24 décembre 1995 à Lavaur	
<b>MAYRAND Daniel</b>	<b>1976-1977</b>
<b>MAZARD Jean</b>	<b>1900-1907</b>

<b>MAZARD Jules</b>	<b>1900-1907</b>
Frère de Jean. Faisait partie du 11ème Dragons à Montauban pendant la Grande Guerre. Décédé en 1934	
<b>MAZARD Paul</b>	<b>1912-1913</b>
De Narbonne	
<b>MAZARD Louis</b>	<b>1912-1913</b>
Frère de Paul. De Narbonne	
<b>MAZARS Christian</b>	<b>1963-1964</b>
<b>MAZAUD François</b>	<b>1966-1967</b>
Né le 4 mars 1947 à Montpellier Il entre chez les Rouges, fait partie du peloton, joue au football. A sa sortie, il s'inscrit à l'École Nationale de la Meunerie à l'Institut Universitaire d'Aix en Provence. Il est titulaire d'un BTS de meunerie et d'un DUT de techniques de communication. Ingénieur d'état. Ingénieur Agro-alimentaire retraité de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture à Rome. Il est décédé le 4 novembre 2016 à Montpellier.	
<b>MAZEL Yves</b>	<b>1945-1949</b>
Né à Castres le 4 novembre 1930. Sergent de Clique 1948-1949. Décédé le 10 mai 2000 à Montredon-Labessonnie (Tarn)	
<b>MAZERON Mathias</b>	<b>1984-1985</b>
Agent immobilier à Brive.	
<b>MAZET Bruno</b>	<b>1989-1990</b>
<b>MAZIC Xavier</b>	<b>1976-1976</b>
Ne le 4 juillet 1958 à Paris, décédé le 9 avril 2005 à Paris	
<b>MAZIERES René</b>	<b>1941-1943</b>
Né le 15 juin 1926 à Carcassonne, décédé le 8 mars 1998 à Toulouse	
<b>MAZOYER Stéphane</b>	<b>1977-1979</b>
<b>MAZZELLA Nicolas</b>	<b>1916-1917</b>
D'Oran	
<b>MEALLET Sylvain</b>	<b>1972-1973</b>
Né le 25 février 1954 à Toulon. Il entre dans la division des Rouges en classe terminale et obtient son baccalauréat. Il pratique la natation, l'équitation, fait partie de l'Athénée. Au sortir de Sorèze, incorporé sous les drapeaux le 1 <sup>er</sup> août 1973 il est libéré le 31 juillet 1974. Ensuite il étudie la radiologie médicale dans le groupe hospitalier de La Pitié-Salpêtrière. Il étudie aussi la psychologie du travail au CNAM. Marié à Hoang Nhu Thach, il a un enfant. Il est retraité Direction et administration du travail à Nouméa. Il a plusieurs violons d'Ingres « aquatiques » : le surf, la natation, le kitesurf.	

**MEATCHI Franck-Keledouma****1979-1983**

Porte-drapeau 1980-1981,  
Sergent-Major 1981-1982 et 1982-1983  
Conseil en stratégie indépendant en Suisse.

Franck MEATCHI

**MECH Jean-Michel****1975-1976****MECHE Jean-Baptiste-Paul****1901-1909**

Né le 16 mai 1890 à Béziers.  
Maréchal des Logis au 2<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie, mort au Champ d'Honneur durant la guerre de 1914-18 tué le 27 mai 1918 à Godewaersvelde dans le Nord.

**MEHIRI Slim (Abdel Mejid)****1978-1979****MEILHAC Cécile****1983-1984****MEJEAN Marius****1919-1923****MELIX Germain****1919-1925**

Né le 16 juin 1909 à St Julia (Haute-Garonne)  
Décédé à Toulouse le 19 novembre 1986.

**MELLET François-Régis****1950-1951**

Né le 9 juillet 1940 à Bourg des Comptes (Ille et Vilaine)  
Décédé à Paris le 13 juillet 2015.

**MELLIÉS Marcel****1920-1923****MENARD Jean-Marie****1949-1952****MENARD-DURAND François****1959-1962**

Né à Béziers le 3 septembre 1943  
Assureur à Béziers. Frère de Jean MENARD-DURAND  
Décédé le 3 février 1987 à Béziers.

**MENARD-DURAND Jean****1959-1963**

Né le 14 mai 1948 à Béziers.  
Entré chez les Jaunes, il poursuit chez les Bleus. Il pratique l'équitation. En dehors de l'École, il fait de la voile et du ski.  
Il continue ses études au lycée de Pézenas jusqu'au bac philo qu'il obtient. Il fait sa 1<sup>ère</sup> année de droit à Montpellier, puis le reste à Paris II Assas. Il y obtient sa licence en droit spécialisée dans le droit des affaires (actuellement maîtrise en droit).  
Marié avec M<sup>elle</sup> De GINESTOUS De La LIQUISSE, il a deux enfants.  
Avocat d'Affaires à Béziers. Puis avocat honoraire.  
A la retraite en son domaine de L'Espitalet des Anges, à Capestang (Hérault), il y est gérant de sociétés (SCEA).  
A sa retraite, il fait de la peinture et de la voile.  
Il se souvient de la révolte des jaunes quand le Père Montserret est allé à Rome plaider le maintien du corps du Père Lacordaire à Sorèze.

**ENCE Timothy****1988-1989**

Né le 11 mars 1976 à Jersey.

**MENEGON Myriam (épouse BENETTI)****1984-1991**

Née le 29 août 1973 à Toulouse.

Elle entre à l'École dans la division des Verts. Elle passe dans la division des Jaunes puis dans la division des Bleus où elle obtient son Brevet. Elle passe enfin dans la division des Rouges où elle est nommée Caporal de division des Filles « Rouges ». Elle passe avec succès son Baccalauréat en juin 1991 et elle se voit décerner le Grand Prix de l'Association Sorézienne 1991.

A sa sortie de Sorèze elle est admise à l'École Supérieure d'Agriculture de Toulouse, et obtient le diplôme d'Ingénieur en Agriculture en 1996.

Elle a exercé pendant cinq années la profession de conseiller de gestion d'entreprise au sein d'organismes agricoles. Puis, mariée et mère de quatre enfants, Myriam a momentanément interrompu ses activités professionnelles pour se consacrer à sa vie familiale. Elle est actuellement assistante administrative dans une société de formation continue pour adultes et de sécurité au travail.

De sa scolarité à Sorèze, elle se souvient y avoir vécu les sept dernières années de l'École. C'était le temps, où pour l'extérieur et notamment la presse jacobine, il n'était pas bien vu d'être élève de cette institution d'enseignement. Autant dire que ce n'était sans doute pas les meilleures années.

Toutefois, Myriam garde un excellent souvenir de l'École de Sorèze et de l'enseignement qu'elle y a reçu. Elle se souviendra longtemps des cérémonies de la Sainte Cécile et de la Pentecôte organisées avec prestige par Monsieur FABRE DE MASSAGUEL lorsqu'il dirigeait l'École.

Elle se souvient aussi de la venue de nombreuses personnalités du monde politique, littéraire, militaire...

Elle y a reçu des leçons de civisme, l'apprentissage de l'ordre, de la discipline, de la rigueur, du respect... bien des valeurs qui sont oubliées aujourd'hui dans les établissements scolaires et que pourtant cette vénérable École de Sorèze, après plus de trois cent ans d'existence à travers tous les régimes, avait su transmettre même agonisante, à ses ultimes élèves, avant de disparaître.

**MENSAH Eric****1977-1978****MEPOREWA Denis Marcel Sylvain****1976-1979**

Né le 13 août 1960 à Libreville (Gabon).

Il entre à l'École dans la division des Bleus où il est nommé Sergent de classe. Durant ses études, il pratique le judo.

Admis dans la division des Rouges, il est nommé Maître des Cérémonies 1978-1979 et il obtient son Baccalauréat en juin de la même année.

A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à l'Université d'Aix en Provence où il obtient un Diplôme en Economie Internationale.

Appelé sous les drapeaux en août 1980, il est démobilisé en juillet 1981 avec le grade de Sergent.

Marié et père d'un enfant, Denis est Chargé du Département Exploitation de la Banque des États de l'Afrique Centrale (BEAC).

Il est membre du Lions Club International et Chevalier du Mérite Gabonais.

Il pense que l'École de Sorèze a offert à plusieurs générations de jeunes, une formation intellectuelle, spirituelle, morale et physique sans pareille qui a forgé en eux, un caractère de véritable « leaders ».

Cela est une raison suffisante, dit-il, pour avoir une pensée émue et une immense reconnaissance vis-à-vis de ses maîtres et de tous ceux qui inlassablement contribuent à perpétuer la flamme du souvenir, afin que celle-ci survive.

Pour terminer, il forme le vœu que vive l'École de Sorèze, en mémoire des « Prestigieux Anciens » et d'un idéal partagé.

<b>MERAL Alexandre</b>	<b>1976-1977</b>
<b>MERCADER Georges</b>	<b>1942-1945</b>
<b>MERCADER Jean-Pierre</b>	<b>1942-1945</b>
<b>MERCES Alban</b> Né le 16 avril 1972 à Issy les Moulineaux	<b>1988-1990</b>
<b>MERCIER Christian</b> Né le 17 juin 1934 à Nîmes Décédé le 6 septembre 2002 à Alès	<b>1943-1944</b>
<b>MERCIER Emmanuel</b> Né le 12 juin 1947 à Epernay. Entre à l'École en 1963 en provenance de l'école St Thomas d'Aquin d'Oullins. Pratique l'équitation et le judo. Il fait aussi partie du peloton. Après son baccalauréat, il fait l'École des cadres à Paris. Directeur Négociant en Vins de Champagne à Epernay. Ambassadeur Champagne.	<b>1963-1966</b>
<b>MERCIER Eric</b> Marchand de Biens.	<b>1966-1969</b>
<b>MERCIER Sébastien</b>	<b>1989-1990</b>
<b>MERCIER Valérie (épouse SAMMONS)</b> Née le 9 juin 1973 à Paris 15 <sup>ème</sup> (Fille d'Emmanuel MERCIER). Elle entre à l'École dans la division des Bleus. Durant ses études, elle pratique le tennis. Elle est admise dans la division des Rouges. Elle vit là la dernière année d'existence de l'École de Sorèze, avec les soubresauts inhérents. A sa sortie de Sorèze, elle s'inscrit à l'École TENON (Reims) où elle obtient le diplôme d'Hôtesse d'Accueil. Mariée avec Marc SAMMONS et mère de deux enfants, Valérie exerce la profession de secrétaire médicale. De sa vie à l'École de Sorèze, elle se souvient d'y avoir rencontré ses meilleurs amis. Elle se souvient aussi que Sorèze était une grande famille.	<b>1989-1991</b>
	
<b>MEREDITH Arthur</b>	<b>1920-1923</b>
<b>MERGER Igor</b> Né le 11 février 1967 à Boulogne Billancourt Décédé le 12 avril 1994 à St Martin de Belleville (Savoie)	<b>1983-1984</b>
<b>MERIADEC Alain</b>	<b>1975-1976</b>
<b>MERIADEC Jean</b>	<b>1969-1971</b>
<b>MERIC Claude</b> Né le 9 janvier 1934 à Ferrals des Corbières (Aude) Décédé le 20 novembre 2012 à Alzonne (Aude)	<b>1944-1949</b>

<b>MERLOT Richard</b>	<b>1976-1978</b>
<b>MERISIER Jean</b> Né le 2 août 1920 à Troyes, décédé el 12 septembre 1997 à Créteil	<b>1936-1938</b>
<b>MERLE Max</b>	<b>1944-1947</b>
<b>MERLE Philippe</b>	<b>1973-1976</b>
<b>MERLE Sophie</b>	<b>1984-1985</b>
<b>MERMET Jacques</b> Avocat.	<b>1974-1975</b>
<b>MEROUZE Jean-Michel</b>	<b>1982-1984</b>
<b>MERTENS Frédéric</b> Né le 14 août 1963 à Oran	<b>1979-1980</b>
<b>MERVEILLE-SCHLOGEL Eric</b> Concepteur fabricant de bateaux.	<b>1970-1971</b>
<b>MERY Claude</b>	<b>1968-1971</b>
<b>MESMIN Olivier</b>	<b>1971-1971</b>
<b>MESNIER Jean</b>	<b>1903-1904</b>
<b>MESNIL Pierre-Thierry</b> Né le 14 mars 1963 à Libreville (Gabon).	<b>1978-1979</b>
<b>MESRINE Célestin</b>	<b>1901-1902</b>
<b>MESRINE Edouard</b>	<b>1911-1912</b>
<b>MESTE Pierre</b> Opérateur du métro de Toulouse	<b>1976-1978</b>
<b>MESTRE DE LAROQUE Alain</b>	<b>1962-1963</b>
<b>METAYER Philippe</b>	<b>1960-1965</b>

**METGÉ Auguste Jean Joseph**



Né à Sorèze le 7 août 1883, il fut Professeur de Dessin à l'École durant de nombreuses années.

Monsieur METGÉ était un grand artiste et un grand sculpteur ; et, il dirigea aussi toute sa vie son atelier d'ébénisterie de Sorèze.

Brillant élève de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, il travaille, à sa sortie, dans l'atelier familial. Il prend la direction de l'atelier d'ébénisterie et de meubles d'Art de Sorèze à la mort de son père, François, en juillet 1914. Tout au long de sa vie il va mettre sa fierté à rester le premier ouvrier de sa maison, celui

que les autres aiment parce qu'ils l'admirent et que sa supériorité professionnelle s'impose.

Marié et père de deux enfants, il est mobilisé en août 1914 et va faire cette effroyable guerre au côté de Léon SERRE, un concitoyen. Entre Léon et Auguste se noue ainsi des liens d'amitié indissolubles.

A son retour, Auguste puisera dans les souvenirs de cette terrible expérience pour faire une sculpture de qualité « Avant l'attaque » qu'il offrira à la ville de Sorèze.

Sculpteur de valeur, de nombreuses œuvres sont sorties de son ciseau ou pétries dans la glaise, notamment un Christ monumental, l'Entrée du Collège de Revel et le Monument aux Morts de Sorèze.

Auguste METGÉ était Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il meurt le 7 octobre 1970, à l'âge de 87 ans, alors que le matin même de sa mort il était venu, comme tous les jours, travailler dans son atelier.



Auguste Metgé dans son atelier

<b>METZ François</b> D'Alger	1957-1960
<b>MEUCLET Frédéric</b> Né le 19 mai 1968 à Douai	1982-1983
<b>MEUNIER Alain</b> Sergent d'Honneur 1960-1961 et Porte-drapeau 1961-1962. Ingénieur.	1954-1962
<b>MEUNIER Gaétan</b>	1972-1973
<b>MEUNIER Jacques</b>	1986-1987
<b>MEUNIER Laurent</b> Cousin de Thierry. Commercial dans l'automobile.	1975-1976
<b>MEUNIER Michel</b> Né le 10 janvier 1950 et décédé le 18 mars 2011 à Mazamet	1961-1968

- MEUNIER Thierry** **1972-1974**  
Né en 1960. Cousin de Laurent. Assureur à Sète.
- MEVEL Jean-Christophe** **1982-1983**
- MEYER Jean-François** **1977-1979**  
Né le 15 septembre 1961  
Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études, il pratique l'équitation.  
A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires au Lycée Stanislas de Paris.  
Admis à l'Institut Supérieur du Commerce (ISC) de Paris, il obtient le diplôme de cette école.  
Appelé sous les drapeaux en octobre 1984, il est démobilisé en septembre 1985 avec le grade de lieutenant de réserve.  
Marié, Jean-François est Président de la Société métallurgique CALIFIL à Rugles (Eure).  
Son violon d'Ingres est le sport.  
Il est membre du Cercle de l'Union Interalliée.  
Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient surtout du grand éducateur que fut pour lui le Père MONTSERRET.
- MEYER Roland et Stéphane** **1975-1977**
- MEYFRET Raphaël** **1987-1991**  
Né le 21 juin 1973 à Pau. Neveu de Gil Guenebeaud (1960-1964).  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer des cymbales, de la grosse caisse et du trombone. Il fait de l'équitation et de l'escrime. Il poursuit son cursus scolaire en passant par la division des Bleus puis des Rouges, où il est Caporal chef de classe.  
Au sortir de Sorèze, il termine ses études secondaires au lycée Sainte Marie des Champs à Toulouse où il obtient son bac.  
Puis c'est l'École de Gestion et de Commerce à Bastia dont il est diplômé, et ensuite la maîtrise d'économie option tourisme à l'Université de Corse Pasquale Paoli de Corte.  
Il est incorporé sous les drapeaux le 3 janvier 1998 et est démobilisé le 3 novembre de la même année.  
Marié avec Melle RABIER, il a un enfant et exerce la profession d'agent immobilier (gérant de sociétés) en région parisienne.  
Des souvenirs qui ont marqué sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient de la venue du général SCHMITT, chef d'état major des armées, à la Sainte Cécile 1988, du jumelage avec le 4<sup>ème</sup> Régiment Étranger de Castelnaudary en 1988 et d'avoir été invité à l'émission Avis de recherche (avec la fanfare) pour l'ami Hugues Auffray.  
Une anecdote au hasard (parmi la centaine en mémoire) : le plasticage en règle des WC de la cour des Rouges la dernière année par BIIIIIP et BIIIIIPP (ils se reconnaîtront) et l'arrivée du surveillant Mr RIVIERE (dit VOVO) qui se dirigeait à ce moment-là vers les WC pensant se soulager n'a vu que de la fumée, entendu une détonation et trouvé un chiotte turc explosé comme on en voit dans les films de type la 7<sup>ème</sup> compagnie...
- MEYNADIER François-Henri** **1989-1991**  
Né le 23 février 1976 à Montpellier.  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de la Trompette d'harmonie. Il passe dans la division des Bleus où il est nommé Caporal de classe.  
Présent durant les deux dernières années de l'École, il doit quitter Sorèze à la fermeture de cet établissement.



Après deux ans de journalisme à France 3 Ile de France, il obtient le diplôme de l'ESLSCA à Paris, puis débute chez Coyotte productions (société de Christophe Dechavanne).

De 2002 à 2004 il est réalisateur puis producteur pour « Combien ça coûte » (TF1). En 2005, il est producteur pour France 3 et fonde FHMédia, et en 2007 le groupe My Media au Maroc.

Marié et père d'un enfant, François-Henri exerce la profession de chef d'entreprise dans l'Audiovisuel.

**MEYNIEL Géraud** **1959-1965**

Né le 29 décembre 1943 à Aurillac,  
décédé le 29 juin 2016 à Monségur (Gironde)

**MEYNIER Patrick** **1967-1970**

Né le 17 juillet 1956

**MEYRAN Roger** **1925-1926**

Né le 9 décembre 1912 à Sorèze, décédé à Marseille le 10 octobre 1993

**MEYSENC Henri** **1939-1941**

**MEZI Antoine** **1950-1955**

Docteur en Médecine.

**MIALON Anthony** **1990-1991**

Né le 30 mai 1975 à Bastia.

Il entre à l'École dans la division des Bleus où il ne reste qu'une année.

Anthony est actuellement Directeur dans le secteur du commerce et de la distribution.

De sa vie à Sorèze, il se souvient des fêtes de la Sainte Cécile. Il se souvient de son professeur de Latin Monsieur CHAZOTTES. Il se souvient aussi du froid pénétrant de cet hiver là.

**MIANET Robert** **1974-1975**

Né le 4 août 1961 à Vientiane (Laos),  
décédé le 23 novembre 2000 à Boulogne-Billancourt

**MICHALLET (1) Jacques** **1942-1947**



Né le 1<sup>er</sup> octobre 1928 à Chazelles-sur-Lyon (Loire)

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer du baryton. Il est admis dans la division des Rouges. Toujours à la Fanfare, il passe avec brio sur son instrument de musique les épreuves de la Lyre d'Argent.

Nommé Maître des Cérémonies 1946-1947, il obtient son Baccalauréat. Jacques était négociant.

Décédé le 3 janvier 2019 à St Didier au Mont d'Or (Rhône).



**MICHALLET (2) Jean** **1942-1949**

Né le 8 juin 1933 à Dreux. Décédé le 28 juin 2011 à Valence (Drôme)

**MICHALLET Jean-Jacques** 1969-1970  
Né le 9 juin 1952. Fils de Jacques

**MICHALLET (3) Paul** 1943-1945  
Né à Chazelles-sur-Lyon (Loire).  
Il entre à l'École dans la division des Rouges. Il est nommé Porte-Drapeau 1944-1945. Il passe son Baccalauréat en juin de la même année.

**MICHALLET (4) Raymond** 1943-1948  
Né le 30 mai 1931 à Chazelles-sur-Lyon (Loire).  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il passe dans la division des Bleus. Puis il est admis dans la division des Rouges où il est nommé Maître des Cérémonies 1947-1948. Il passe son Baccalauréat en juin de la même année.  
Décédé le 26 juillet 2014 à Montpellier.

**MICHAU Hugues** 1979-1980

**MICHAU Laurent** 1976-1981

**MICHAUD Bernard** 1969-1971  
Né le 7 janvier 1954 et décédé à Bordeaux le 26 décembre 2008.

**MICHAUD Jean-Claude** 1943-1950

**MICHAUD Pierre** 1971-1973

**MICHAUD Pierre** 1917-1918

**MICHAUX Guy** 1937-1942  
Né le 22 avril 1925 à Montigny le Roi, Val de Meuse (Haute Marne)  
Décédé à St Germain en Laye le 8 janvier 1984.

**MICHEL Antoine** 1942-1943  
Né le 30 mars 1930 à Champagnolles (Charente Maritime)  
Décédé le 24 mai 1993 à Bordeaux

**MICHEL Augustin** 1987-1989  
Né le 19 septembre 1969 à Nantes. Entré à l'École le 4 janvier 1988.

**MICHEL Claude** 1939-1940

**MICHEL François** 1987-1988  
Né le 5 août 1968 à Montpellier.  
Il entre à l'École dans la division des Rouges. Durant ses études, il pratique la gymnastique, la natation et le volley-ball.  
A sa sortie de Sorèze, inscrit à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Montpellier, il obtient un D.E.U.G. de Droit et différentes Unités de valeur en Droit.  
Il entre à l'École des Cadres de Nanterre puis à l'Institut de la Construction et de l'Habitation où il obtient le Diplôme I.C.H.  
Il s'inscrit au C.E.S.E.G.H. où il obtient le D.E.S.S. de Gestion des Cliniques.  
Marié et père d'un enfant, François est Directeur adjoint d'une clinique à Castelnau le Lez (Hérault).

**MICHEL Georges** 1949-1952  
Né le 2 février 1938 à Marseille.  
Il entre à l'École dans la division des Verts. Puis il passe dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la Clique et choisit de jouer du clairon.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires.

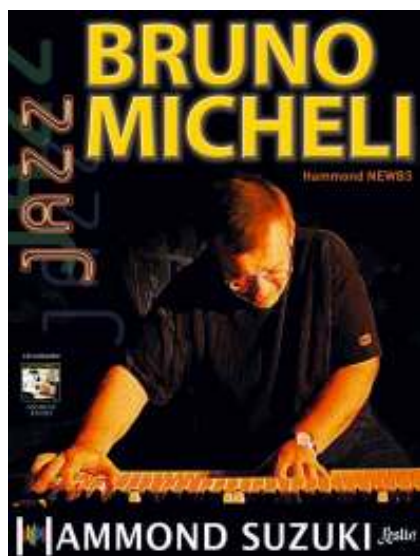
Appelé sous les drapeaux en octobre 1957, il est démobilisé en février 1960 avec le grade de Caporal chef.

Marié avec Nicole JARRION et père de deux enfants, Georges, actuellement à la retraite, a été Agent technique dans l'entreprise E.D.F. Son violon d'Ingres est les courses croisières. Il est membre de la Société des Régates Rochelaises.

**MICHELET Bernard** **1955-1956**  
Assureur

**MICHELET Pierre** **1967-1968**

**MICHELI Bruno** **1972-1975**



Né le 3 mars 1959 à Amiens.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Il s'inscrit à la clique où il choisit le clairon. Il passe dans la division des Bleus. Toujours dans la Clique, il se perfectionne et joue de la trompette, du cor et de la clarinette à la Fanfare. Il obtient sa Lyre d'Argent. Durant ses études, il pratique le football. Il passe dans la division des Rouges où il est nommé Sergent de Clique 74-75.

Marié avec Corinne COLSON et père d'un enfant, Bruno, ami de Claude NOUGARO, est musicien de jazz/variétés.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze, il se souvient que l'École de Sorèze lui a ouvert l'esprit, lui a fait découvrir la vie et... la musique. Il se souvient avoir rencontré là ceux qui ont fait sa vie d'aujourd'hui et même si ses idées politiques et religieuses ont beaucoup changé depuis (car il est maintenant un affreux écologiste gauchisant).

Bruno ajoute : « Je garde une reconnaissance et une tendresse intacte à ceux qui furent mes amis et mes professeurs, avec une mention particulière pour mon professeur de mathématiques, Monsieur ARNAUD, pour mon professeur d'histoire, Monsieur FABRE de MASSAGUEL, dont je n'ai jamais approuvé les idées mais en qui j'ai aimé l'homme et, une dernière mention pour Monsieur ZWAHLEN (dit Zouille) avec sa cape, son trousseau de clés ainsi que son amour de l'École et de l'humanité en général ».

**MICHELOU Franck-Daniel** **1981-1987**

Frère de Stephan.

Était trompette dans la fanfare.

**MICHELOU Stephan** **1986-1991**

Né le 17 mai 1976 à Revel.

**MIERCZUCK Yan** **1983-1985**

Né le 23 juin 1967

**MISEGAES Gustave-Alain** **1969-1972**

Cadre de Banque.

**Patrick****1974-1975**

Né le 29 août 1963 à Thetford-Mines (Canada).

Il entre à l'École dans la division des Jaunes.

A sa sortie de Sorèze, il continue ses études secondaires, puis il entre au lycée Hôtelier de Nouméa en Nouvelle Calédonie.

Engagé volontaire en janvier 1982, il fait les campagnes du Tchad, de Nouvelle Calédonie, de l'ex. Yougoslavie ainsi que la Guerre du Golfe en 1991. Il est démobilisé en avril 1998 avec le grade de Caporal Chef.

Il est décoré de la Croix de Guerre avec citation au

Régiment, croix du combattant, médaille outre-mer avec agrafe Tchad, Moyen Orient, Médaille de la Défense Nationale Or, Reconnaissance de la Nation agrafe opération Extérieure, Médaille Commémorative Française et IFOR Ex-Yougoslavie, Médaille de la Libération du Koweït et Irak.

Avec sa compagne, Marie-Paule LE DEVENDEC, Patrick habite le Clos du Verger à Locmaria Grand Champ (Morbihan). Il exerce la profession de Cuisinier dans une maison de retraite. Il s'est vu décerner le titre de Maître Ouvrier de sa profession.

Il préside le Club de fléchettes traditionnelles de Locmaria Grand-Champ et est aussi Président départemental de ce jeu.

**MIFFRE Thierry****1970-1971****MIGNARD Etienne****1896-1903**

Né le 11 novembre 1885.

**MIGNARD Jean****1896-1903****MIGNION Hervé****1979-1980****MILCENT Régis****1965-1969**

Né en décembre 1950 à Marrakech.

Il entre à l'École dans la division des Bleus puis dans la division des Rouges où il est nommé Maître des Cérémonies 1968-1969.

Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1968. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari, ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.

Régis est producteur TV.

Décédé le 2 avril 2011 à Paris.

**MILHAU Philippe****1984-1984****MILHAUD Edmond****1904-1905****MILHAUD Georges****1902-1903****MILHAVET Pierre****1974-1977****MILHE Joseph****1918-1924****MILHE Pierre****1923-1924**

**MILIN Jean-Louis****1964-1966**

Licencié en Droit.

Attaché de direction (1966), directeur adjoint (1981), directeur (1984), membre du directoire (1988-2000) puis président du directoire (2001-2006) de la Banque de Neuflyze; membre du directoire d'Amro France (1988), responsable du pôle banque privée et gestion d'actifs d'Amro Bank pour la France (2001), président de Neuflyze Vie, membre du directoire et responsable du pôle gestion d'actifs de la Banque Neuflyze OBC (2006). Conseiller pour le développement de la banque privée en France au sein de Lazard Frères Banque (depuis 2009).

Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres.

**MILLER François****1957-1961**

Né le 31 juillet 1947 à Bordeaux-Caudéran.

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division des Jaunes sous la direction du Père Delcuvellerie.

Il s'inscrit à la société littéraire de la Petite Académie (Verts) et à l'Académie (Jaunes). Il pratique le football et l'escrime.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires au Collège d'Agen et entre à l'École de Meunerie de Paris et à la Faculté de Droit.

Marié avec Valéria COELHO DE SOUZA et père de deux enfants, François a repris la minoterie familiale et il est toujours Minotier retraité à Marmande.

Son violon d'Ingres est la photographie.

**MILLER Philippe****1958-1960**

Frère de François. Décédé en 1967.

**MILLERET Augustin**

Le Père Augustin Milleret (Jean-Marie) est né le 18 juin 1887 à La Fère dans l'Aisne. Après le bac il intègre l'École Navale et en sort officier de marine en octobre 1908. Il embarque le 1<sup>er</sup> janvier 1909 sur le croiseur "D'ENTRECASTEAUX", Division navale d'Extrême-Orient (Cdt Paul THIBAULT). Il est Enseigne de vaisseau le 5 octobre 1910. Après une formation de fusilier marin et d'officier torpilleur, il embarque, le 1<sup>er</sup> janvier 1914, sur le cuirassé "VOLTAIRE", 1<sup>ère</sup> Escadre, 1<sup>ère</sup> Armée navale (Cdt Charles MORNET). Il est lieutenant de vaisseau le 1<sup>er</sup> juillet 1917.

Après le décès de son épouse en 1919 il décide de rentrer dans les ordres et prend l'habit à Coublevie le 24 novembre 1934.

Il est prieur à Arcachon entre 1938 et 1940 puis professeur de mathématiques à Lacordaire, à Marseille. Il est ensuite prieur de Coublevie de 1946 à 1948.

A cette date il rejoint l'école de Sorèze qu'il quittera pour la maison de retraite du village en 1981.

Le Père Milleret a enseigné les mathématiques en classe de Math-élem à Sorèze de 1948 à 1961 et son enseignement a marqué des générations d'élèves qui lui doivent des résultats brillants dans leurs études scientifiques. Il était particulièrement rigoureux et n'admettait aucun compromis dans son travail. La correction des copies était pour lui un exercice où il excellait nous remettant des corrigés particulièrement détaillés de son écriture très fine mais très lisible. Il était toujours à la recherche de la solution la plus « élégante » pour les problèmes qu'il nous posait qui étaient, pour lui, chaque année une nouvelle quête du « Graal ». Lorsqu'il trouvait une solution particulièrement intéressante ses yeux pétillaient de malice et un léger sourire apparaissait sur son visage toujours impassible.

Il a également assuré la direction de l'école de Sorèze de 1954 à 1959.  
En cours il faisait une parenthèse en disant : « Ouvrons ce petit hublot »  
et « fermons ce petit hublot ».

Surnommé *l'Amiral* par chaque Sorézien en classe terminale.

Le Père Milleret est mort à Toulouse où il avait été hospitalisé le 1er  
janvier 1985 à 98 ans et a été enterré au cimetière des Pères à Sorèze le 4  
janvier 1985.

**MILLERET Thierry**

**1981-1983**

Né le 29 décembre 1963 à Marseille.

Il entre à l'École dans la division des Rouges. Il s'inscrit à la Clique et  
choisit de jouer du tambour. Il joue également du piano. Il est nommé  
Caporal de Fanfare. Il pratique l'équitation et le tennis.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires à Marseille  
et obtient le baccalauréat en sciences économiques. Il entre ensuite à  
l'École Hôtelière de Lausanne et Genève (Suisse) et en sort diplômé.

Célibataire, Thierry est directeur d'un supermarché en Suisse.

Ses violons d'Ingres sont les voyages, le cinéma, la musique et le sport.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze, il se  
souvient du tour de la cour par les murs sans toucher le sol, voilà quel a  
été le grand défi de l'année 1981/1982 pour les terminales. Jamais réussi,  
mais avec cependant des fantastiques essais qui remplissaient de joie toute  
la cour. « *Quelques années plus tard, j'ai revécu l'émotion procurée en  
regardant le film "Les chariots de feu" dans la scène où les étudiants  
essaient de parcourir le tour de leur cour d'honneur dans le temps des 12  
coups de midi (cloche).* », il se souvient des 24 mois qui resteront à jamais  
gravés dans sa mémoire; des instants d'une forte identification à un  
groupe, à son histoire et à ses valeurs. Il se souvient, oui il se souvient  
d'une immense camaraderie.

Thierry ajoute : « *Par un hasard guidé par le cœur, je viens de découvrir  
et de parcourir le site électronique de l'Association Sorézienne. Je me  
suis vu en photo, entouré de mes amis, et tous les merveilleux souvenirs  
sont remontés à la surface. Je suis heureux de vous retrouver* ».

**MILLET (1) Cyril**

**1975-1976**

**MILLET (2) Renaud**

**1975-1976**

**MILON DE PEILLON Patrice**

**1973-1974**

Né le 13 février 1957 à Nice, décédé le 24 avril 2002.

**MIQUEL Guy**

**1935-1938**

Né le 19 mai 1923 à Arles sur Tech

Fonctionnaire à la Sûreté Nationale. Auteur de *Des Bogomiles aux Cathares*.

Décédé le 31 janvier 2017 à St Michel (Charente)

**MIQUEL Jacques**

**1965-1971**

Né le 25 octobre 1954 à Perpignan.

Il entre à l'École dans la division des Verts. Il passe dans la division  
des Jaunes. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de l'alto. Il  
passe ensuite dans la division des Bleus. Il obtient son Brevet. Il passe  
dans la division des Rouges. Durant ses études il pratique le rugby.

Il quitte Sorèze en 1971. Il termine ses études secondaires et obtient son  
Baccalauréat.

Il entre en Faculté de Droit où il obtient une Maîtrise de Droit Privé et  
un D.E.S.S. Notarial.

Il est appelé sous les drapeaux en octobre 1970. Il est démobilisé en  
septembre 1974 avec le grade de Sergent.

Marié et père de deux enfants, Jacques est Président Directeur Général dans  
une entreprise d'hôtellerie de plein air dans le Roussillon.

Il consacre ses loisirs à l'Etoile Sportive Catalane Rugby.

<b>MIQUEL Jean</b>	<b>1938-1946</b>
<p>Né le 7 avril 1929 à Canet d'Aude            Il entre à l'École dans la division des Verts. Bon élève, il passe dans la division des Jaunes, puis dans la division des Bleus et enfin dans la division des Rouges. En classe de philosophie, Il est nommé Porte Drapeau pour l'année 1945-1946. Il obtient cette année-là le prix d'Honneur et passe avec succès son Baccalauréat série C. Il se voit décerner le « GRAND PRIX » de l'Association Sorézienne 1946.            Décédé le 1<sup>er</sup> avril 1998 à Narbonne.</p>	
<b>MIQUEL Joseph</b>	<b>1922-1923</b>
<p>Né le 6 décembre 1911 à Cazouls les Béziers            Viticulteur au Château Cazal Vieil à Cessenon (Hérault)            Décédé le 16 juillet 1992 à Cazouls.</p>	
<b>MIQUEL Jules</b>	<b>1899-1900</b>
<p>Né le 16 mai 1884. Décédé.</p>	
<b>MIRALE Michel</b>	<b>1963-1964</b>
<p>Conseil en Entreprises</p>	
<b>MIREUR François</b>	<b>1948-1950</b>
<p>Né le 10 mars 1932 à Marseille.            Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1949. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari, ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.            François a été Administrateur de sociétés.            Décédé le 4 septembre 2003 à Marseille.</p>	
<b>MIREUR Jean</b>	<b>1948-1950</b>
<p>Né le 16 mai 1934 à Marseille. Chirurgien Dentiste.            Décédé le 19 février 1993 à Juan les Pins.</p>	
<b>MIRO Jean</b>	<b>1929-1930</b>
<p>Né le 14 décembre 1914 à Clermont l'Hérault,            et décédé dans cette ville le 23 juillet 1972.</p>	
<b>MIROUZE Jean-Pierre</b>	<b>1955-1956</b>
<p>Né le 27 juillet 1937 à Nice            Décédé à Paris 12<sup>ème</sup> le 15 mai 2017</p>	
<b>MISSE Arnaud</b>	<b>1950-1952</b>
<p>Ingénieur Commercial chez IBM.            Chef du Département des ventes.</p>	
<b>MISTLER Jean</b>	<b>1902-1911</b>
<p>Né à Sorèze le 1er septembre 1897.            Attaché, par sa branche maternelle, aux très vieilles familles seigneuriales du Lauragais, alsacien par la branche paternelle, deux branches familiales également musiciennes, Jean Mistler est né, place Dom DEVIC, dans la maison de sa grand-mère qui était épicière. Il entre à l'École de Sorèze, où son grand-père, Monsieur d'AURIOL était Professeur de musique, à l'âge de 5 ans. Il fait toutes ses études à l'École jusqu'au baccalauréat.</p>	

A sa sortie de Sorèze il entre en préparatoire au lycée Henri IV de Paris, puis est admis à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.



Diplomate, puis très jeune député de l'Aude il devient précocement homme d'État. Il est en effet nommé Secrétaire d'État puis Ministre des P.T.T. dans le gouvernement DALADIER de 1934 où faisait partie des « jeunes turcs » de ce cabinet. Elu Maire de Castelnaudary en 1935, il préside, à la veille de la seconde guerre mondiale, la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre des Députés. Après la défaite de 1940, voyant très lucidement que le gouvernement du Maréchal PETAIN court à l'échec, il démissionne dès 1942 de tous ses mandats électifs, y compris de celui de Maire de Castelnaudary.

Sa carrière politique terminée, il devient Directeur littéraire et journaliste de renom.

Tant que sa mère vivait, il venait lui rendre visite au hameau de La Jonquerie où Madame MISTLER possédait une campagne et une jolie maison.

Bon écrivain, il est élu, en 1966, à l'Académie Française. N'ayant pas oublié son École, il avait fait sculpter sur son épée d'Académicien le clocher de Sorèze vu de la cour des Rouges.

Il est élu par ses confrères, en 1973, au poste de Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française.

Resté toujours épris de ses origines soréziennes, il les a exaltées dans « Le Bout du Monde », merveilleux récit des années d'enfance et de jeunesse.

Pendant la dernière décade de son existence, il a repris le goût du terroir tarnais où il revenait chaque année passer ses vacances, témoignant à nouveau de son amour pour sa terre dans un beau court-métrage tourné avec Geoffroy Peyre de Mandiargues consacré à ses lieux d'élection du Tarn.

Il fut Président de l'Association Soréziennne de 1968 à 1972 et de 1976 à 1978.

Il meurt à Paris le 11 novembre 1988. Il est enterré à Sorèze dans le tombeau familial. Ses obsèques de furent l'une des dernières cérémonies à laquelle l'École de Sorèze, avec sa fanfare et ses cinq cents élèves en uniforme, participa pour honorer un de ses anciens, avant de fermer ses portes en 1991. Jean MISTLER a son Buste dans la salle des illustres de l'École.

<b>MITCHELL Robert</b>	<b>1931-1935</b>
<b>MITHRIDATE Alain</b>	<b>1966-1968</b>
<b>MITTLER Thomas</b> Né le 11 novembre 1964 à Ulm (Allemagne)	<b>1983-1984</b>
<b>MOAZEZI Massoud</b> De Gorgan (Iran)	<b>1977-1978</b>



<b>MOCQUET Claude</b>	<b>1953-1955</b>
Né le 29 novembre 1936 à Mussidan (Dordogne) Porte-drapeau 1954-1955. Architecte. Décédé à Périgueux le 26 janvier 2018.	
<b>MODESTI André</b>	<b>1941-1942</b>
Né le 5 septembre 1929 à Peynier (Bouches du Rhône) Décédé le 1 <sup>er</sup> janvier 2010 à Peypin (Bouches du Rhône)	
<b>MODESTO Céline</b>	<b>1985-1987</b>
Née le 7 novembre 1973 à Castres	
<b>MODESTO Emmanuel</b>	<b>1986-1987</b>
Né le 18 mai 1976 à Castres	
<b>MODECK Jean-Pierre</b>	<b>1971-1972</b>
<b>MOGLIA Jean-Sébastien</b>	<b>1987-1990</b>
Né le 19 août 1971 à Compiègne. Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du clairon. Durant ses études, il pratique l'équitation. Il passe dans la division des Rouges où il fait partie du Peloton. Père d'un enfant, Jean-Sébastien est responsable marketing dans le secteur informatique et Internet.	
<b>MOHSEN EL ABD Amir</b>	<b>1986-1987</b>
Né le 1er janvier 1971 au Koweït	
<b>MOHSEN EL ABD Moataz</b>	<b>1986-1987</b>
Né le 25 février 1972 au Koweït	
<b>MOISON Jean-René</b>	<b>1968-1970</b>
Né le 24 avril 1954 à Dakar.	
<b>MOISSON Jacques Maurice</b>	<b>1954-1956</b>
Né à Alger (Cap Matifou) le 17 mars 1939. Ingénieur routier. Au Cap Matifou, il avait fait l'École d'ingénieurs d'Alger. Il habitait Hussein-Dey où son père était patron de EGF Algérie. Décédé le 13 novembre 2023 à Saintes.	
<b>MOJON Denis</b>	<b>1972-1974</b>
D'Alger	
<b>MOJON Henri</b>	<b>1915-191x</b>
D'Alger	
<b>MOKEDE Patrice</b>	<b>1988-1989</b>
Informaticien consultant en Suède.	
<b>MOKEDE Sophirin</b>	<b>1988-1989</b>
<b>MOLARINHO CARMO COIMBRA Sonia</b>	<b>1988-1991</b>
Travaille dans la recherche au Portugal	
<b>MOLAS Charles</b>	<b>1958-1964</b>
De Perpignan	
<b>MOLINA Fabien</b>	<b>1982-1989</b>
Né le 8 avril 1974 à Toulouse.	

<b>MOLINA Gregory</b>	<b>1985-1987</b>
Né le 1 <sup>er</sup> avril 1972 à Béziers. Commercial dans l'industrie des lasers médicaux.	
<b>MOLINA Sébastien</b>	<b>1982-1989</b>
Né le 9 octobre 1969 à Toulouse. Sergent des Jaunes en 1982-1983. Rénovateur-Promoteur.	
<b>MOLINIER André</b>	<b>1922-1923</b>
<b>MOLINIER Bernard-Guy</b>	<b>1963-1972</b>
Porte-drapeau 1971-1972. Viticulteur à Agde (Hérault). Né à Béziers le 14 avril 1953. Décédé le 14 octobre 2022 à Montpellier.	
<b>MOLINIER Patrick</b>	<b>1962-1966</b>
Né à Toulouse	
<b>MOLINIER Philippe</b>	<b>1976-1979</b>
Notaire dans le Tarn	
<b>MOLINIER Régis</b>	<b>1967-1969</b>
Frère de Bernard. Né le 16 décembre 1957 à Béziers Décédé le 13 mai 2021 à Castelnaud le Lez (Hérault).	
<b>MOLIUS DE BARESENT François</b>	<b>1915-1916</b>
<b>MOLLE Eric</b>	<b>1980-1980</b>
<b>MOLONGYA Liyoyo Maysol Del Sol</b>	<b>1974-1975</b>
Né le 23 mars 1960. Entré en classe de 5 <sup>ème</sup> dans la division des Jaunes, il ne reste qu'une année. Marié et père de cinq enfants, Liyoyo est coordinateur de voyages dans un offshore à Luanda (Angola).	
<b>MOLONGYA Mwanekolombo</b>	<b>1974-1975</b>
Décédé dans un accident.	
<b>MONACHON Olivier</b>	<b>1982-1982</b>
Né le 11 septembre 1965 à Neuilly sur Seine	
<b>MONCHANY Anne-Christine</b>	<b>1983-1985</b>
Née le 2 juillet 1967. N'a été Sorézienne que pendant les cours de vacances 83, 84 et 85. Assistante commerciale.	
<b>MONDO Walter</b>	<b>1980-1981</b>
Né le 12 janvier 1967 à Toulouse	
<b>MONDOLF-MOALIC Magali</b>	<b>1984-1984</b>
<b>MONDY Jean-Paul</b>	<b>1947-1951</b>
<b>MONESTIER Emmanuelle</b>	<b>1984-1985</b>
Née le 15 janvier 1970.	
<b>MONESTIER Jean-Marie</b>	<b>1954-1956</b>
<b>MONGELARD Pascal</b>	<b>1971-1972</b>
Né le 28 avril 1954 à Moulins. Décédé à Pantin le 16 juillet 1997.	

**MONIGARD Jean-Louis****1967-1971**

Docteur en Médecine à Lyon.

**MONIOT-BEAUMONT Edouard****1988-1991**

Né le 13 juillet 1973 à Désertines (Allier).  
Il entre en 3<sup>ème</sup> dans la division des Bleus et pratique l'équitation.  
A étudié l'art dramatique. Comédien.

**MONIOT-BEAUMONT Sylvain****1987-1990**

Né le 26 juin 1970 à Montluçon.  
Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la clique où il choisit de jouer du clairon. Il passe ensuite dans la division des Rouges où il est nommé Sergent de Classe. Il fait partie du Peloton.  
A sa sortie de l'École il entre au Conservatoire Libre du Cinéma Français à Paris où il obtient le Diplôme d'Assistant Réalisateur.  
Il entre ensuite au Southern Alberta Institute of Technology (Film & Video Dept) au Canada. Il obtient le Diplôme de Monteur du S.A.I.T. avec Honneur.  
Incorporé le 1<sup>er</sup> février 1995, il est libéré le 30 novembre 1995 avec le grade de Brigadier. Il est médaillé de la Défense Nationale.  
Marié et père de trois enfants, Sylvain est Monteur Réalisateur dans le secteur Radio-Télévision. Il réside dans la Saskatchewan au Canada. Il est passionné d'Histoire.  
De l'École de Sorèze, il a le souvenir d'un lieu où la jeunesse rencontre l'éducation et l'histoire pour en faire un homme.

**MONJANEL Frédéric****1986-1987**

Né le 26 janvier 1971 à Bègles (Gironde).  
Il entre à l'École dans la division des Bleus. Durant ses études, il pratique le football et le rugby.  
A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires.  
Appelé sous les drapeaux en octobre 1994, il est démobilisé en juillet 1995.  
Marié et père d'un enfant, Frédéric est Attaché Commercial à l'Ambassade de France à Lima (Pérou).  
De ses souvenirs de l'École de Sorèze, il n'a pas oublié quelques vieux amis et amies, tels que Emmanuel CASTAGNET, Stéphanie MALZAC...etc... et la liste est longue...

**MONNET DE LORBEAU Hubert****1961-1966**

Sergent-chef chargé de la division des Rouges en 1965-1966 et Sergent des promenades.  
Il pratique l'équitation et le rugby.  
Notaire dans les Deux-Sèvres.

Hubert MONNET DE LORBEAU

**MONNET DE LORBEAU Patrick** 1961-1963  
Adjutant-chef Matériel

**MONNIN Jacques** 1979-1981

**MONOD Max et Georges** 1902-1903

**MONSERIE André** 1937-1939  
Né le 25 janvier 1925 à St Girons (Ariège)  
Décédé le 21 septembre 2018 à Pau.

**MONT-REYNAUD Jacques** 1939-1942  
Né le 18 novembre 1923 à Toulon.



Il entre à l'École dans la division des Rouges. Bon élève, il est nommé Maître des Cérémonies 1941-1942 et passe avec succès son Baccalauréat. A sa sortie de Sorèze, il entre à la Faculté d'Aix-Marseille. Marié et père de six enfants, Jacques a exercé la profession d'enseignant au Cours Montaigne à Marseille. Il est décédé le 31 mars 2004 à Aubagne

Jacques MONT-REYNAUD  
Maître des Cérémonies 1941-1942

**MONTAGNAC Francis** 1958-1959

**MONTAGNÉ-DÉMERY Anne Désirée Michèle** 1984-1987  
Née le 11 novembre 1969 à Castres.

Elle entre à l'École dans la division des Bleus. Puis admise dans la division des Rouges, elle obtient son Baccalauréat en juin 1987.

A sa sortie de Sorèze, elle s'inscrit à la Faculté des Lettres du Mirail à Toulouse et obtient sa Licence de Lettres Modernes.

Mariée à Daniel DÉMERY et mère de deux enfants, Anne a exercé la profession de Maître-auxiliaire. Mais depuis la naissance de ses enfants elle est devenue Mère au foyer.

**MONTAGNÉ Carole** 1985-1988  
Née le 21 juillet 1975 à Revel.

**MONTAGNÉ Claire** 1989-1991

**MONTAGNÉ Laure (épouse LIAGRE)** 1986-1991  
Née le 23 juin 1975 à Revel.  
Professeur d'économie et de gestion.

**MONTAGNIER Philippe** 1965-1966  
Docteur en Médecine

**MONTAGUT Georges** 1923-1924  
Né le 17 juillet 1913 à Toulouse  
Décédé le 14 mai 1996 à Toulouse

**MONTAGUT Gérard** 1952-1955

**MONTALDO Jean****1955-1957**

Né le 6 septembre 1941 à Teniet el Haad (Algérie).

Il entre à l'École de Sorèze dans la division des Jaunes, puis il passe dans la division des Bleus...



A sa sortie de Sorèze il continue ses études à Alger.

Journaliste débutant, dès 1961, il écrit dans le Journal d'Alger puis dans La Dépêche d'Algérie sous la houlette d'Henri TORREGROSSA, fin lettré et chroniqueur politique qui finit par convaincre le père de Jean, lui-même homme politique, de laisser son fils vivre sa vocation de journaliste.

Ainsi Jean MONTALDO est devenu le célèbre journaliste d'investigation et l'écrivain courageux et redouté que nous connaissons (il se définit lui-même journaliste-mouche des hippopotames marxistes et des mammoths capitalistes).

Il a écrit :

- Les Corrompus - La Table Ronde - 1971,
- Dossier S... comme Sanguinetti - Editions Alain Moreau - 1973,  
Aux éditions Albin Michel :
- Les corrompus - 1974,
- Tous coupables - 1974,
- Les finances du P.C.F. - 1977,
- La France communiste - 1978,
- Les secrets de la banque soviétique en France - 1979,
- La mafia des syndicats - 1982,
- 850 jours pour abattre René LUCET - 1982,
- Lettre ouverte d'un « chien » à François MITTERRAND au nom de la liberté d'aboyer - 1993,
- MITTERRAND et les 40 voleurs - 1994,
- Rendez l'argent - 1995,
- Le gang du cancer - 1996,
- Main basse sur l'or de la France - 1998
- Les voyous de la République Carnets secrets - 2001
- Le Marché aux Voleurs - 2003.
- Chirac et les 40 menteurs - 2006
- Lettre ouverte aux bandits de la finance - 2009

**MONTALIBET Dominique****1961-1962**

Né à Bagnères de Bigorre le 5 janvier 1942. Élève de philosophie.

Décédé le 26 mars 2012 à Pau

**MONTANIÉ (4) Benoît-Marie-Alphonse****1963-1968**

Né le 23 février 1949 à Carcassonne (Fils de Jean-Léon).

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit le tambour. Il passe dans la division des Rouges. Président de la Conférence Saint Vincent de Paul, il est nommé Sergent d'Honneur 1967-1968. Il passe avec succès son Baccalauréat en juin 1968.

A sa sortie de Sorèze, il prépare l'École Navale où il est admis en 1971.

Deux années à l'École Navale de Brest, puis le tour du monde sur la « Jeanne D'Arc », croisière qui lui a permis de retrouver Didier Picquot à Hong Kong comme sous directeur de l'hôtel Hilton.

Il est affecté ensuite à bord de l'escorteur d'escadre « Guepratte », où il passe une année comme adjoint, Service « Missiles Artillerie ». Il rejoint après l'École de l'Air de Salon de Provence d'où il sort pilote d'Aéronavale.



Il passe l'année 1976 en Corse pour une spécialisation multi-moteurs et rejoint ensuite une affectation en escadrille à Lorient.

Nommé Officier de Marine et breveté Pilote de l'Aéronavale, il sert dans cette arme jusqu'au commandement d'une formation de Breguet-Atlantic : la « 22 F ». Il est admis à l'École Supérieure de Guerre Navale en 1989.

A la sortie de cette école, il commande la frégate « Prairial » en Polynésie puis la frégate « DUGUAY-TROUIN ».

Il est nommé Chef de Cabinet de l'Amiral Commandant en Chef pour l'Atlantique, puis Chef d'État-major de la représentation française à l'OTAN.

Il quittera le service actif comme Amiral Espace en charge de ce milieu à l'État-major des armées avant d'entamer une carrière civile de conseiller militaire auprès du président de THALES ALENIA SPACE.

Marié et père de trois enfants, Benoît a été nommé Contre-amiral en 2003.

Il est Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite. Il est titulaire de la Croix de la Valeur Militaire et Chevalier du Mérite Maritime. Il est Officier de l'Ordre Souverain de Malte.

### **MONTANIÉ (3) François-Régis-Marc**

**1949-1956**

Né le 2 septembre 1937 à Alger (fils de Jean-Léon).



Il rentre à l'École dans la division des Jaunes et joue au football. Bon élève, il passe dans la division des Bleus où il intègre le Portique et enfin dans la division des Rouges où il intègre l'Athénée et fait partie du peloton dont il est aspirant. Il est nommé Sergent Major pour l'année 1955-1956. Il va sans dire qu'en fin d'année il réussit son bac.

Il obtient le Grand Prix de l'Association Sorézienne en 1956.

Il intègre l'École Navale en 1958 où il obtient un diplôme d'ingénieur et où il y fait toute sa carrière. Breveté Officier missilier, il embarque sur divers bâtiments dont le croiseur COLBERT.

Après plusieurs commandements à la mer, il rejoint la division « opérations » du Commandant en Chef pour l'Atlantique puis exerce les fonctions de chef de cabinet du Préfet Maritime de Brest.

Après avoir dirigé le Centre de programmation de la Marine, il commande la Marine en MER ROUGE et GOLFE d'ADEN.

Il est nommé Contre-amiral en 1993.

Marié et père de trois enfants, il s'est retiré dans les Côtes d'Armor.

Il fait partie du Lion's club.

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur,

Officier du Mérite National et Officier de l'Ordre National du Mérite Maritime.

Il garde un excellent souvenir de l'École de Sorèze et des années passées dans ce cadre merveilleux. Il a un souvenir particulièrement affectueux pour le Père MILLERET, ancien officier de marine, promotion École Navale 1905, qui aimait raconter son séjour en Corée comme jeune officier (presque deux ans, semble-t-il se souvenir) et à qui il doit, en partie, sa vocation maritime. Pendant les 38 ans passés dans la marine, il a toujours rêvé d'aller dans ce pays « au matin calme », comme aimait le répéter le Père MILLERET. Ce n'est qu'en 1984 qu'il a pu enfin découvrir Séoul, Inchon et autres lieux.

Il ajoute « *Je n'ai pas été déçu bien qu'il n'y avait plus le charme d'antan que j'avais imaginé. La civilisation occidentale et le modernisme avaient balayé en grande partie les vieilles coutumes. Il faut préciser que les Japonais avaient pendant leur longue occupation (plusieurs décennies) commencé le travail !!!* »

Il est décédé le 21 février 2023.

### **MONTANIÉ (2) Henri Michel Marie**

**1949-1955**

Né le 10 juillet 1936 à Alger (Fils de Jean-Léon).

Il entre à L'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit le tambour. Il fait partie de la Chorale comme soprano puis plus tard comme ténor. Il est nommé Caporal de classe. Durant ses études, il pratique la gymnastique, la natation, le volley-ball et le vélo. Il passe dans la division des Rouges. Il s'inscrit à la Fanfare où il choisit de jouer de la basse à piston, instrument sur lequel il obtient sa Lyre Rouge. Il est nommé Président de la Société de Saint Vincent de Paul 1954. En juin

1955, il obtient son Baccalauréat Math-Elem.

A sa sortie de Sorèze, il est frappé par la maladie.

Plus tard en 1959, il entre à l'École Spéciale des Cadres E.D.F.-G.D.F. d'Asnières. En 1980, il obtient un DESS d'Administration des Entreprises à l'IAE-IPA de Lille.

Marié avec Marie-Odile PENOTET et père de trois enfants, Henri est Cadre EDF-GDF à la retraite depuis 1996. Dans son dernier poste à Nantes il a été Consultant Interne EDF pour la Bretagne et les Pays de Loire.

Son violon d'Ingres est le bridge et il est arbitre de ces jeux au Cercle Louis XVI.

Il est Membre du Lions Club, de MCC et de la Société de Saint Vincent de Paul.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient des longues promenades à bicyclette, du Dimanche et du Jeudi après-midi qui lui permettaient de découvrir cette belle région vallonnée. Il se souvient d'avoir redouté la côte de Saint Ferréol avec le Père DASTARAC les précédant sur son Solex. Il se souvient de sa présidence de la Conférence de Saint Vincent de Paul dès la classe de seconde; des visites faites aux personnes âgées de la Ville de Sorèze; de l'organisation des ventes de croissants au réfectoire du Dimanche ainsi que des friandises aux séances de cinéma afin de procurer des ressources à la Conférence. Il se souvient des parties de volley-ball. Il se souvient aussi des parties de bridge avec son frère François et avec Maurice AUJALEU, devenu depuis lors co-champion d'Europe et du Monde de cette discipline.

Il ajoute :



« Sorèze, sous l'influence du Père Lacordaire, a donné à des générations d'élèves un esprit de "corps", plein de générosité et du goût de responsabilité. Plus tard j'ai retrouvé dans la vie de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul, et ami de Lacordaire, les qualités que nous recommandaient nos éducateurs de Sorèze ». Il est décédé le 31 août 2020 à Nantes.

**MONTANIÉ Jean, Léon, Marie, Alban**

**1913-1915**

Né le 26 mai 1903 à Ornaisons (Aude)

Il entre dans la division des Verts, mais il ne reste que deux ans à l'École.

A sa sortie de Sorèze il termine ses études secondaires, il entre à la Faculté des Sciences de Paris et il est admis à l'École Supérieure de Chimie où il obtient son diplôme d'Ingénieur Chimiste.

Appelé sous les drapeaux en 1923, il fait son service militaire au Maroc et il est libéré en 1925 avec le grade de Capitaine de Réserve.

Marié et père de six enfants dont quatre furent Soréziens, Jean occupe la fonction d'Ingénieur dans différentes sociétés minières, notamment aux mines d'or de Salsigne. Puis il s'installe en Algérie où il travaille dans des Mines de Fer.

Il est mobilisé en 1939 à la frontière de Tunisie-Libye.

A l'armistice, il s'installe en France avec sa famille et devient viticulteur dans le domaine familial de Gléon.

Il décède à Gléon le 10 juillet 1986.

Dans ses souvenirs de Sorèze, Jean MONTANIÉ, qui n'a pas connu les Dominicains à l'École à cause de la séparation de l'Eglise et de l'État, se souvenait des problèmes entre les élèves et les directeurs, notamment d'une révolte des Rouges...

Il gardait un excellent souvenir de l'École dans laquelle il avait noué des relations de camaraderie conservées toute sa vie.



Jean MONTANIÉ



**MONTANIÉ (1) Jean-Pierre, Marcel****1946-1951**

Né le 23 mai 1934 à Alger (Fils de Jean-Léon).

Après avoir assisté à une revue navale à Alger à l'âge de 5 ans, fortement impressionné, il dit vouloir être Officier de Marine. Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du clairon. Il est nommé Aspirant de classe. Il entre ensuite dans la division des Rouges. J'ai été conforté, dit-il, dans ma décision d'être marin pendant mes études à Sorèze par l'exemple du Père LACRAMPE et surtout du Père MILLERET qui avait l'art d'enseigner les mathématiques d'une manière métaphysique. Il est admis au cercle littéraire de l'Athénée. Il fait partie du Peloton.

Maître des Cérémonies 1950-1951, il obtient la même année son Baccalauréat Math. Elem.

A sa sortie de Sorèze, il prépare l'École Navale où il est admis assez facilement de 1954 à 1956 et obtient son diplôme d'Ingénieur E.N.

Dès sa sortie, en 1956, il fait la campagne d'Afrique du Nord dans une brigade de Fusiliers-marins; et, en ce début de carrière il est à la peine avec ses Fusiliers à la frontière Algéro-Marocaine.

Il est admis ensuite à l'École de l'Air et devient Pilote Aviation Patrouille Maritime. Spécialisé sur multi moteurs, il a été affecté dans plusieurs formations de Patrouille Maritime. Il a commandé la flottille 22F, Breguet Atlantic de 1972 à 1974 et la Base de Nouméa en Nouvelle-Calédonie de 1979 à 1981.

Il a servi au Centre d'Expérimentation du Pacifique comme Commandant en second de l'Aviso Escorteur « Doudart de Lagrée ».

En 1982, il décide de quitter « La Royale » pour se consacrer au vignoble de son domaine familial de Gléon, sans renoncer totalement à des activités maritimes au sein de la SNSM.

Il est donc démobilisé en 1982 avec le grade de Capitaine de Vaisseau.

Marié et père de trois enfants, Jean-Pierre exerce depuis cette date le métier de Vigneron dans son Château de Gléon, près de Durban (Aude).

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

Il est également décoré du Mérite Maritime et de la Croix de Combattant.

Délégué pour le Département de l'Aude de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM), il est aussi Membre Doyen du Lions Club de Narbonne.

De ses souvenirs de Sorèze, Jean-Pierre se souvient d'avoir été marqué par l'influence positive du Père LACRAMPE qui avait été Aumônier de la division des Croiseurs GLOIRE, MONTCALM, Georges LEYGUES pendant la guerre de 1939-1945 et surtout par celle du Père MILLERET, ancien Officier de Marine, personnage remarquable aussi bien par son érudition que par ses qualités humaines et spirituelles. « Jeunes gens, disait-il, vous n'avez pas l'angoisse du temps ! »

La formation reçue à Sorèze lui a donné dès son entrée en classe préparatoire à Navale et pendant sa carrière un avantage certain sur beaucoup de ses camarades : une certaine aisance dans le commandement et l'encadrement des hommes.



Jean-Pierre MONTANIÉ, Capitaine de Vaisseau  
et François l'un de ses frères

**MONTANIÉ Marcel**

**1913-1914**

Né en 1899 à Ornaisons (Aude) (Frère de Jean-Léon).



Il entre à l'École » dans la division des Bleus, mais il ne reste qu'une année.

Il voulait être Officier de la Marine Marchande. Il embarque comme pilotin sur les lignes d'extrême orient pendant la grande guerre de 1914. Fin 1917, il devance l'appel et s'engage. Il effectue une guerre brillante dans l'Infanterie de Marine. Il obtient la Croix de Guerre avec plusieurs Citations.

Après la guerre, il se marie et père de deux enfants, il devient agriculteur et vigneron à Gléon où il décède en octobre 1953.

Marcel MONTANIÉ

**MONTARIOL Louis**

**1899-1900**

**MONTCERISIER Bernard**

**1945-1947**

Né le 9 juillet 1932 à Marseille.



Venant du Collège de Provence (Jésuite), il entre à l'École de Sorèze dans la division des Bleus sous la direction du Père DASTARAC.

A sa sortie de Sorèze, il est admis au lycée Périer où il termine ses études secondaires. En :

1954 - il entre dans le groupe ROTHSCHILD, branche Maritime, Direction Contentieux et Assurances. Il rejoint Abidjan (Côte d'Ivoire) puis est muté au Nigéria pour la création - pendant la guerre d'Algérie de la ligne de fret Lagos/Fort-Lamy (via Jos et Maiduguri),

1958 - Bernard se marie avec Marie-France IMBERT,

1960 - retour en Métropole. Il intègre le Cabinet Auguste THOUARD et en devient Associé

en qualité de Directeur du département Terrains (pour la construction d'immeubles) et crée le département Assistance-Expropriation aux industriels,

1985 - il est désigné EXPERT près de la COUR d'APPEL de PARIS,

1986 - au décès de Mr Auguste THOUARD, il ouvre son propre Cabinet d'Expertise et d'Assistance,

1987 - il développe le Cabinet de Conseil Expertise tant sur le Sol National que dans les DOM-TOM. Il crée la Société DUNIM, spécialisée dans la Défense des Industries (Expropriation-Droit Administratif),

1998 - il est agréé Expert à la COUR DE CASSATION - Droit Immobilier,

2004 - la Cour de CASSATION et la COUR d'APPEL de PARIS lui confèrent l'HONORARIAT,

2005 - il procède à la Clôture de la Société DUNIM et à la Fermeture administrative du Cabinet Expertise et Conseils,

2008 - il suit encore certains dossiers, essentiellement Nationaux.

Père de trois enfants et de huit petits enfants, Bernard est Chevalier dans les Ordres de la Légion d'Honneur et du Mérite.

Il a effectué de multiples publications sur les Droits des Sols, les méthodes d'évaluations administratives.

Il a participé à de nombreux Congrès Immobilier internationaux sous l'égide du Professeur G. LIET-VEAUX.

Il a été Administrateur des Sociétés AUBIN (imprimeur - 500 personnes), Société Hôtelière et Touristique, UNILIVRE, etc.

Il a fondé le Lions Club de Nanterre (Past-Président), puis a rejoint Club de Neuilly Doyen.

Il a créé sur la base nautique de Neuilly, l'ex Coupe d'Aviron « Achille PERETTI » course ENA/Science Po. Avec la participation des équipes d'aviron de Cambridge et d'Heidelberg et le concours de Nicolas SARKOSY, maire.

Il est Président :

- de la section SEMLH (Légion d'Honneur) de Neuilly,
- des Anciens Combattants (Normandie).

Il est Membre :

- du JURY HEC Entrepreneur,
- de l'Association un Avenir Ensemble (Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur),
- du Souvenir Français (Calvados),
- du Polo de Paris depuis 1967,
- du Deauville Yacht Club depuis 2003.

Il est Commandeur dans l'Ordre du Tastevin (Clos Vougeot)

Il a été aussi Secrétaire de l'Association Sorézienne.

Et, il s'est retiré à Neuilly sur Seine.

De sa vie passée à Sorèze, Bernard se souvient et dit :  
« Un sympathique usage voulait qu'une fois par semaine, généralement le dimanche ou le jeudi après midi, il y avait « frères ». Ceci était annoncé dans chacune des Cours. Cette annonce me permettait en l'occurrence, de rejoindre la cour des Jaunes, pour inviter mon plus jeune frère à partager une promenade intime. Ainsi pendant une heure environ nous arpentions les allées du Parc en n'omettant pas de nous incliner devant la statue de la Sainte Vierge qui se trouve encore au fond du Parc.  
Ces promenades étaient riches d'évocations familiales.  
Arpenter ainsi les allées nous conduisait également à passer devant la Carrière où l'Ecuyer de l'École, le Commandant DE JORNA, nous instruisait de son mieux.  
Ceci était également des moments appréciés qui, soixante ans après, ne s'échappent pas de nos mémoires.  
Il est décédé à Neuilly sur Seine le 19 mars 2021.

### **MONTCERISIER Henri**

**1945-1948**

Né le 23 septembre 1933 à Marseille.

Il entre à l'École dans la division des Jaunes sous la direction du Père DELCUVELLERIE. Il fait partie du cercle littéraire de l'Académie. L'année suivante il est admis en 4<sup>ème</sup> et passe dans la division des Bleus où il rejoint son frère Bernard qui lui est en 3<sup>ème</sup>. Il s'inscrit à la Clique où il choisit de jouer du tambour. L'année suivante Henri passe en 3<sup>ème</sup> et reste dans la division des Bleus, alors que Bernard, admis en seconde, passe dans la division des Rouges. Durant ses études, Henri pratique l'équitation, le football et la gymnastique.

Il fait son service militaire, en mars 1953, dans l'infanterie de Marine en Haute-Volta et en Côte d'Ivoire. Il est démobilisé en juin 1954.

Dès la fin 1954, libéré de ses obligations militaires, sa vie professionnelle débute en Afrique dans l'industrie et l'exploitation de la forêt tropicale en Côte d'Ivoire.



Ce fut une période extraordinaire, l'Europe était à rebâtir, tout était à repenser, les indépendances étaient là avec pour corollaire l'installation, l'organisation, la mise en marche des nouveaux États. Ainsi il a eu l'immense chance de vivre et de participer à ces différentes étapes.

En 1962, on lui confie la responsabilité de la gérance de la société SOTREF en Côte d'Ivoire et la direction du groupe BECOB en Afrique de l'Ouest.

En 1966, il construit une usine de 300 personnes dans l'Est de la Côte d'Ivoire. En reconnaissance de ses actions pour l'exploitation rationnelle de la forêt, pour une industrie de

transformation plus économique de la matière, pour une gouvernance humaine et sociale, il reçoit la distinction de Chevalier de l'Ordre National de Côte d'Ivoire du Président Félix Houphouët-Boigny.

En 1972, il fonde sa propre entreprise F.B.I. (Forêts et Bois d'Industrie) à Abidjan.

En 1975, il est Administrateur Général de la Société ATP INDUSTRIE de Côte d'Ivoire.

En 1978, par curiosité et toujours à la recherche d'une meilleure gouvernance il accepte la présidence du Directoire de la Maison de Haute Couture SCHIAPARELLI Paris. De ses observations dans un domaine différent du sien il a pu constater que « les hommes » se gouvernent de la même manière avec intelligence et dévouement.

En 1982, il est nommé Administrateur de la société SIBT, importatrice de bois précieux.

En 1985, il est coopté Vice-président de l'AFIEB, Association Française des Ingénieurs et Experts du Bois.

En 1990, il est désigné Président de l'ATIBT, Association Technique Internationale des Bois Tropicaux, en relation avec la Banque Mondiale, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et la Communauté Européenne.

En 1990, il est PDG de la société BOPLAC, industrie et foresterie Congo Pointe Noire, avec deux usines, 800 personnes et 500.000 hectares de forêt.

En 1996, il est élu Vice-président de la chambre d'Arbitrage de l'ATIBT.

En 2000, il se consacre à l'expertise et au conseil internationaux.

En 2005, il s'installe en Belgique où il poursuit des recherches sur les forêts tropicales et les bois de résonance.

Marié avec Mireille KUNTZ et père de deux enfants, Henri est un expert de l'industrie et de la foresterie tropicale.

Ses violons d'Ingres sont la lecture et l'étude des Arts Premiers.

De sa vie passée à Sorèze, il se souvient de la division des Jaunes où le Père DELCUVELLERIE avait acheté à un chasseur du coin un jeune renardeau, c'était sa mascotte. On lui avait aménagé, au fond de cette immense cour des Jaunes, un terrier entouré de grillage pour éviter qu'il se sauve. Ce terrier sentait horriblement mauvais. De temps en temps il se sauvait. On le rattrapait soit dans la cour soit dans le Parc. Mais un jour il nous quitta.

Il se souvient également du dynamique Père DASTARAC qui dirigeait la division des Bleus, de l'immense Père CHÉHADÉ, homme très cultivé, excellent pédagogue (comme il était Egyptien d'origine copte, les élèves l'avaient surnommé évidemment « Kheops »). Il se souvient aussi du Père MOULIN, d'origine britannique qui lui faisait réciter, en classe de 3<sup>ème</sup>, les verbes irréguliers Anglais.

Henri n'a pas oublié les paroles du Père LACORDAIRE qui l'ont accompagné tout au long de la vie : « Messieurs, nous sommes à une époque où la noblesse c'est le travail. Vous avez des erreurs à vaincre et le monde à gouverner par l'ascendant de l'intelligence et du dévouement ».

**MONTECH Anne** **1986-1987**

**MONTECH Sébastien** **1985-1986**  
Dessinateur Graphiste

**MONTEIL Xavier** **1950-1953**  
Né le 7 novembre 1933 à Oujda (Maroc)

Il entre à l'École dans la division des Rouges. Il est nommé Sergent d'Honneur et Sergent de Musique 1952-1953.

Il a obtenu le « GRAND PRIX » de l'Association Sorézienne 1953.

Décédé à Rueil-Malmaison (Hauts de Seine) le 7 août 2004.

**MONTEIRO Sylvie** **1982-1989**  
Née le 18 septembre 1971 à Castres. Élève externe.

<b>MONTELS Pierre</b>	<b>1968-1969</b>
<b>MONTELS Robert</b> Né le 16 janvier 1909 à Agen, décédé le 28 mai 1982 à Chanat la Mouteyre (Puy de Dôme)	<b>1921-1927</b>
<b>MONTERO Ludovic</b> Né le 20 juin 1971 à Tours. Il entre en 1 <sup>ère</sup> et pratique l'équitation.	<b>1988-1989</b>
<b>MONTESPAN Jacques</b> Né le 16 décembre 1918 à La Livinière (Hérault). Viticulteur à Mazerolles du Razès (Aude) Décédé le 22 avril 2005 à Mazerolles du Razès (Aude).	<b>1928-1937</b>
<b>MONTESSORO Pierre-Louis</b> Né le 26 septembre 1962	<b>1979-1981</b>
<b>MONTET Jacques</b> Né le 13 mai 1902 à Briatexte, décédé le 27 avril 1972 à Lavaur	<b>1912-1920</b>
<b>MONTFORT Gérard</b>	<b>1945-1947</b>
<b>MONTHIOUX Jacques</b> 	<b>1965-1969</b>
Né le 9 septembre 1951 à Lyon. Il fait partie de la fanfare où il est clairon puis trompette et pratique le rugby. Il passe son baccalauréat en 1969, entre en classe préparatoire à Stanislas, puis à Cachan. Il réussit au concours d'entrée à l'Ecole des ingénieurs de la ville de Paris. Ingénieur général à la Mairie de Paris. Il a notamment été responsable du chantier de construction du pont Charles De Gaulle à Paris. Il pratique le rugby, le golf et la randonnée. Marié avec Christine Bonnet, il a deux enfants.  Il est décédé le 8 février 2023 à Créteil.	
<b>MONTIER François</b>	<b>1956-1957</b>
<b>MONTIERO François</b>	<b>1975-1976</b>
<b>MONTIGLIO Jean-Christophe</b>	<b>1983-1984</b>
<b>MONTJEAN Hervé</b>	<b>1987-1988</b>
<b>MONTLAUR Jean et Joseph</b> Jumeaux nés le 18 novembre 1889.	<b>1898-1907</b>
<b>MONTPELLIER Xavier</b>	<b>1976-1977</b>
<b>MONTPEYROUX Stéphane</b>	<b>1984-1987</b>
<b>MONTSARRAT Jean-Pierre</b>	<b>1963-1966</b>
<b>MONTSARRAT Xavier</b> Né le 28 janvier 1962 à Perpignan. Photographe et rééditeur d'objets	<b>1975-1980</b>

## **MONTSERRET Gabriel**

Tout enfant, en se rendant à l'église de la rue Edmond Rostand à Marseille avec ses parents, puis lors de ses visites à Saint-Maximin, il avait entendu l'appel à la vie dominicaine. Mais c'est à l'école Lacordaire de Marseille où il fut élève de 1928 à 1936 qu'il devait de connaître et d'aimer frère Dominique et son idéal apostolique. Etudiant à Aix-en-Provence et membre de la JEC, il fut appelé à témoigner du Christ, il ne put le faire sans lui et reçut l'habit du Tiers Ordre. Mû par le désir d'annoncer l'Évangile à la jeunesse et d'y consacrer sa vie, il allait donc frapper à la porte de la Province enseignante de l'Ordre dominicain, issue de la pensée du Père Lacordaire sur l'éducation de la jeunesse.



L'obéissance religieuse lui réservait quelques surprises.

Il avait songé à enseigner à de jeunes lycéens, ses supérieurs l'envoyèrent à Rome pour s'y préparer à donner des cours de théologie à ses frères dominicains ! Cependant, ses études romaines à peine terminées, les besoins du ministère le firent assigner au collège de Sorèze, dans le Tarn, non pas comme professeur mais en qualité de cadre éducatif. Nous étions en 1949 et sa vie allait en être marquée pour trente années. Jusqu'en 1980, il a exercé dans les deux collèges de Sorèze et d'Oullins près de Lyon, diverses responsabilités : cadre éducatif, directeur des études, chef d'établissement et parfois simultanément prieur des religieux. Il a exercé les fonctions d'aumônier en 1977-1978 avant le départ des dominicains de la direction de l'École.

Oullins et Sorèze étaient deux collèges de prime abord très différents. Mais ils étaient très proches, par la mise en oeuvre des principes pédagogiques légués par Lacordaire : sens de l'honneur et de la loyauté, respect des valeurs morales, service du prochain sous le regard de Dieu et sens de sa responsabilité dans l'usage de la liberté. Ces perspectives éducatives lui valurent sans doute de vivre dans une familiale harmonie avec tous, maîtres et élèves, la crise de mai 1968 à Oullins.

Appelé, de 1980 à 1990, aux fonctions de Directeur diocésain de l'Enseignement catholique du diocèse de Perpignan, il en garde un souvenir ému. Ce furent dix années de vie intense en lien avec toutes les forces vives du diocèse et de l'Académie. Et comment ne pas parler ici des trois paroisses sans prêtre résident, dont il eut à s'occuper pendant plusieurs années.

Elles sont toujours dans son coeur.

Après dix années passées hors couvent, il s'est retrouvé à Prouilhe et Fanjeaux, au berceau de son Ordre. Outre quelques services à rendre aux moniales, il avait à mettre ses pas dans ceux de Saint Dominique. A travers la campagne qui s'étend de Bram à Montréal, six paroisses qui ne l'ont pas laissé les quitter sans lui remettre un *lion d'or* et une médaille de reconnaissance.

Depuis fin 1999, le voici à la Sainte-Baume, haut lieu provençal où Marie-Madeleine attire, nombreux, les visiteurs et pèlerins venus de toute la région et de bien plus loin. Haut lieu donc de prédication confiée aux Frères prêcheurs depuis 1295. Que le Seigneur leur accorde la grâce d'y rester longtemps encore !

Il était en maison de retraite à Marseille.

Le R.P. Montserret (Georges Marie-Louise) est né le 6 juillet 1920 à Marseille, fut élève de Lacordaire à Marseille de 1928 à 1936, et de 28 à 31 condisciple du futur Père Bernard Dastarac, né en 1912.

Il est décédé le 21 avril 2012 à Marseille dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement.

<b>MONTSERRET Hugues</b>	<b>1975-1977</b>
<b>MORALES Sébastien</b>	<b>1990-1991</b>
<b>MORAN Serge</b> Né le 18 janvier 1966 à Khouribga (Maroc).	<b>1981-1982</b>
<b>MORAND Anne</b>	<b>1989-1990</b>
<b>MORAND Olivier</b>	<b>1983-1984</b>
<b>MORAUD Cédric</b> Né le 1 <sup>er</sup> décembre 1966	<b>1982-1983</b>
<b>MOREAU Alexandre</b> Né le 29 octobre 1974 à Paris	<b>1987-1989</b>
<b>MOREAU Daniel</b>	<b>1976-1977</b>
<b>MOREAU Eric</b> Né le 28 avril 1953 à Angoulême. Frère de Philippe. Il entre dans la division des Bleus en classe de 4 <sup>ème</sup> . Il pratique l'équitation. Après avoir réussi son brevet, il passe chez les Rouges. Au sortir de l'École, il fait son service militaire d'octobre 1973 à septembre 1974, il entre alors à l'ESSCA à Angers et obtient un diplôme d'ingénieur commercial. Marié avec Melle Nicouveau, Eric a trois enfants, et est gérant de société de négoce dans le secteur médical.	<b>1966-1971</b>
<b>MOREAU Frédéric</b>	<b>1965-1967</b>
<b>MOREAU Jean-Claude</b>	<b>1967-1968</b>
<b>MOREAU Jean-François</b> Informaticien	<b>1984-1986</b>
<b>MOREAU Patrick</b>	<b>1961-1963</b>
<b>MOREAU Philippe</b> Né le 24 décembre 1955 à Angoulême. Frère d'Eric. Il entre dans la division des Jaunes. Durant ses études, il pratique l'équitation. Il passe dans la division des Bleus. Il est nommé Caporal de classe. A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires, puis est appelé sous les drapeaux. Marié avec Melle Pénalva et père de deux enfants, Philippe est Styliste et Directeur de collections dans l'habillement.	<b>1968-1971</b>
<b>MOREL Bernard</b> Né le 11 mai 1940 à Brest Directeur de la Foncière des Champs Élysées. Décédé le 24 août 2012 à Nanterre.	<b>1956-1957</b>
<b>MOREL Christophe Marc</b> Né le 21 mars 1970 à Besançon. Entré à l'École le 8 janvier 1988. Chef d'entreprise dans l'immobilier.	<b>1988-1989</b>
<b>MOREL Jean</b> Ingénieur chimiste.	<b>1917-1919</b>
<b>MOREL Jean</b>	<b>1921-1923</b>



**MOREL Laurent****1984-1985**

Né le 22 avril 1968 à Nîmes.  
Il entre à l'École dans la division des Bleus. Durant ses d'études il pratique le football.  
A sa sortie de Sorèze il passe son baccalauréat série B et entre à la Faculté de Droit de Paris.  
Il choisit de faire carrière dans l'Administration et est fonctionnaire de police au service des statistiques.

**MOREL Philippe****1982-1983**

Né le 12 août 1965 à Paris 17<sup>ème</sup>.  
Il entre à l'École dans la division des Rouges en 1ère. Durant ses études, il pratique la natation, la gymnastique. Il s'adonne à la musique, il joue du piano.  
Il est responsable d'entreprise dans l'informatique.  
Son violon d'Ingres est la voile.  
Il se souvient qu'il jouait de l'orgue pendant les cérémonies.

**MOREL René****1941-1944****MOREL Vincent****1974-1975**

Consultant en ressources humaines.

**MOREL-BESSET Bertrand****1984-1986**

Formateur à la communication interpersonnelle et aux techniques de vente.

Il intervient par le conseil et la formation dans les domaines du management de proximité, des techniques de vente, de la communication interpersonnelle, du développement personnel, des techniques et usages du téléphone et de l'accueil.

**MORENAS Jean-Pierre****1958-1959**

Né le 6 août 1940 à Alger, décédé à Versailles le 7 août 2017

**MORENO Henri****1968-1970**

Né le 11 septembre 1953. D'Oran. Diplomate

**MORENO Serge****1974-1975**

D'Oujda (Maroc)

**MORETO Jean-Gérard****1976-1979****MORETTE Jean-Noël****1976-1980**

Né le 21 juillet 1962 à Paris.

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique et choisit de jouer du tambour. Il passe dans la division des Rouges et il est nommé Sergent de Fanfare 1979-1980. Il obtient son Baccalauréat série D en juin 1980.

A sa sortie de Sorèze, il s'oriente vers une formation électronique/informatique industrielle à l'AFPA et obtient le diplôme de Technicien Supérieur en Electronique et en Informatique Industrielle.

Il s'engage dans l'Armée de l'Air en février 1984. Il obtient le diplôme militaire aéronautique. Il fait la campagne du Tchad. Il est démobilisé en août 1990 avec le grade de Sergent.

Marié avec Melle BERNARD et père de deux enfants, Jean-Noël est technicien de maintenance à Air France.

Il est décoré de la Médaille de la Défense Extérieure.

**MORETTI Philippe****1978-1979**

**MORGENSTERN Stéphan** **1973-1975**  
Né le 27 novembre 1961 à Montréal (Québec)  
Il entre à l'École dans la division des jaunes, il s'inscrit à la clique et joue du clairon. Il pratique le solfège, l'escrime, l'équitation et le judo. Il est membre de l'Académie.  
Marié avec six enfants, Stéphane est capitaine de bateau et pêcheur en Colombie britannique, au Canada.

**MORIN Didier** **1971-1972**

**MORIN Jean-Pierre** **1971-1972**

**MORISSON-COUDERC Georges** **1977-1979**  
Garde drapeau 1978-1979.  
D.E.S.S. de droit des affaires et fiscalité. Conseil Juridique et Fiscal.

**MORIZE Philippe** **1978-1979**  
Né le 16 mai 1964 à Marseille.  
Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Fanfare où il joue de la trompette d'harmonie.  
A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires puis fait une formation d'Ingénieur en Informatique.  
Marié et père d'un enfant, Philippe exerce la profession d'Ingénieur système en informatique.  
Désabusé et philosophe à ses heures, il dit : « la vie est une immense farce, et pas toujours de bon goût. »

**MORNAND François** **1962-1967**  
Né le 16 novembre 1950 à Grenoble.  
Il entre à l'École dans la division des Jaunes. Durant ses études, il pratique l'équitation et l'escrime. Il passe dans la division des Bleus où il est nommé Sergent Chef de division.  
A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires à l'École Saint Thomas d'Aquin à Oullins.  
Appelé sous les drapeaux en 1972, il est démobilisé en 1973 avec le grade de Sergent Infirmier.  
Il s'inscrit à la Faculté de Droit de Paris et obtient le Doctorat en Droit et le diplôme de l'I.E.P.  
Marié avec Dominique MARTIN et père de deux enfants, François est Inspecteur Principal des Douanes. Il est également Professeur à l'institut de Commerce International.  
Il est Président de l'Association professionnelle des douanes françaises (APDF).  
Il a été Président de l'Association des Anciens des Écoles Dominicaines.  
Il est Président du Rotary Club de Chambéry.  
Il a été président de l'Association Sorézienne de 1978 à 1982.  
Ses violons d'Ingres sont la collection de livres anciens de droit et d'économie politique, l'équitation et le ski.

**MORON François** **1952-1953**  
Né le 1<sup>er</sup> janvier 1935 à Lyon 3<sup>ème</sup>, décédé le 14 juin 2013 à Marseille  
Décorateur-Antiquaire.

**MOROUE Jihad** **1979-1980**  
Né le 17 avril 1963 à Beyrouth

**MOROUE Souhad** **1979-1981**  
Né le 17 avril 1963 à Beyrouth. Frère jumeau de Jihad.

**MOROUE Ziad** **1980-1981**  
Né le 15 mars 1964 à Saïda (Liban).

**MORTAGES Alphonse****1910-1911**

De Diego Suarez (Madagascar). Décédé en 1950.

**MORTEROL Pierre-André****1965-1969**

Né le 31 juillet 1950 à Paris 16<sup>ème</sup>, il entre à l'École en 3<sup>ème</sup> dans la division des Bleus. Il devient membre de la Fanfare où il choisit de jouer de la clarinette. 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup> et Terminale dans la division des Rouges, toujours à la fanfare il obtient la Lyre d'Argent à la clarinette et obtient son baccalauréat en juin 1969.



A sa sortie de Sorèze, il est admis en classe préparatoire à l'E.S.C.O.M. où il poursuit son cursus jusqu'à l'obtention de son diplôme d'Ingénieur Chimiste E.S.C.O.M.

Il entre comme Ingénieur recherche et développement, dans l'entreprise de fabrication de tube télévision couleur VIDEOCOLOR, filiale de THOMSON/RCA. Puis il obtient le poste de Directeur des ventes techniques chez DURACELL

où il travaille durant 4 années.

Il crée ensuite, avec trois amis musiciens l'entreprise ARTHEA, studio d'enregistrement et atelier de lutherie contemporaine.

Pour sa retraite, Pierre-André pratique avec sa compagne, Anne-Marie CAPOMACCIO, le commerce de brocante et d'antiquité sur le marché du Cours Saléya à Nice tous les lundis.

Il fut un membre actif du club de spéléo et d'archéologie de Sorèze, et se souvient très bien de ses expéditions au trou du Calel, au gouffre de Polyphème, à Métairie-Haute, Grange Vieille, etc... Il se souvient aussi du Cercle « des Corses » qu'il avait formé avec quelques camarades de sa promotion (Daniel OLIVIER et son cousin Nicolas OLIVIER, Bruno de PELLEPORT, Serge DECOURT, et peut-être d'autres encore...). Le but était de sortir en ballade tous les week-end possibles et d'aller « buller » sur le Causse.

Un souvenir de Monsieur ZWAHLHEN parmi tant d'autres : J'étais, un jour, confiné à l'infirmerie pour une méchante grippe. La méthode thérapeutique radicale de l'époque était à l'œuvre depuis deux jours... : Diète sévère... Mon ventre criait famine. Je vois alors DUPONGAND passer sous la fenêtre de ma chambre... Aussitôt je l'appelle et lui demande d'aller me trouver quelque chose à me mettre sous la dent... J'attends impatient... point de DUPONGAND, mais que fait-il ? J'attends désespéré... mais que s'est-il passé ? Quand ne voilà t'y pas que paraît le ZOUILLE (ZWAHLEN) qui vient me rendre visite... Je me doute, inquiet... Le ZOUILLE me cuisine, et finalement me fait avouer le stratagème... Et le voilà qui me sermonne de circonstance sur ce grave manquement à la discipline médicale, etc... etc... quand tout à coup, il me sort de dessous sa cape deux superbes sandwichs au jambon qu'il y dissimulait, et me recommande alors, de ne surtout rien dire à l'infirmière...

**MORTINI Vincent****1973-1974**

Né le 4 mars 1963 à Berberati (République Centrafricaine).

Il entre à l'École dans la division des Verts. Durant ses études, il pratique l'équitation.

A sa sortie de Sorèze, il termine ses études secondaires puis se spécialise dans la Banque et la Finance.

Marié à Mademoiselle COURTIÉS et père de quatre enfants, Vincent est Directeur d'Agence au Crédit Foncier.

**MORVAN Erika****1987-1988**

**MOSCHOS Philippe** 1988-1989

Né le 9 novembre 1976 à Toulouse.  
Il entre en 6<sup>ème</sup> et pratique l'équitation et l'escrime.

**MOSELLA Charles** 1985-1986

**MOTTEDO Paul** 1963-1964

Né à Marseille le 20 septembre 1944  
Il entre chez les Rouges en classe de 1<sup>ère</sup>.  
Gérant d'une Imprimerie-Papeterie-Reprographie à Nîmes  
Décédé à Nîmes le 13 juillet 2001.

**MOUKODI-NJIKAN Samuel** 1974-1975

**MOULARD Philippe** 1984-1985

Né le 10 novembre 1970 à L'Isle-Adam

**MOULIN-KRUMB Claude** 1978-1980

**MOULINS Jacques** 1945-1949

Né le 18 février 1932 à Narbonne.  
Il entre en internat à l'École, en 1945, en classe de cinquième, venant du lycée de Carcassonne où il avait commencé ses études secondaires. Dans la division des Jaunes, dirigée par le Père DELCUVELLERIE, il se révèle bon élève et est nommé Caporal de classe. Passionné de sport, il pratique durant ses études la gymnastique, la natation, le foot et de rugby. Il s'attire la sympathie de toute la division et il obtient dès sa première année le premier accessit de gymnastique.

L'année suivante il passe dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la clique où il choisit de jouer du clairon. Très bon coureur à pied, il remporte toutes les courses de demi-fond interscolaires auxquelles il participe. Il passe enfin dans la division des Rouges.



Toujours attiré par les activités d'éducation physique et sportive, il quitte l'École en classe de première, pour entrer dans une École d'Education Physique et Sportive.

Il exerce quelques années une activité de négoce en Afrique Francophone.

Marié et père de deux enfants, il meurt dans la force de l'âge en 1975.

Des souvenirs et anecdotes qui ont marqué sa vie à Sorèze, il se souvenait et nous racontait qu'une après-midi d'un jeudi pluvieux où le Père DELCUVELLERIE, homme que ses élèves jugeaient sévère et triste et qu'ils avaient surnommé Cucu, avait réuni la division pour faire des projections.

Les élèves s'étaient assis à leur place, dans le silence, pendant que le Père Directeur, monté sur un escabeau, prenait le projecteur rangé sur l'armoire située derrière la porte d'entrée.

Tout à coup la porte s'ouvre doucement et Monsieur BONNET, factotum de l'École surnommé Cacus, apparaît. Voyant que les élèves étaient seuls, d'un air complice il dit à mi-voix : « les enfants, vous n'avez pas vu Cucu » ?

La consternation ne dura pas longtemps, car du haut de l'escabeau et d'une voix claironnante Cucu répondit : « je suis là Cacus ». Ainsi ce Père démontrait-il qu'il avait de l'humour et qu'il n'était pas si coincé.

Décédé le 12 avril 1985 à Montpellier.

<b>MOULIS Emile</b>	<b>1921-1925</b>
Né le 11 avril 1912 à Mazamet. Oncle de Michel et de François Galibert. Décédé le 22 juin 1980 à Mazamet. P.D.G. des établissements MOULIS de Mazamet (Laines et peaux)	
<b>MOULOT-KAMON Patrick</b>	<b>1979-1980</b>
<b>MOUMNI Younès</b>	<b>1988-1989</b>
Né le 20 avril 1975 à Casablanca. Il entre en 5 <sup>ème</sup> et pratique l'équitation.	
<b>MOUNIE Hervé</b>	<b>1989-1991</b>
<b>MOURAD Roger</b>	<b>1976-1979</b>
Fournisseur de robinets et de valves au Liban.	
<b>MOURAGUES Bernard</b>	<b>1949-1952</b>
Né le 8 novembre 1939 à Lomé (Togo). Décédé à Boisseron (Hérault) le 29 octobre 2012.	
<b>MOURAGUES (1) Jean</b>	<b>1944-1952</b>
<b>MOURAGUES (2) Pierre</b>	<b>1944-1950</b>
De Lomé (Togo)	
<b>MOURET Carole</b>	<b>1984-1987</b>
Née le 6 mai 1972 à Revel	
<b>MOURET François</b>	<b>1901-1902</b>
<b>MOURIER DES GAYETS Patrice</b>	<b>1964-1966</b>
<b>MOURIER Philippe</b>	<b>1989-1990</b>
Né le 23 mars 1973 à Neuilly sur Seine. Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il s'inscrit à la Clique et choisit de jouer du clairon. Durant ses études, il pratique l'escrime. A sa sortie de Sorèze, il s'inscrit à UCLAN/England où il obtient le BA (Hns) Business Studies. Il s'engage dans l'Armée active en juillet 1993. Il fait la campagne du Tchad/RCF dans la Légion Etrangère. Il est démobilisé en juillet 1998 avec le grade de Caporal. Il est décoré de la Médaille de la Défense Nationale/OM. Célibataire, Philippe est <i>Operational Manager</i> dans une société de conseil en sûreté et intelligence stratégique.	
<b>MOURIES Henri</b>	<b>1902-1903</b>
<b>MOURIES Lucien</b>	<b>1901-1902</b>
<b>MOUROUX Jean-Pierre</b>	<b>1950-1951</b>
<b>MOURRAILLE Jean</b>	<b>1918-1921</b>
<b>MOUSSA Aïchetou Laetitia</b>	<b>1988-1991</b>
Née le 5 janvier 1973 à Bordeaux. D'Abidjan.	
<b>MOUSSAVOU Yoland</b>	<b>1981-1982</b>
<b>MOUTON Eugène</b>	<b>1918-1919</b>



**MUGNIER Dominique****1959-1961**

Né le 13 mars 1943 à Bourg en Bresse  
Il entre à l'École dans la division des Rouges où il est nommé Sergent d'Honneur 1960-1961.

Il a obtenu le « Prix Edouard PRIVAT » 1960. Ce prix spécial de Langue Latine, a été fondé par Madame Edouard Privat, pour perpétuer le souvenir de son mari, ancien Président du Conseil d'Administration de l'École.

Notaire à La Roque d'Anthéron (Bouches du Rhône).  
Décédé le 18 février 2000 à Marseille.

**MULIN Henri****1923-1928****MULLE Francis****1939-1940**

Né le 10 juin 1926 à Lille  
A œuvré dans les Pétroles d'Aquitaine  
Décédé le 17 janvier 2013 à Lille.

**MULLE Stéphane****1939-1940**

Né le 4 décembre 1926 à La Madeleine (Nord)  
A œuvré dans les Pétroles d'Aquitaine  
Décédé le 2 mai 1999 à Pau.

**MULLENS Gilles****1961-1964**

Manager Général d'une société d'Import-export en Corée du sud.

**MULLER Antoine****1921-1924**

Né à Alger. Antoine fut Maître des Cérémonies en 1923-1924

**MULLER Emile****1921-1924****MULLONI Yves****1979-1979****MUNOS Emmanuel****1968-1969**

De Meknès (Maroc)

**MUR Philippe****1990-1991**

Né le 15 mars 1973 à Toulouse.

Il entre à l'École dans la division des Rouges, mais ne peut rester qu'une année à Sorèze, puisqu'il assiste à la fermeture de ce vénérable établissement.

**MURAT Bernard**

**1962-1965**



Né le 19 février 1946 à Brive-La-Gaillarde.

Il entre à l'École en classe de Seconde dans la division des Rouges. Il fait partie du Peloton. De l'avis unanime de ses camarades, c'est un joyeux luron. Durant ses études il pratique le foot, le rugby (il joue en junior au Castres Olympique) et le judo.

C'est lui qui initie la grande époque du rugby à l'École organise le Challenge de l'Amitié, qui eut un grand succès entre 63 et 65.

Appelé sous les drapeaux en 1965, il est incorporé au 1<sup>er</sup> R.P.I.M.A. de Bayonne. Il est démobilisé en 1967. A sa sortie du service, il se marie et prend la suite de son père dans la transformation et le négoce de cuirs et peaux. Puis il devient Directeur général de Merlin-Médical, puis Président-Directeur-Général d'Auto-Suture-Europe. Plus tard il devient Consultant, après son entrée en politique aux postes de député, maire de Brive, président de la Communauté d'Agglomération de Brive, puis sénateur de la Corrèze.

Sur le plan politique, il a été :

- Conseiller Général de Corrèze en 1992,
- Député de Corrèze à partir de 1993, et jusqu'en 1997
- Maire de Brive de 1995 à 2008
- Sénateur de la Corrèze de 1998 à 2008
- Président de la CAB, Communauté d'agglomération de Brive de 2001 à 2008

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur.

Marié avec Maryvonne GUIZIOU et père de deux enfants, ancien rugbyman, il a pratiqué longtemps le judo (mais disait-il déjà il y a quelques années, suite à un problème de genou, endémique, son sport favori était devenu la politique !).

Il est l'auteur des livres : *Les passeurs de mémoires*, histoire des maires de Brive, *d'Elu de Corrèze 1982-1992* et de *Tchao ma belle 1993-2008* illustrant son parcours personnel, familial et politique.

Des souvenirs et anecdotes sur sa vie à l'École de Sorèze, il se souvient d'avoir été à l'origine de l'équipe de rugby (le Sorèze Etudiant Club) et de la création du Challenge de l'Amitié. Il se souvient aussi qu'à l'époque plus de cent élèves étaient concernés. Il se souvient d'avoir rencontré son épouse, qui habitait Castres, le 1<sup>er</sup> mai 1964 à Saint Ferréol.

Il est décédé le 27 avril 2018 à Pessac et inhumé le 2 mai 2018 à Brive la Gaillarde.



Le journaliste limousin Alain Londeix disait de lui en 2006 :

**Bernard Murat,**

*l'enfant de la Guierle.*

*Bernard Murat, qui a vu le jour en février 1946 à Brive, prend son temps pour narrer l'histoire de sa ville. Les lieux jamais oubliés de l'enfance, la famille, les amis, les racines, la politique (au sens de la vie de la cité). Cet homme est bâti dans l'ardoise et le brasier, la Corrèze coule dans ses veines et il a l'accent de Brive-la-Gaillarde. Lorsqu'il jouait au CAB, son entraîneur « Babeu » Rivière disait de lui : « Il met la tête là où les autres ne veulent pas mettre les mains ».*

*Ses humanités terminées au collège renommé de Sorèze, dans le Tarn, le bérêt rouge du 1<sup>er</sup> RPIM (Régiment parachutiste d'infanterie de marine) porté à la citadelle de Bayonne pendant son service militaire, cet autodidacte a commencé en 1968 sa carrière professionnelle comme négociant en cuir et peaux, puis il prend la direction commerciale d'une société lyonnaise de matériel médical de chirurgie. Rachetée par un groupe américain, la firme Auto Suture lui confiera la vice-présidence de sa filiale européenne.*

*Mais il aime Brive, l'admire tellement qu'il osera l'aborder par la politique. Conseiller général de Brive-Centre en 1992, il sera député de la Corrèze de 1992 à 1997. Le 27 septembre 1998, Bernard Murat, maire de la ville depuis 1995, est élu sénateur de la Corrèze. Une fonction menée tambour battant sur des thèmes qui lui sont chers. L'homme, également président de la Communauté d'agglomération de Brive, est heureux de la reconnaissance de ses pairs, de la vitalité de cette ville qu'il suit méticuleusement au quotidien pour améliorer la vie de ses habitants. Chaque remarque sonne juste pour lui et l'ironie, la critique ou la violence du propos ne font que rallumer sa flamme. C'est en « enfant de la Guierle » qu'il aime se redéfinir car ce raccourci décrit bien le lien charnel et personnel qui le lie à sa cité gaillarde.*

*« Chaque matin, quand je rentre dans le bureau du maire, je regarde la Collégiale Saint-Martin. Suivant l'heure et le temps, elle change de couleur, la nuit, son illumination lui donne encore plus de majesté. J'y fus baptisé il y a soixante ans, mes obsèques y seront célébrées... le plus tard possible et ce raccourci de ma vie me remplit de sérénité. »*

*Né aux portes de la Corrèze au n° 1 avenue de Paris, Bernard Murat a habité successivement Champanatier, au Pont Cardinal, rue Fernand Delmas pour se fixer aux Aubarèdes dans la maison familiale d'où il embrasse, aux côtés de son épouse Maryvonne, avocate, et de ses deux filles, Virginie et Aurélie, un panorama exceptionnel sur sa ville.*

*« Il y a quelques années, le « plan lumière » n'existait pas et le centre-ville était un trou noir. Mais, lors des fêtes, depuis cette terrasse, nous admirions la croix éclairée de Saint-Antoine, aujourd'hui éteinte et cachée par une toiture intempestive. Je souhaite qu'un jour la croix de notre saint patron puisse à nouveau être illuminée et visible de tous les quartiers de la ville. »*

*On retrouve ses racines familiales à Brive puisque son père était né aussi avenue de Paris, mais également à Cazillac, dans le Lot, à Chasteaux, dans le Causse Corrèzien, à la Valade, en Dordogne. C'est peut-être là qu'il faut rechercher l'origine de son combat pour promouvoir ce grand pays de Brive qu'il a baptisé COLODOR (CORrèze, LOT, DORdogne). Une autre diagonale, celle-ci territoriale, qu'il souhaiterait tracer de Sarlat et de Souillac à Tulle en plaçant Brive au milieu de ce jeu d'échecs auquel il s'exerce depuis près de quinze ans. Celui qui n'a jamais admis qu'on écrive Corrèze avec deux R qui se tournent le dos milite pour rapprocher les territoires et les hommes au-delà des frontières administratives et des clivages politiques. « A l'heure du désenclavement et du haut débit, l'organisation administrative qui date de l'Empire n'a plus de sens pour la population et pour l'économie. Il faut privilégier la mise en réseau des projets en fonction des déplacements habituels des habitants du territoire et non pas dans le cadre de frontières artificielles », martèle-t-il.*



Ses vacances d'enfant, il les a partagées entre Ussac où vivaient ses grands parents et dans une auberge sur les bords de la N89 en Haute Corrèze. Ses premières activités professionnelles se déroulent dans la tannerie familiale, en face de chez Allard, sur les bords de la rivière Corrèze.

Bernard Murat était destiné à jouer au club local de football, l'Etoile, où son père avait été gardien de but avant d'en devenir un dirigeant respecté, mais la vie en décida autrement. « Lorsque je fus en âge de pratiquer un sport de compétition, le surveillant général du lycée Cabanis, Monsieur Salavert, m'enrôla aux Muguets contre des heures de colle effacées. Je découvris le rugby au grand dam de mon père. Mon premier match, au stade Alexandre Cueille, à Tulle, opposait le lycée Cabanis aux Enfants de troupe de Tulle en 1959. Imaginez trois cents gamins dans les tribunes, habillés de capotes bleues, hurlant : « Tue-le ! Tue-le ! » Nous étions terrorisés et il fallut la persuasion de notre professeur de gymnastique, Monsieur Coulon, pour nous décider à entrer sur le terrain. » Ce sera ensuite les blancs et noirs, bien sûr, mais aussi Terrasson, Larche et Malemort, sans négliger le Brive Olympique.

« Lorsque j'ai fait mes premiers pas dans la Guierle, cet espace boisé était pour les enfants un lieu magique. Nous étions attirés par le canal Tourny où nous pêchions avec un bouchon de liège et une épingle retournée, explique ce natif du signe du ... Poisson. Le kiosque à musique nous servait de cour de récréation, les voitures à pédales et les tricycles transformaient la grande allée en circuit des 24 heures du Mans ! ». Il ajoute : « Souvent, on m'interroge sur le caractère particulier des Brivistes. Notre ville constitue une communauté d'hommes et de femmes qui, dans sa diversité, conjugue une même passion pour leur ville, son histoire et la beauté de son architecture. Brive est une ville de caractère, chauvine certainement, mais ô combien généreuse et accueillante ».

« J'ai souvent pensé qu'être né, juste après la guerre, dans une ville qui fut la première en France à s'être libéré par ses propres moyens du joug nazi, a jeté dans l'esprit d'un enfant les gènes d'un engagement pour la justice, la liberté, la tolérance, l'humanisme et une immense fierté. Pour moi, être briviste est une chance et on a un devoir de reconnaissance vis-à-vis de notre ville et de son histoire. »

Le fait d'avoir vécu dans différents quartiers de la ville est à l'origine de sa parfaite connaissance de l'âme briviste et surtout de l'harmonie qui existe entre le cœur de la cité et le tempérament briviste. « Dans les années cinquante, mon premier quartier, l'avenue de Paris, était un grand village. Parfois, mon père m'emmenait en fin d'après-midi boire une grenadine au café du théâtre sous le regard bienveillant de la patronne, Madame Bordas. J'ai gardé le souvenir de tous ces cafés de l'avenue de Paris où se retrouvaient tous les milieux sociaux. Entre deux parties de manille ou de billard, les nouvelles étaient commentées dans une ambiance bruyante, conviviale et toujours très polémique. A cette époque, le lien social se tissait autour des comptoirs et chaque cafetier tenait le rôle de confident, d'informateur et souvent d'arbitre ! Cette époque constitua une charnière pour le développement de notre cité sous la férule du maire Henri Chapelle. J'ai aussi connu les derniers vieux métiers qui faisaient, eux aussi, de la résistance. Le père Pinette, avec son béret et son foulard à carreaux rouges et blancs, lançait encore son cheval depuis le pont Cardinal en faisant claquer son fouet, en basculant notre bon Denis Gargaud qui livrait la glace, et en faisant la course avec la carriole du père Pasquet qui livrait le charbon dans des sacs en jute. Quelques années plus tard, est venu s'installer avenue de Paris un industriel Polonais, Romasko, génie de la technologie de ce qu'on appelait à l'époque la TSF. Un soir, Romasko m'emmena au Vialmur et je vis, pour la première fois, sur un écran, la mire, brouillée, de l'ORTF. Pour les jeunes, c'est la préhistoire, pour ma génération, c'était hier. »

Au fil de ses anecdotes, il émeut juste et ne manque jamais de citer les noms des femmes et des hommes de ces vieilles familles brivistes qui ont

croisé sa route. Il en parle avec tendresse, nostalgie, respect et humour. La fidélité à cette mémoire partagée appartient à sa quête quotidienne.

« Ma vie ne fut pas un long fleuve tranquille, j'ai parcouru le monde entier, mais je ne me suis jamais ennuyé et j'ai gardé la même capacité à m'enthousiasmer. Ma famille est mon cocon et, tout autour, s'est bâtie avec le temps cette chaîne d'amitié qui donne un véritable sens aux choses de la vie. J'ai parfois été déçu, mais je n'ai jamais désespéré de la nature humaine. Je serai toujours très reconnaissant à ma ville de m'avoir permis de trouver tous ces amis aux quatre coins de Brive. Je sais qu'ils se reconstruiront. Les autres nous ont déjà quittés, mais c'est un grand réconfort, dans les moments de peine, de les faire revivre. »

Dans ces dédales de souvenirs, Bernard Murat conte avec délice une anecdote inédite. « Le 15 août 2004, à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Brive-la-Gaillarde par ses « propres moyens », la ville avait invité pour présider ces cérémonies le capitaine Poirier, dernier acteur vivant de cette épopée. Le matin de l'inauguration d'une exposition remarquable sur la Résistance, organisée par le Centre Michelet et les archives municipales au théâtre municipal, nous faisons le tour avec le capitaine, suivi par une cohorte d'anciens combattants, résistants, déportés et toutes les autorités que compte la Corrèze. Arrivé devant le cadre doré, généralement accroché dans le bureau du maire, qui met en valeur la citation à l'ordre de l'Armée, l'attribution de la croix de guerre avec palme à Brive-la-Gaillarde et surtout la convention nationale de reddition de la garnison allemande de Brive, Jacques Poirier glisse à mon oreille : « Monsieur le maire, ce n'est pas moi qui ai signé ce document, je n'y étais pas. Ma signature a été rajoutée. » En une seconde, je me rendis compte de la bombe que venait de lâcher cet ultime témoin d'une période troublée qui avait laissé et laisse encore des blessures béantes en Corrèze. Heureusement les journalistes n'étaient pas à nos côtés et la foule des invités était tout à la visite, je lui dis : « Mon capitaine, vous vous rendez compte de la gravité de vos propos en ce jour anniversaire. » Le capitaine me regarda malicieusement, mais réitéra ses propos un peu plus fort : « Franchement, je ne me souviens pas avoir apposé ma signature au bas de ce document. » Déjà, le bouche à oreille faisait son effet... Je pris la décision de mettre un terme à l'incident et lançais à la cantonade : « L'Histoire ne sera jamais que la somme de la mémoire de celles et ceux qui en ont écrit les pages. » Le capitaine Poirier est aujourd'hui décédé, mais, quelques mois auparavant, il m'avait confié : « Ce fut un grand moment pour moi d'être à Brive, soixante ans après ces journées extraordinaires de la libération de votre ville. Je vous confirme que ma signature a été contrefaite. Il n'y aura jamais de point final à l'Histoire. » Le sénateur-maire de Brive a titré son premier ouvrage consacré à l'histoire des maires de Brive-la-Gaillarde : « Le passeur de mémoire ». Sa manière chaleureuse de regarder dans le miroir du passé, son habileté à découvrir le sens de la vie et sa confiance têtue dans l'humanité expliquent ce choix...

**MURATEL Henri**

**1918-1926**

Né à Béziers le 1<sup>er</sup> octobre 1907. Viticulteur.  
Décédé le 5 décembre 1999 à Puissalicon (Hérault)

**MURATET Jacques**

**1987-1989**

Né le 27 juin 1969 à Toulouse.

**MURGIER Cédric**

**1983-1984**

Né en 1963. De Vaux sur Mer (Charente Maritime)

**MURGIER Karine**

**1988-1989**

Née le 1<sup>er</sup> juin 1969 à St Georges de Didonne (Charente Maritime).  
Elle entre en Terminale D et elle pratique l'équitation.  
Gérante de magasin en région parisienne.

**MUSLIN Jennifer****1984-1989**

Née le 11 juillet 1974 à Castres.

**MUSLIN Vanessa (épouse COUZINIER)****1984-1987**

Née le 25 octobre 1969 à Revel.

Elle entre à l'École dans la division des Jaunes. Elle passe dans la division des Bleus. Durant ses études, elle pratique l'escrime dont elle est passionnée.

A sa sortie de Sorèze elle continue la pratique de l'escrime et est sélectionnée à l'INSEP de Paris en équipe de France d'escrime.

Mariée à Monsieur COUZINIER et mère de deux enfants, Vanessa est styliste dans l'habillement en Tunisie.

**MUSSY Jean-Benoît****1975-1977**Né le 1<sup>er</sup> juillet 1961 à Rabat.

Chef des ventes dans une société fournisseur d'accès à Internet à Nouméa.

**MUZART Bernard****1955-1959**

Né à Tunis le 17 avril 1945,

décédé à La Rivière (La Réunion) le 1<sup>er</sup> avril 2010.**MUZAS André****1937-1941**

Né à Albi le 23 mars 1926.

Il décède le 17 mars 2011 à Villeneuve St Georges (Val de Marne).

**MUZAS Régis****1937-1941**

Né le 13 décembre 1922 à Servon Melzicourt (Marne)

Il entre à l'École dans la division des Bleus. Il passe dans la division des Rouges où il est admis au cercle littéraire de l'Athénée.

Il est nommé Sergent-Major 1940-1941. Il obtient la même année son Baccalauréat.

A sa sortie de Sorèze, il est admis à l'ESTP de Paris et obtient le diplôme d'Ingénieur de l'École Supérieure des Travaux Publics.

Décédé le 1<sup>er</sup> août 2012 à Gaillac.

Régis MUZAS, Sergent-Major 1940-1941

**MUZZOLINI Bruno****1965-1967**

Armaturier.

**MYLONAS Jean-Louis****1967-1969**



Ecole de Sorèze  
1962-1963

TOURNE & PETIT  
55, rue P. K. Coche et  
LEWALLOIS-REMY

Aubry, D'Ornano, Maître Foll, Guicher et Bressolle en 1962-1963





L'équipe de rugby junior de 1964



Le Bourgeois gentilhomme, pièce jouée dans l'abbatiale à la Pentecôte 1965